



Festival d'



Automne

2026



-ME WASH COMF.
 -CLOSE WIP EYES & RELAX
 -HOT, COUNT STOMCH FROM 1 TO 10
 -M K GRASSHOPPER STIMULANT TO THIS
 COMMENTS OF SLEEP
 OBTAINING STIMULANT FROM 1 TO 10
 VERY HARD TO GET INTO
 SLEEP
 (D)

Théâtre Performance Musique Arts visuels Danse



Paris et Île-de-France

Sept. – Déc.
2026

5	Édito
6	Programme de l'édition 2026
8	Carte des lieux partenaires
15	Artistes
141	Actions artistiques et culturelles

Paroles d'artistes

21	Lubaina Himid, <i>Optimisme diasporique</i>
23	Bouchra Ouizguen, <i>Un présent composé</i>
25	Back to Back Theatre, <i>Interdépendances créatives</i>
27	Cassandra Miller, <i>Her songs</i>
29	nora chipaumire, <i>Harare—Dakar—Paris</i>
31	Forensic Architecture, <i>Faire preuve</i>

En pratique

169	Lieux partenaires
177	Calendrier
188	Collection d'œuvres du Festival
189	Abonnement et réservation

17	Les Amis du Festival
186	Partenaires de l'édition 2026
192	Équipe



Édito Emmanuel Demarcy-Mota,
directeur général

Le Festival d'Automne est l'expression d'un engagement collectif sur un territoire, fait de ses nombreuses richesses – ses artistes, ses habitant-es, ses lieux, son histoire – d'une équipe et de vous, spectatrices et spectateurs. Cette édition 2026 célèbre notre capacité à faire et à imaginer ensemble. Elle se pense avec 58 partenaires – théâtres, musées, centres d'art, lieux indépendants – qui, à Paris et en Île-de-France, composent un réseau vivant. C'est dans cette diversité de géographies, de contextes et d'engagements que le Festival prend forme, œuvrant à une logique de circulation, de coopération et de partage.

Dans le contexte actuel de raréfaction des ressources pour les artistes et les œuvres, maintenir cette porosité constitue un geste résolu. Accueillir des artistes issus de 40 pays, faire dialoguer des récits pluriels, parfois dissonants, revient à affirmer une certaine manière de faire monde.

Composée de plus de 70 propositions artistiques, cet Automne témoigne de la vitalité des écritures contemporaines. Trois Portraits jalonnent l'édition.

Celui de la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen est imaginé comme un déplacement permanent, libre de toute norme, qui rassemble de manière inédite cinq créations traversées par les traces et la mémoire.

La voix constitue l'un des fils directeurs du Portrait dédié à la compositrice canadienne Cassandra Miller dont les quatre œuvres empruntent leurs matériaux à Beethoven ou aux musiques populaires du monde – de la Sicile aux montagnes du Pérou.

Comme célébration des 40 ans de la compagnie australienne de théâtre, le Portrait Back to Back Theatre met à l'honneur leur répertoire fait d'ingéniosité pour bousculer conventions et certitudes, déclinant l'engagement de la troupe pour l'inclusion des personnes neurodivergentes.

Artiste visuelle invitée de l'édition, Lubaina Himid dont la pratique englobe gravure, sculpture, peinture, installation et œuvres sonores, est considérée comme la figure de proue du British Black Arts Movement des années 1980. La présence du Festival à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière à l'occasion de son exposition, réaffirme l'histoire avec ce lieu emblématique pour les arts visuels tout en soulignant le lien étroit entre les œuvres et les espaces qui les accueillent.

Les musiques contemporaines se réinventent sans cesse, explorant de nouveaux territoires, tant dans la forme que dans les contenus et les espaces d'écoute. Paris accueille enfin l'œuvre monumentale de Georg Friedrich Haas pour le Klangforum Wien, mettant en jeu 50 pianos et pianistes. Nous souhaitons aussi déplacer les cadres habituels de l'écoute en investissant des lieux non dédiés à la musique: les projets s'y déploient autrement, au contact direct du réel, en dialogue avec l'architecture, à l'image du duo Lolo & Sosaku, accueilli dans une ancienne usine de Montreuil.

L'École du soir initiée en 2025 se développe avec Forensic Architecture, agence d'investigation à la croisée de l'art, du droit et du journalisme, explorant ici la question des « Conditions d'existence ». Cette école pensée avec le Centre Pompidou s'inscrit dans un programme pluridisciplinaire aux forts engagements partagés.

Fidèle à un héritage artistique fondé sur la transdisciplinarité, le Festival rassemble des projets qui décloisonnent les disciplines, laissant place à une création libre. Christine Sun Kim, à la croisée des arts visuels et sonores, propose une exposition à l'échelle de la ville, traversée par des enjeux politiques et sociaux liés à l'expérience des personnes sourdes dans l'espace public. Dans ce même esprit, le duo d'artistes palestiniens Basel Abbas et Ruanne Abou-Rahme explore la poésie comme un acte de résistance dans une approche élargie, mêlant performance, cinéma et musique.

De nombreux artistes sont invité-es pour la première fois – affirmant ainsi notre attention à la création contemporaine internationale – tissant des liens du Maroc de Kenza Berrada à l'Afghanistan de Feda Wardak, de l'Italie du collectif DOM- au Portugal de Marga Alfeirão. Nous continuons à affirmer de grandes fidélités en accompagnant dans la durée les dernières créations de Romeo Castellucci, Anne Teresa De Keersmaeker, The Wooster Group, Mathilde Monnier, Walid Raad et Boris Charmatz ainsi qu'en inscrivant des histoires plus récentes comme avec la trilogie de Carolina Bianchi à l'Odéon Théâtre de l'Europe, ou la nouvelle création de Sébastien Kheroufi présentée pendant cinq semaines à La Colline.

La Carte Blanche confiée à la chorégraphe nora chipaumire, reliant Harare – Dakar – Paris, s'annonce comme le cœur battant de cette édition qui débute à la Ménagerie de verre, QG du Festival pendant trois semaines, et se clôture dans les espaces d'exposition de la Fondation Cartier: une pensée panafricaine, diasporique, sonore et festive s'y exprime, portée par un Automne où le chant devient souffle d'espoir, force de communauté et terrain d'exploration.

Les programmes d'Éducation Artistique et Culturelle et toutes les actions en direction des publics constituent un axe majeur et structurant d'Automne. Accessibilité, transmission et pratique irriguent les projets menés avec nos partenaires de l'éducation, de la santé, de l'université et du champ social. Ateliers, rencontres et parcours contribuent à faire du Festival un espace partagé, attentif à la diversité des expériences et des parcours, en particulier auprès de la jeunesse. Cette année, nous lançons une nouvelle aventure: L'Assemblée, collectif d'étudiant-es qui vont participer à nos côtés à élargir et à transformer les modalités d'appropriation et de transmission du Festival.

L'édition 2026 est le fruit d'un travail collectif que je tiens à saluer. Ma reconnaissance va aux artistes, aux équipes des lieux qui nous accueillent, ainsi qu'aux partenaires publics – le ministère de la Culture, la Ville de Paris, la Région Île-de-France – pour leur soutien. Je remercie tout particulièrement nos mécènes, Amis du Festival dont l'écoute et l'engagement sont déterminants, ainsi que toutes les fondations qui nous soutiennent.

Je tiens à saluer l'équipe très engagée du Festival d'aujourd'hui, en pleine connaissance de l'histoire transmise par celles et ceux qui l'ont faite avant nous, et en prise avec les enjeux contemporains. Pour cette nouvelle édition, je remercie Francesca Corona et Clara Iannotta pour leur remarquable travail de recherche et de dialogue avec les artistes, ainsi que Clémence Atallah et l'ensemble de l'équipe pour leur implication à faire exister ce Festival. Enfin, je remercie chaleureusement Axel Dumas, président du Festival d'Automne, pour son soutien et son engagement à nos côtés.

Temps forts		Danse	Théâtre
49	Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB, carte noire	Portrait Bouchra Ouizguen	Portrait Back to Back Theatre
130	nora chipaumire, <i>gadzi— a Paris chapter</i>	60 <i>Nahl</i> 76 <i>Este Mundo</i> 81 <i>Qunfudh</i> 82 <i>Mosaïque—Ce qui traverse les corps</i> Yasmine Benchrifa, <i>Incendia</i> Josué Mugisha, <i>La deuxième danse politique</i> Jaber Ramezan, <i>The Chairs</i> <i>Sphere/Kurah</i> , avec Tala Hadid	100 <i>NEANDERTHAL—Histoire(s) du Théâtre VIII</i> 102 <i>RADIAL</i> 103 <i>GANESH VERSUS THE THIRD REICH</i> 125 <i>FOOD COURT</i> 130 <i>small metal objects</i>
75	École du soir, Forensic Architecture, <i>Conditions d'existence</i>		Carolina Bianchi Y Cara de Cavallo, <i>Trilogia Cadela Força</i>
Arts visuels			56 Chapitre I – <i>A Noiva e o Boa Noite Cinderela</i> 57 Chapitre II – <i>The Brotherhood</i> 57 Chapitre III – <i>Uma Luz Cordial</i>
53	Christine Sun Kim	126	54 Marion Siéfert, Matthieu Bareyre, <i>Bunker</i>
80	Walid Raad, <i>Festival of (in)gratitude</i>	52 Ewa Dziarnowska, <i>This resting, patience</i>	55 Alexander Zeldin, <i>The Other Place, After Antigone</i>
98	Lubaina Himid, <i>Attendre ensemble</i>	54 Katerina Andreou, Mélissa Guex, <i>SHOUT TWICE</i>	59 Elina Kulikova, <i>La Trilogie de la guerre</i>
126	Basel Abbas, Ruanne Abou- Rahme, <i>Prisoners of Love: Until the Sun of Freedom</i>	55 Myriam Gourfink, <i>Masse</i> 73 Mathilde Monnier, Lucie Antunes, <i>Silence</i> 77 Marga Alfeirão, <i>LOUNGE</i> 83 María del Mar Suárez, La Chachi, <i>Los Inescalables Alpes, buscando a Currito</i>	60 Laila Soliman, <i>Story of...</i> 73 Anacarsis Ramos, <i>Mi madre y el dinero</i>
Performance		101 Boris Charmatz Terrain, <i>Muette</i> 102 Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet, <i>Variations on Tenderness</i> 104 Ruth Childs, Cécile Bouffard, <i>Such a Devoted Bunch</i> 105 Maud Blandel, <i>Same Old Songs (Titre provisoire)</i> 106 Diana Szeinblum, <i>ADENTRO!</i> 119 Dalila Belaza, <i>Un peu pour mon coeur...</i> 120 Ballet de l'Opéra de Lyon, Lucinda Childs, <i>Dance</i> , Alessandro Sciarroni, <i>HØPE</i> 122 Latifa Laâbissi, <i>Flaming Creatures</i> 124 Betty Tchomanga, <i>The Sea is History</i> 124 Boris Charmatz, <i>X100</i> 128 Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas <i>GLA55</i> 129 Feda Wardak, Saïdo Lehlouh, Deena Abdelwahed, <i>Ce que le ciel ne sait pas</i>	74 El Conde de Torrefiel, <i>Lexikon</i> 76 Kenza Berrada, <i>Paradis Plage (une vie comme dans du miel)</i> 77 Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat), Duck Unit, <i>SIX DAYS IN OCTOBER (The Dead Still Riot)</i> 78 Sébastien Kheroufi, <i>Les enfants de la patrie</i> 83 Romeo Castellucci, <i>Faust. Fait, non dit.</i> 84 Jeanne Balibar, <i>En Sicile</i> 97 Aurélie Charon, Collectif Radio Live, <i>Le jour d'après</i> 97 DOM-, <i>Darkness Picnic</i> 99 The Wooster Group, <i>Symphony of Rats</i> 99 The Wooster Group, <i>Get Your Ass In The Water and Swim Like Me</i> 100 Sébastien Kheroufi, <i>La mort du Môme</i> 101 Marcus Lindeen, Marianne Séfol, <i>Piano Man</i> 120 Rébecca Chaillon, <i>La Parole du Seum</i> 121 Talents Adami Théâtre, Jonathan Capdevielle, <i>Malheur à celui qui est différent</i> 123 Fanny de Chaillé, <i>Ultrasensibles</i> 123 Hiroshi Sugimoto, <i>Noh Climax</i> 127 El Conde de Torrefiel, <i>La gravité</i> 129 Alberto Cortés, <i>El corazón de Ester</i>

Musique		Répertoire
Portrait Cassandra Miller		135 Jérôme Bel, <i>Jérôme Bel 1994-2026</i>
74	Cassandra Miller, Florentin Ginot et Katharina Ernst, L'Instant Donné	136 Pol Pi, <i>Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire</i>
78	Cassandra Miller, György Kurtág, Maurice Ravel, Orchestre philharmonique de Radio France	136 Maxime Kurvers, <i>Okina</i> 136 Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher, <i>Último helecho</i>
128	Cassandra Miller, Éliane Radigue, Sarah Davachi, Quatuor Bozzini	136 Laurène Marx, <i>Portrait de Rita</i> 138 Boris Charmatz, SOMNOLE 138 Mette Ingvarsten, Will Guthrie, <i>All Around</i> 138 Mathilde Monnier, La Ribot, <i>Gustavia</i>
81	Lolo & Sosaku, <i>Électrôn 45Cc L=20nm, W20nm. Concerto in Ç minor +</i>	
84	Simon Steen-Andersen, <i>UR!</i>	
103	Elaine Mitchener, <i>the then + the now = now time</i>	
104	Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps, <i>SOME THINKING & FEELING</i>	
106	Rebecca Saunders, Ensemble Intercontemporain, <i>CHROMA I—XXIII (2003-26)</i>	
121	Georg Friedrich Haas, Klang- forum Wien, <i>11 000 Cordes</i>	
122	Francesco Filidei, Ash Fure, Justè Janulyté, Gérard Grisey, György Ligeti, Klang- forum Wien	
125	Lolo & Sosaku, <i>Perros Chaos Cars</i>	
127	Brighde Chaimbeul, Etienne Nillesen	

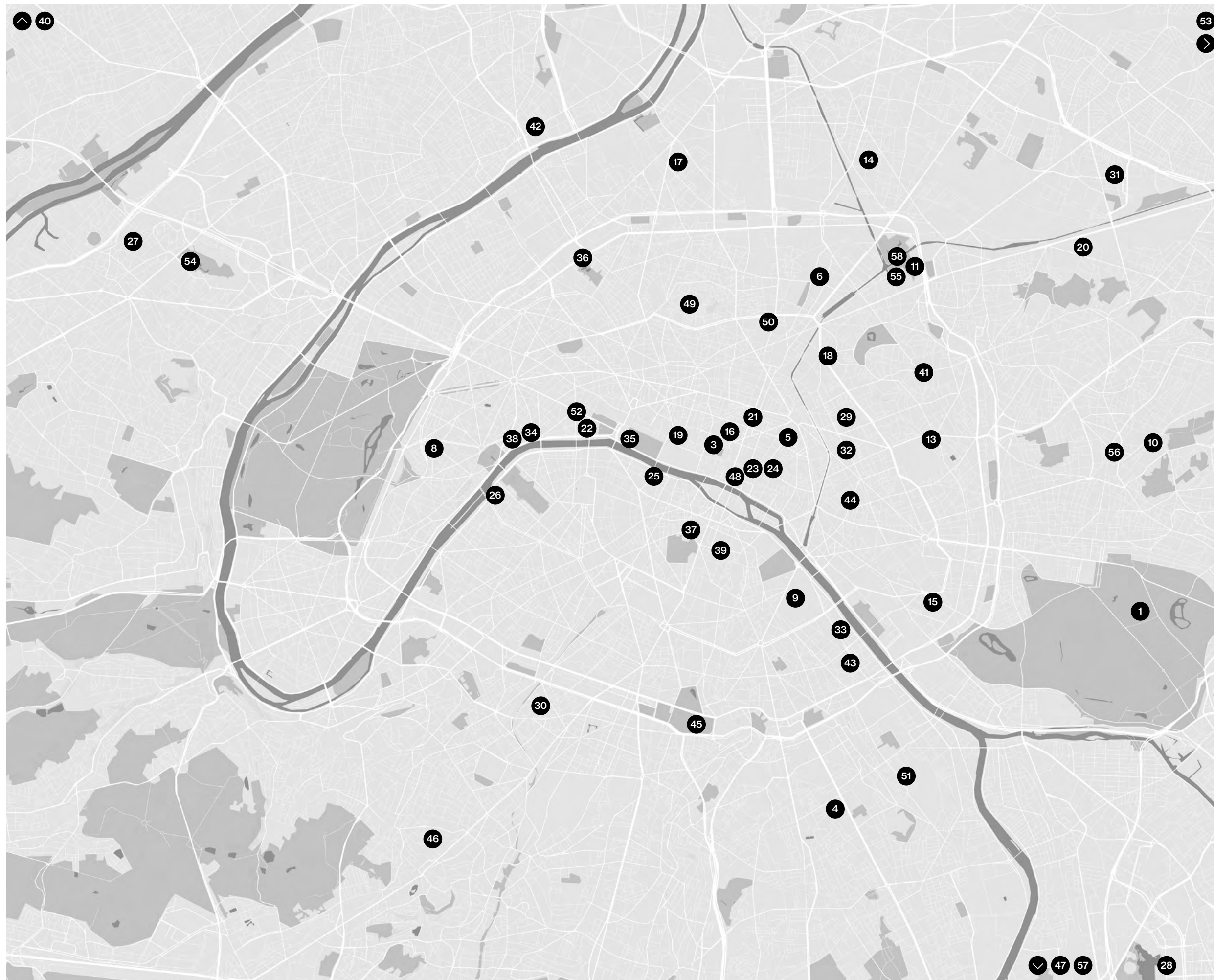
- 1 Atelier de Paris/CDCN
- 2 Auditorium de Radio France
- 3 Bourse de Commerce – Pinault Collection
- 4 La briqueterie CDCN du Val-de-Marne
- 5 Le Carreau du Temple
- 6 CENTQUATRE-PARIS
- 7 Centre Pompidou*
- 8 Chaillot – Théâtre national de la Danse
- 9 Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière
- 10 Les Chaudronneries
- 11 Cité de la musique – Philharmonie de Paris
- 12 CND Centre national de la danse*
- 13 La Colline – théâtre national
- 14 La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers
- 15 Église du Saint-Esprit
- 16 Église Saint-Eustache
- 17 Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen
- 18 Espace Niemeyer
- 19 Fondation Cartier pour l'art contemporain
- 20 Fondation Fiminco
- 21 Gaité Lyrique
- 22 Grand Palais
- 23 Ircam-Centre Pompidou
- 24 Lafayette
- 25 Anticipations – Fondation Galeries Lafayette
- 26 Librairie 7L
- 27 Maison de la culture du Japon à Paris
- 28 Maison de la musique de Nanterre
- 29 Maison des Arts de Créteil
- 30 Maison des Métallos
- 31 Malakoff scène nationale – Théâtre 71
- 32 MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
- 33 Ménagerie de verre
- 34 mk2 Bibliothèque
- 35 Musée d'Art Moderne de Paris
- 36 Musée de l'Orangerie
- 37 Odéon Théâtre de l'Europe – Berthier Paris 17
- 38 Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6
- 39 Palais de Tokyo

- 39 Panthéon – Centre des monuments nationaux
- 40 Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
- 41 Le Regard du Cygne
- 42 T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National
- 43 Théâtre 13 – Bibliothèque
- 44 Théâtre de la Bastille
- 45 Théâtre de la Cité internationale
- 46 Théâtre de Châtillon
- 47 Théâtre de Corbeil-Essonnes
- 48 Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt
- 49 Théâtre de la Ville – Les Abbesses
- 50 Théâtre des Bouffes du Nord
- 51 Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne
- 52 Théâtre du Rond-Point
- 53 Théâtre Louis Aragon
- 54 Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN
- 55 Théâtre Paris-Villette
- 56 Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national
- 57 Théâtre Sénart
- 58 La Villette
- ...

* À retrouver dans le cadre de leur programmation hors-les-murs:

Centre Pompidou
Dans le cadre du programme
Constellation: 13, 23, 31, 33, 39, 48, 58

CND Centre national de la danse
20, 31 dans le cadre de plan D



Alberto Cortés Málaga, Madrid
Alessandro Sciarroni Rome
Alexander Zeldin Londres, Paris
Anacarsis Ramos Campeche, Mexico City
Anne Teresa De Keersmaecker Bruxelles
Antoine Mermet Lyon
Ash Fure New York
Aurélie Charon Paris
Back to Back Theatre Geelong
Ballet de l'Opéra de Lyon
Basel Abbas New York, Palestine
Betty Tchomanga Brest
Boris Charmatz Bruxelles, Hauts-de-France
Bouchra Ouizguen Marrakech
Brighde Chaimbeul Île de Skye
Carolina Bianchi São Paulo, Amsterdam
Cassandra Miller Londres, Montréal
Cécile Bouffard Paris
Christine Sun Kim Berlin
Collectif Radio Live Kyiv, Le Caire
Dalila Belaza Paris

Dançando com
a Diferença

Madère

Deena Abdelwahed

Tunis

Diana Szeinblum

Buenos Aires

DOM-

Rome

Duck Unit

Bangkok

El Conde de Torrefiel

Barcelone

Elaine Mitchener

Londres

Elina Kulikova

Paris

Éliane Radigue

Paris

Ensemble Contrechamps

Genève

Ensemble Intercontemporain

Paris

Etienne Nillesen

Cologne

Ewa Dziarnowska

Berlin

Fanny de Chailé

Bordeaux

Feda Wardak

Paris

Florentin Ginot

Cologne

Forensic Architecture

Londres

Francesco Filidei

Fluminimaggiore, Milan

Georg Friedrich Haas

Unheimat

Gérard Grisey

Belfort, Berkeley, Paris

György Kurtág

Lugo

György Ligeti

Diciosánmartin, Vienne

Hiroshi Sugimoto

Tokyo, New York

Jaber Ramezan

Téhéran

Jeanne Balibar

Paris, Lausanne

Jennifer Walshe

Dublin, Londres, Oxford

Jonathan Capdevielle

Tarbes, Montreuil

Josué Mugisha

Bujumbura

Juliet Fraser

Londres

Justė Janulytė

Vilnius, Milan

Katerina Andreou

Athènes, Lyon

Katharina Ernst

Berlin

Kenza Berrada

Paris, Rabat

Klangforum Wien

Vienne

Laila Soliman

Le Caire

Latifa Laâbissi

Rennes

L'Instant Donné

Bagnolet

Lolo & Sosaku

Tokyo, Buenos Aires

Lubaina Himid

Preston

Lucie Antunes

Paris

Lucinda Childs

New York

Magda Stawarska Preston

Marcus Lindeen Paris, Stockholm

Marga Alfeirão Lisbonne, Berlin

**María Del Mar Suárez,
La Chachi** Málaga

Marianne Ségol Paris, Stockholm

Marion Siéfert Saint-Denis

Mathilde Monnier Montpellier

Matthieu Bareyre Saint-Denis

Maud Blandel Lausanne

Maurice Ravel Paris

Mélissa Guex Lausanne

Myriam Gourfink Paris

Nitsan Margaliot Berlin

nora chipaumire Harare, New York

Pathipon (Miss Oat) Bangkok

Pol Pi Campinas, Saint-Jory-de-Chalais

Quatuor Bozzini Montréal

Rébecca Chaillon Creil, Montreuil

Rebecca Saunders Berlin, Londres

Romeo Castellucci Cesena

Ruanne Abou-Rahme New York, Palestine

Ruth Childs Genève

Saïdo Lehlouh Saint-Denis

Sarah Davachi Calgary, Los Angeles

Sébastien Kheroufi Ivry-sur-Seine

Siko Setyanto Jakarta

Simon Steen-Andersen Berlin, Copenhagen

Steven Cohen Johannesbourg

Tala Hadid Marrakech

Tianzhuo Chen Pékin, Berlin

The Wooster Group New York

Walid Raad Medusa

Wichaya Artamat Bangkok

Xavier Le Roy Paris, Berlin

Yassmine Benchrifa Marrakech

Les Amis du Festival d'Automne

Créée en 1992, l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris réunit les particuliers, les fondations et les entreprises qui accompagnent et soutiennent le Festival dans sa politique de création et d'ouverture sur le monde. Révéler des œuvres, prendre des risques, accompagner les artistes et sensibiliser les publics sont des principes fondateurs que les Amis partagent et encouragent.

Depuis plus de 30 ans, les Amis contribuent chaque année de manière décisive à la réalisation de programmes ambitieux et exigeants, et œuvrent à dessiner l'avenir du Festival par leur engagement collectif et fidèle.

Pourquoi rejoindre les Amis du Festival ?

- En faisant un don, vous rejoignez l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris et intégrez un réseau de particuliers, d'entreprises et de fondations engagés pour la création contemporaine.
- Quel que soit le montant, votre soutien contribue de manière décisive au développement du Festival, à son programme et ses actions artistiques et solidaires sur l'ensemble du territoire francilien.

Vos avantages

Vous êtes spectatrice ou spectateur du Festival ?
Partagez des moments privilégiés.

Les membres de l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris bénéficient d'avantages sur mesure et tissent un lien privilégié avec le Festival à travers :

- une présentation de l'édition en avant-première ;
- un service dédié de réservation, des conseils personnalisés dans le choix des spectacles, des disponibilités garanties pour les spectacles phares de l'édition ;
- des invitations aux événements de l'association et aux vernissages des expositions ;
- des rencontres avec les artistes invité-es.

- Grâce à la loi de 2003 en faveur du mécénat, tout don effectué au Festival d'Automne à Paris ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant (dans la limite de 20% du revenu imposable).
- Vous êtes résident européen ? Vous pouvez également bénéficier d'avantages fiscaux, grâce au réseau Giving Europe.
- Vous résidez aux États-Unis ? Friends of Fondation de France vous permet de soutenir le Festival d'Automne tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

Vous représentez une fondation ou une entreprise ?
Renforcez sa visibilité en l'associant à celle du Festival.

Associer l'image de votre organisation à celle du Festival d'Automne à Paris, c'est développer un volet culturel dans votre RSE en affirmant votre engagement en faveur de la création artistique et de l'accès du plus grand nombre à la culture. C'est également offrir à vos équipes, clients et collaborateurs un accès privilégié à nos programmes lors d'événements conçus sur mesure.

La loi de 2003 en faveur du mécénat permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt équivalente à 60% du montant du don, dans la limite de 20 000 € ou de 0,5% de son chiffre d'affaires.

Contacts

Clémence Atallah
c.atallah@festival-automne.com
01 53 45 17 05

Margaux Charles
m.charles@festival-automne.com
01 53 45 17 15

fusalp



« Le Festival d'Automne a besoin du soutien déterminé, fort et enthousiaste de ses Amis. C'est ainsi qu'il saura et pourra rester le grand festival de prospection et de découverte de la création contemporaine qu'il est depuis plus de 50 ans. »
Jean-Jacques Aillagon

Le Festival remercie l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris et l'ensemble des mécènes, donateur-ices individuel-les, entreprises et fondations qui contribuent, par leur généreux soutien, à la réalisation de son édition 2026.

Grand Mécène

Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

Mécènes

Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Calouste Gulbenkian –
Délégation en France
Fondation d'entreprise Société
Générale
Fondation de France
Fondation Ernst von Siemens pour
la musique
Fondation Fimincio
Fondation d'Entreprise Philippine
de Rothschild
Caisse d'Epargne Ile-de-France
King's Fountain
Fonds de dotation Haplotès
Caisse des Dépôts Ile-de-France
Kapel Finances
Koryo
The Frankie Shop
Fusalp
Fondation pour l'Étude de la Langue
et de la Civilisation Japonaises
Darwin Associates
Hoche Avocats

Jean-Pierre de Beaumarchais,
Axel Dumas, Xavier Marin,
Pierre-André Maus,
Cécile Winckler, Sylvie Winckler,
Juliette de Wouters-Chevalier

Le conseil d'administration
Président: Jean-Jacques Aillagon
Secrétaire général: Jean-Claude Meyer
Trésorier: Alexandre de Coupigny

**Grandes Donatrices et Grands
Donateurs**

Abilitis
Philippe Chiambaretta / PCA-
STREAM, Guillaume Houzé,
Sophie Lacoste-Dournel,
Sydney Picasso

Donatrices et Donateurs

Jean-Jacques Aillagon, Julien
de Beaumarchais de Rothschild,
Eric Charles, Philippe Crouzet,
Jean-Marc Daillance, Hervé Digne,
Sylvie Gautrelet, Jean-Philippe
Gauvin, Darius Langmann,
Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer,
Claude Prigent, Francisco Sanchez,
Agnès Schweitzer, Camille Sereys
de Rothschild, Philippe Sereys
de Rothschild, Bernard Steyaert,
Anne Terrail, Arthur Toscan
du Plantier, Jean-Marc Urrea

Amies et Amis

Pascale Cassagnau, Irène et
Bertrand Chardon, Francis Charhon,
Lyne Cohen-Solal, Tamara Corm,
Grégoire Diehl, Susana Franck,
Agnès et Jean-Marie Grunelius, Louis
Labadens, Stéphane Maliver, Tim
Newman, Alix du Pontavice, Mathilde
Possoz, Yves Rolland, Solange
Salem-Rein, Myriam et Jacques
Salomon, Guillaume Schaeffer,
Andrea Semprini, Georgina Van Welie

Le Festival tient également à saluer
la générosité des mécènes, donateurs
et donatrices souhaitant rester
anonymes.

Jean-Pierre de Beaumarchais, Nicolas Bos,
Frédérique Cassereau, Francis Charhon, Axel Dumas,
Jean-Philippe Gauvin, Guillaume Houzé, Sophie
Lacoste-Dournel, Sydney Picasso, Barbara Pillsbury,
Agnès Schweitzer, Bernard Steyaert, Arthur Toscan
du Plantier, Jean-Marc Urrea, Sylvie Winckler
et Juliette de Wouters-Chevalier

Lubaina Himid

Optimisme diasporique

Artiste visuelle invitée de l'édition 2026 du Festival d'Automne, la britannique Lubaina Himid est l'une des voix majeures de l'art contemporain actuel. Figure de proue du British Black Arts Movement dans les années 1980, elle s'est forgée, depuis le milieu des années 2010, une renommée internationale grâce à ses représentations saisissantes des thèmes de la race, du féminisme et de la mémoire culturelle. « Je me considère comme une peintre et militante culturelle », déclare-t-elle. Son exposition, conçue en collaboration avec l'artiste et chercheuse Magda Stawarska, signe le retour du Festival d'Automne à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière.

Vous vivez à Preston, une ville du nord de l'Angleterre. Pourquoi vivez-vous et travaillez-vous dans cette ville ?

Lubaina Himid: Preston se trouve non loin de Manchester et de Liverpool. J'y suis arrivée il y a trente-cinq ans et j'y vis toujours. J'étais venue pour enseigner au département d'art de l'université, mais j'ai aussi des liens avec cette partie du pays. La famille de ma mère est originaire de Blackpool, une petite ville côtière de la région. Pendant mon enfance, je venais ici chaque Noël et chaque été depuis Londres. J'ai toujours eu un attachement particulier pour cette région et m'y installer ne m'effrayait pas. Bien sûr, il n'y a pas beaucoup de stimulations extérieures, mais c'est aussi ce que j'apprécie: on peut travailler de longues heures. J'ai finalement installé mon atelier ici et j'ai enseigné pendant plus de trente ans à l'école d'art. Mais curieusement, pour la moitié de ma famille, c'était de toute façon chez nous.

Pour vous définir, vous avez utilisé cette expression de « *diasporic optimist* », soit optimiste issue de la diaspora.

Je suis définitivement une optimiste, sinon je ne ferais pas les choses comme je les fais. Je sais que je peux y arriver parce que j'ai une vision globale de ma place dans le

monde. J'appartiens à cette immense communauté de personnes qui, malgré elles, ont quitté leur pays d'origine pour s'installer ailleurs. Je fais également partie de ces gens qui ont fui un environnement ressenti comme dangereux. Moi aussi, je suis venue d'ailleurs pour m'installer ici parce qu'il y avait des opportunités. Je n'avais que quatre mois lorsque mon père africain est décédé à Zanzibar et que ma mère anglaise se sentait en quelque sorte en danger, car la personne qu'elle connaissait avait disparu. La famille de mon père lui a alors proposé soit de rester, soit de m'emmener, soit de me laisser pour qu'elle puisse recommencer sa vie en Grande-Bretagne. En m'emmenant – elle ne m'a évidemment pas demandé mon avis –, elle m'a retiré d'un endroit où j'avais ma place. Et j'ai ensuite passé ma vie à créer des opportunités, à faire en sorte que les choses fonctionnent et à essayer de trouver ma place. Je me sens donc appartenir à tout un groupe de personnes qui peuvent voir et vivre le monde de manière fluide, plutôt que de considérer l'appartenance à la diaspora noire comme quelque chose de négatif. Je vis cela comme une chose perpétuellement intéressante.

Un aspect de votre pratique – qui englobe la gravure, la sculpture, la peinture, l'installation et les œuvres sonores – peut être

défini comme une proposition pour renouveler la peinture d'histoire.

J'essaie de faire de la peinture un espace où il n'y a pas de frontières entre l'histoire, le présent et l'avenir. Je la conçois comme un lieu réel où nous pouvons vivre nos vies, un lieu où nous pouvons interagir et dialoguer. Ainsi, lorsque je réalise une peinture d'histoire, je m'imagine être au cœur de cet événement, de cette série d'événements ou de cette époque. Je me demande: en quoi serais-je différente? Je continuerais à manger, à tomber amoureuse, à avoir peur de certaines choses. J'essaie également d'engager une conversation avec les personnes qui se trouvent en face de mes peintures. J'aime qu'elles puissent comprendre pourquoi nous sommes ici, dans cet endroit, mais aussi qu'elles puissent prendre des décisions sur la manière dont nous pourrions passer à la prochaine étape de nos vies. Il s'agit de comprendre tout ce que les visiteuses et visiteurs apportent au sein de cet espace partagé. Ils et elles apportent leurs divorces, leurs danses, leurs façons de se nourrir, les erreurs du passé dans cet espace, avec les miens. Je le vois comme une vaste cacophonie de vies qui se rencontrent.

Je ne veux pas que mon travail soit énigmatique ou qu'il soit nécessaire d'avoir une solide formation artistique – ni même aucune formation d'ailleurs – pour l'apprécier. Mais si vous en avez une, vous l'apportez avec vous face à l'œuvre, et c'est très bien aussi. Plutôt que simplement la regarder et l'admirer, il s'agit de la ressentir, de s'y plonger, et de réfléchir à la manière dont nous pouvons sortir d'une telle situation ou la changer d'une manière ou d'une autre.

Depuis quelques années, vous collaborez avec Magda Stawarska, qui conçoit avec vous ce projet pour le Festival d'Automne. Comment travaillez-vous ensemble?

Nous nous fréquentons professionnellement depuis près de vingt ans. Nous nous sommes rencontrées parce que je voulais faire de la sérigraphie et qu'elle m'y a encouragée. À l'époque, elle m'a demandé de participer à l'une des œuvres sonores qu'elle réalisait. J'ai été absolument époustoufflée par les possibilités offertes par la pratique du son. C'est ainsi que tout a commencé. Nos récentes collaborations ont vraiment renforcé notre conviction que travailler ensemble faisait avancer à la fois son travail et le mien. Nous menons chacune une pratique artistique distincte, mais celles-ci nourrissent notre travail collaboratif qui, à son tour, nourrit nos pratiques individuelles.

Votre exposition à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière s'intitule *Attendre ensemble*. Pouvez-vous nous dire ce que vous avez ressenti en visitant ce lieu?

Ce qui m'a tout de suite frappée, c'est le fait de prendre conscience de se trouver dans l'enceinte d'un hôpital en activité. Cela a fait surgir toute une série de réalités qui s'imposent à l'esprit et se font avant tout ressentir dans le corps. Alors que nous entrons dans la Chapelle, quelqu'un passait avec la tête bandée. Dans cette perspective, on peut voir cet endroit comme un lieu d'espoir où l'on va se rétablir et aller mieux, ou, si l'on va mourir, d'où l'on ira au ciel. C'est là que chacun-e réfléchit à sa vie, avec des moments où l'on regarde loin en arrière ou loin en avant, et d'autres où l'on ne discerne pas grand-chose parce qu'on est très malade et que l'on a aucune certitude pour le jour d'après.

L'ampleur du lieu nous a également frappées. L'intérieur de la Chapelle ressemble à une petite ville. Mais son architecture offre une grande liberté. Nous avons alors compris les différentes couches et histoires de ceux et celles qui avaient fréquenté ce lieu, notamment que ce qui aurait dû être un espace de recueillement, d'espoir et de paix avait en réalité été un champ de bataille marqué par le pouvoir et le contrôle. Dans cet endroit, chacun réfléchit nécessairement aux définitions de la maladie qui peuvent être utilisées contre les femmes en particulier, mais aussi contre toutes sortes de gens, et à la manière dont les hiérarchies peuvent être maintenues en décidant qui est malade et qui ne l'est pas. Penser au nombre de personnes passées par la Chapelle au fil des siècles est tout simplement vertigineux.

Propos recueillis et traduits par Clément Dirié, décembre 2025

Attendre ensemble, 2026, p.98
A Fashionable Marriage, 1986, p.98

« L'effacement n'est pas une perte, mais une condition de la trace. »

Bouchra Ouizguen

Un présent composé

Bouchra Ouizguen imagine un Portrait au présent, comme un commencement continu; un Portrait en mouvance, comme un déplacement permanent, libre de tout lieu, toute norme, ouvert. Ce programme rassemble des formes inédites, traversées par les traces, la mémoire et les projections; où l'effacement et l'apparition interrogent la survivance des formes. De la MC93 au Panthéon, il dessine un paysage composé de strates culturelles, affectives, imaginaires. Deux travaux inédits – un retour au solo et une pièce réunissant un large groupe d'enfants –; une collaboration avec la compagnie inclusive Dançando com a Diferença; un programme partagé avec des artistes du Burundi, d'Iran et du Maroc; ainsi qu'une installation conçue avec la cinéaste et photographe irako-marocaine Tala Hadid, sont autant de formes qui désorientent les cadres et engagent une prise de risque. Au cœur de ce travail, il y a le lien, qui se tisse dans le temps, dans l'attention, au-delà des œuvres elles-mêmes. Créer devient alors une manière d'être au monde: laisser advenir, accueillir ce qui surgit, ouvrir des espaces de présence partagée.

Les Portraits du Festival mêlent généralement œuvres anciennes et nouvelles pour retracer le parcours d'un-e artiste. Vous avez choisi ici de le concevoir au présent plutôt que comme une rétrospective: qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui?

Bouchra Ouizguen: Se prêter à l'exercice de la rétrospective suppose de regarder vers des pièces du passé que je n'éprouve plus nécessairement le désir de rejouer. Je vois mes anciennes créations comme des étapes d'un chemin: non pas des formes vers lesquelles revenir, mais des matières à partir desquelles continuer à construire, dans leur inachèvement et leur imperfection mêmes. Face à un passé qui nous échappe et à un futur sur lequel nous avons peu de prise, le présent demeure, à mes yeux, cette lisière fragile où il est encore possible d'agir, à notre mesure. Francesca Corona, directrice artistique du Festival, a accueilli avec une grande ouverture cette idée d'un Portrait au présent. Ensemble, nous avons imaginé une cartographie vivante, faisant dialoguer des projets multiples: des créations inédites, mais aussi des fragments de

travail jusqu'ici jamais partagés avec le public. Cette cartographie fait également affleurer ce qui a nourri mon parcours au Maroc – hors des théâtres: la musique, la poésie, l'artisanat, les rencontres avec des personnes extérieures au monde de l'art, et pourtant essentielles à ma formation. J'espère que ce Portrait rendra compte de cette manière de travailler: chaque pièce y apparaît à la fois autonome et reliée à une mosaïque d'ensemble.

À ce propos, ce Portrait est véritablement tourné vers l'autre et, dans cette perspective de l'altérité, *Mosaïque—Ce qui traverse les corps*, est un espace invitant. Comment avez-vous pensé cette plateforme?

Quand on m'a proposé ce Portrait, j'ai souhaité qu'il puisse aussi ouvrir un espace de rencontre et de dialogue entre des artistes issu-es de contextes très différents – Iran, Burundi, Maroc – mais réunies par une même nécessité de créer, souvent dans des conditions précaires. Avec *Mosaïque*, il ne s'agit pas simplement d'inviter des artistes, mais de leur offrir un cadre propice à l'expérimentation et

à l'échange. Les artistes que nous accueillons – Yasmine Benchrifa, Josué Mugisha et Jaber Ramezan – se situent à des moments différents de leur parcours. Cette rencontre ouvre des perspectives multiples, invite à la prise de risque et repose sur une confiance partagée. Elle permet de faire émerger un espace vivant où, je l'espère, chaque voix et chaque corps trouveront pleinement leur place.

Avec *Qunfudh*, vous revenez à une forme solitaire, qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Qunfudh marque un retour au solo, me permettant d'explorer le corps et la présence de manière plus intime et concentrée. Le titre, issu de l'arabe et signifiant « hérisson », évoque cette capacité à se protéger tout en s'ouvrant – dans un dialogue entre tension et douceur, apparition et retrait. Après des années de travail collectif, cette forme ouvre un espace où chaque geste, chaque silence, chaque son deviennent pleinement perceptibles. Elle révèle la fragilité et la force d'un corps singulier, traversé par une multiplicité de présences – à la fois personnelles et collectives – qui circulent entre le geste et la mémoire, laissant affleurer intensité, fragilité et résonance.

D'ailleurs, votre travail est traversé par une attention particulière à ce qui apparaît et disparaît.

Dans mon travail, le visible et l'invisible ne s'opposent pas : ils se traversent et se constituent mutuellement. Ce qui apparaît n'est jamais totalement donné ; il porte en lui une part de retrait, une épaisseur qui échappe à la saisie immédiate. Chaque forme visible est habitée par ce qui ne se montre pas entièrement. Chaque geste que je mets en jeu est une présence fragile, presque au bord de sa disparition. Il peut surgir avec intensité ou se dissoudre dans le silence et l'espace. Cette fragilité inscrit le geste dans une temporalité où apparaître, c'est déjà commencer à disparaître. Il devient alors un lieu où vie et mort se nouent dans un même mouvement. L'effacement n'est pas une perte, mais une condition de la trace.

L'installation *Sphere/Kurah*, réalisée avec la cinéaste et photographe Tala Hadid, propose une autre forme ouverte. Que permet ce dialogue entre cinéma, image et danse ?

Avec Tala Hadid, nous interrogeons le corps et l'image comme lieux de passage. Que subsiste-t-il lorsqu'un corps devient image, et que les images, à leur tour, se transforment en traces ? C'est aux côtés des interprètes de longue date de ma compagnie que nous avons engagé cette exploration, au Maroc et au Qatar, en cheminant de la mémoire des pièces passées vers ce qui n'a encore jamais trouvé sa place dans un spectacle. Le cinéma et la photographie permettent de suspendre le geste, d'en révéler des détails, et de créer des échos entre mouvement, son, lumière et espace. De cette rencontre émerge un véritable terrain d'expérimentation, où chaque fragment des spectacles, gestes et voix passés devient un paysage vivant, prolongeant le corps, la présence et l'émotion au-delà de l'instant scénique.

Vous présentez *Este Mundo*, pièce pour six interprètes de la compagnie inclusive *Dançando com a Diferença*. Pouvez-vous nous raconter votre rencontre ?

Avant d'accepter cette invitation, j'ai pris le temps d'interroger mon désir et ma légitimité à m'engager dans ce projet.

La rencontre avec les interprètes a été profonde : nous avons partagé un quotidien – marcher dans la nature, cuisiner, dessiner, discuter – jusqu'à ce qu'émerge un espace de poésie et de jeu, où l'expérience vécue ensemble prend le pas sur la performance. Je ne travaille pas à partir d'une méthode préétablie ; je cherche plutôt à créer les conditions pour que les présences apparaissent. J'ai rêvé *Este Mundo* comme un lieu vivant, habité, où la poésie naît de l'attention portée à l'autre, à soi-même et au monde.

Vous créez également *Nahl*, une pièce pour un groupe d'enfants, présentée au Panthéon. Comment aborde-t-on un lieu aussi chargé d'histoire ?

Comme pour chaque projet que j'initie, tout commence par le lien et la rencontre. *Nahl* est né du désir de créer avec des enfants, de partager avec eux des moments simples et précieux. Le Panthéon confère une résonance particulière à cette création, qui interroge la valeur du temps partagé et l'intensité de vies éphémères mais pleinement présentes. Le titre, *Nahl* – qui signifie « abeilles » – imagine les enfants comme un essaim : une figure d'intelligence collective, précise et inspirée, qui produit au-delà de sa propre finalité. Leurs gestes simples révèlent la vitalité et l'émerveillement qui peuvent habiter même les lieux les plus monumentaux.

Propos recueillis par Mélanie Jouen, mars 2026

Nahl, 2026, p. 60
Este Mundo, avec *Dançando com a diferença*, 2026, p. 76
Qunfudh, 2026, p. 81
Sphere/Kurah, avec Tala Hadid, 2026, p. 126
Mosaïque – *Ce qui traverse les corps*, p. 82
Avec Yasmine Benchrifa, *Incendia*, p. 82
Josué Mugisha, *La deuxième danse politique*, p. 82
Jaber Ramezan, *The Chairs*, p. 82

[Portrait](#) [Théâtre](#) [Entretien](#)

« Notre travail se construit sur des provocations, et il nous faut être très précis. »

Back to Back Theatre

Interdépendances créatives

Depuis bientôt 40 ans, la compagnie australienne Back to Back Theatre occupe une place singulière dans le paysage contemporain, déclinant son engagement pour l'inclusion des personnes neurodivergentes à tous les endroits de son activité : de la professionnalisation des comédiens et comédiennes à leur investissement dans la conception et l'écriture de pièces qui sont autant de puissants gestes esthétiques et politiques. Le répertoire original qu'a patiemment élaboré la compagnie rivalise d'ingéniosité et d'idées pour bousculer conventions et certitudes, réalisant le tour de force de placer en son cœur la question du handicap tout en la dépassant. Le Portrait que propose le Festival d'Automne cette année – dont certaines pièces ont tourné dans le monde entier et collectionné de prestigieuses distinctions comme le Lion d'or de la Biennale de Venise – esquisse les contours d'une œuvre en mouvement, moderne et vertigineuse.

Dans quel contexte est né Back to Back Theatre et pourquoi la professionnalisation des comédiennes et comédiens est une part importante de votre singularité ?

Bruce Gladwin : La compagnie a été fondée en Australie en 1987, juste après le processus qui a mis fin à une situation où les personnes en situation de handicap mental étaient internées, à l'écart de la communauté. Cela a coïncidé avec une réflexion du monde de l'art et de la culture sur l'égalitarisme et l'ouverture des pratiques artistiques à toutes et tous. Back to Back Theatre est né dans le sillage de ces deux tournants, politique et culturel. D'une certaine façon, je pense que la ligne budgétaire liée aux salaires des acteur·ices est certainement la plus puissante déclaration de principe qu'on puisse faire. Tout ce que nous faisons est structuré autour d'un but : maintenir leur emploi et préserver l'activité du collectif. Il y a une co-dépendance entre moi, en tant que personne sans handicap, et elleux, artistes en situation de handicap.

Vous a-t-il toujours paru évident qu'il fallait imaginer vos propres créations et

non pas vous pencher sur des textes du répertoire ?

La compagnie a toujours écrit ses propres pièces. Cela acte l'idée que les interprètes nous rejoignent non pas pour apprendre quelque chose, mais pour être moteurs. Leurs parcours, leurs expériences, la façon très singulière qu'ils et elles ont de s'engager dans le monde – en raison de leur neurodiversité – leur donnent une vision de la société sans doute très différente de celle que peut avoir le public.

Vos pièces jouent souvent sur plusieurs niveaux de lecture, sèment parfois le doute sur notre perception ou insèrent une histoire dans l'histoire, comme *GANESH VERSUS THE THIRD REICH*. Est-ce important de cultiver cette finesse et cette complexité ?

C'est primordial. Mon intérêt me porte naturellement vers une pluralité de significations et d'interprétations. Et il y a peut-être quelque chose dans la nature même du handicap qui se prête à de multiples définitions et façons de

décrire, que ce soit d'un point de vue médical ou social. Quand j'ai commencé dans la compagnie, la terminologie était qu'elle travaillait avec des «acteur-ices ayant une déficience intellectuelle». Mais en tant que spectateur, j'ai toujours trouvé leur travail incroyablement intelligent. Il y a donc d'emblée deux réalités. Nous sommes pleinement conscient-es que nos créations peuvent être interprétées de multiples façons. Notre travail se construit aussi sur des provocations et il nous faut être très précis-es pour que cela touche les gens, même si on ne sait jamais vraiment comment cela va les toucher.

Parmi les pièces que vous présentez à Paris, l'une est encore inachevée: vous allez répéter *NEANDERTHAL—Histoire(s) du Théâtre VIII* à l'Odéon et montrer des étapes de travail au public. Êtes-vous couturier-es de ce genre d'expérimentation?

Nous organisons souvent des présentations d'œuvres en cours d'élaboration, pour les membres de la compagnie, des collègues ou des programmateur-rices. Cela nous permet de mettre à l'épreuve la pièce, mais aussi les acteur-rices. C'est une façon de développer leur goût et leur capacité à évoluer devant un public. Je pense que cela vient aussi d'un désir de ne pas être trop timoré avec l'œuvre, de la tester un peu, d'évaluer sa force et ce qu'elle nous fait ressentir.

Si *NEANDERTHAL—Histoire(s) du Théâtre VIII* inclura une section de cuivres sur scène, *FOOD COURT* bénéficie de la présence du groupe de jazz The Necks. Comment avez-vous travaillé avec eux?

Nous les avons contactés tout en étant conscient-es que leur présence aux répétitions risquait de briser la magie de leur musique, basée sur l'improvisation. Ils ont donc vu une seule et unique représentation de travail avant de jouer pour le spectacle. La seule contrainte était la durée de la pièce: 60 minutes. La bande-son est différente tous les soirs. Parfois, le groupe est inspiré par le jeu des acteur-rices, parfois c'est l'inverse. C'est l'un de ces moments où, en tant que metteur en scène, on ne maîtrise pas tout. C'est un danger, de vouloir tout contrôler. Je dois pouvoir lâcher prise, que ce soit de cette façon pour *FOOD COURT* ou en mettant en jeu l'espace public avec *small metal objects*, où l'on ne sait pas qui sera là.

Comment se déroule cette pièce, *small metal objects*?

Les spectateur-rices sont installé-es dans des gradins avec des casques audio et regardent dans la même direction, de sorte que le public lui-même devient un spectacle, attirant l'attention des passant-es, des client-es, des riverain-es. Ce qu'il regarde n'est pas forcément clair pour les autres. La pièce a été jouée dans une gare, sur des places, dans des centres commerciaux et des terminaux de ferry. Le public écoute un dialogue entre deux personnages et tente de deviner d'où peut bien venir cette conversation. L'histoire est très simple – un trafic de drogue qui tourne mal – mais elle est véritablement innervée par cette dynamique extérieure.

En quoi l'installation *RADIAL* est-elle liée au travail de la compagnie?

RADIAL nous permet de proposer une intervention collaborative très rapide, sous la forme d'un projet de film

communautaire. Le principe est simple: une caméra montée sur un chariot motorisé se déplace sur un rail circulaire. Nous travaillerons ensuite avec les membres des communautés liées au Festival d'Automne (notamment celles de la briqueterie à Vitry-sur-Seine, et de la Ménagerie de verre dans le 11^e arrondissement) pour créer le contenu. Plus on fait du théâtre, plus on réalise à quel point un simple acte dans un espace donné recèle une multitude de choses. Et je trouve que *RADIAL* excelle à capturer les corps dans leurs relations les uns aux autres.

Comment les différents projets présentés lors du Festival d'Automne résonnent les uns avec les autres?

C'est difficile à dire. Ce Portrait est une occasion unique pour nous d'examiner notre travail de cette manière, en juxtaposant plusieurs de nos pièces. Le pouvoir et la bienveillance sont deux thématiques qui semblent résonner entre ces œuvres: je n'en suis pas spécialement conscient quand j'y travaille mais c'est ce que l'on nous renvoie. Il y a aussi un vrai cheminement pour nous: essayer de créer une œuvre aussi authentique que possible. Quel est le sens de cette œuvre et comment nous change-t-elle quand nous la créons?

Propos recueillis et traduits par Vincent Théval, août 2023 et avril 2026

NEANDERTHAL—Histoire(s) du Théâtre VIII, 2026, p.100
RADIAL, 2016, p.102
GANESH VERSUS THE THIRD REICH, 2011, p.103
FOOD COURT, 2008, p.125
small metal objects, 2005, p.130

«L'émotion n'est qu'un moyen pour accéder à quelque chose de plus profond.»

Cassandra Miller

Her songs

En trois concerts, le Festival d'Automne propose un Portrait de Cassandra Miller, compositrice canadienne installée à Londres. Qu'elle soit écrite sur du papier à musique ou créée par un chant s'élevant au-dessus d'une source écoutée au casque, son œuvre semble émaner de ses amitiés et de ses relations privilégiées avec des interprètes, parmi lesquels la chanteuse Juliet Fraser ou le Quatuor Bozzini. La part d'humanité qu'elle exalte, la douce attention à l'autre, les sensations circulant dans le corps de chacun-e et la méditation sur le son et ses mélodies répétées gagnent l'auditeur-riche, fasciné-e par une écoute que Cassandra Miller dit empathique. Empruntant leurs matériaux à Beethoven, à un chant sicilien ou à une fanfare des montagnes du Pérou, indistinctement donc et lucidement à divers répertoires du monde, les quatre œuvres du cycle nous invitent à tisser du lien et à tracer, chacun-e, les chemins de sa propre expérience.

Comment concevez-vous la relation entre chant, voix, vocalité et mélodie?

Cassandra Miller: Musicalité, chant, voix, vocalité, mélodie et «mélodicité» se rejoignent. Je me suis intéressée à la mélodie, sans en avoir pleinement conscience. En réalisant des exercices d'écoute à partir d'un fragment musical que je répétais longtemps, le ralentissant ou l'accéléralant à l'occasion, sans autre modification, je me demandais à quel moment je m'ennuyais ou non. Les musiques avec un élément mélodique me permettaient, à chaque répétition, d'aller plus loin que les textures ou les harmonies. Je compris alors que mon véritable sujet était l'articulation entre mélodie et répétition, laquelle participait d'une expérience physique, dans le sens où elle agissait sur mon corps et sur ses mouvements. Mais ce dont je parlais, c'était de la voix de la mélodie.

Qu'est-ce qui vous attire dans le type de voix que vous privilégiez – ni professionnelle ni contrôlée? Plus largement, quelle place le corps des musicien-nes occupe-t-il dans votre travail?

J'aime les voix non travaillées – j'aime aussi les voix travail-

lées et suis une grande amatrice de *bel canto*. Il est essentiel d'évoquer ici mon travail avec Juliet Fraser, qui a souhaité expérimenter une présence scénique débarrassée du masque de l'interprète et entrer en relation avec sa voix autrement que par le prisme de sa formation. Au même moment, je voulais être moins «compositrice», moins dans le contrôle que dans le lâcher-prise, moins orientée vers le résultat et davantage vers le processus. Ma démarche privilégiait ce que je ressentais, plutôt que ce que j'entendais. Dans ma pratique du chant automatique, j'écoute au casque à un volume élevé et suis généralement en méditation; je ne prête pas attention à ma voix, mais aux sensations qui circulent dans mon corps, et j'essaie de laisser ma voix agir sans intention. Mais j'aime aussi la qualité du résultat sonore. Quand je chante ou soupire, j'en extrais ce qui peut devenir musical, selon le contexte. Ainsi, dans *Traveller Song*, on entend un enregistrement de ma voix sans intérêt, mais qui, associé à de larges accords parfaits au piano, produit un mélange de type «huile et eau» convaincant. J'aime ces juxtapositions, cette célébration de l'«erreur».

Vos œuvres se déploient volontiers dans un tempo relativement lent et des nuances

retenues. Il en résulte comme une impression de douceur et de méditation. Que désigne-t-elle selon vous ?

C'est une transformation lente du temps, aux matériaux variés. Il m'arrive d'écouter ma propre musique et de me dire : « Mais où est le rythme ? », comme s'il y manquait quelque chose. *Dad Goes to the Mountain*, commande du Festival d'Automne, ne commence pas lentement, mais devient lent. C'est un choix lié au temps : je savais dès le départ que la pièce, en un seul mouvement, durerait vingt-cinq minutes. Et j'aime les musiques qui me permettent de rester longtemps en elles. Ce sont celles qui me transforment le plus. Je peux ainsi observer l'évolution de mon attention. Cette situation induit une question narrative : où est le protagoniste ? La musique romantique convoque souvent une figure qui évolue. Ce qui m'intéresse, c'est l'idée que l'auditeur-riche puisse être ce protagoniste. Dans des musiques minimalistes, comme celles d'Éliane Radigue, surtout en concert, on ressent sa propre transformation en tant qu'auditeur-riche. Si une mélodie s'y faisait trop explicite, nous serions exclus-es.

Quelle est la place de l'humain dans votre musique ?

Il me paraît étrange de ne pas écrire pour une personne donnée ou, du moins, en lien avec elle. Le rôle des compositeur-rices est, par nature, de servir. Je ne partage pas la tendance à sa sacralisation : l'œuvre est créée avec les interprètes, et ce sont elleux qui la réalisent sur scène. Une telle conviction se conjugue à mon désir constant de créer à partir de relations humaines, comme un espace où transformer réciproquement nos pratiques. De plus, j'assume pleinement une dimension émotionnelle. Mais l'émotion n'est qu'un moyen pour accéder à un objectif plus profond. Je privilégie l'intuition et l'expérience humaine, de même que les savoirs inconscients et la connaissance du corps qui opère hors de toute verbalisation. J'essaie d'interroger l'indicible. Chaque fois que je ne comprends pas, je me dis que l'or se trouve là.

L'écoute que suscite votre œuvre a-t-elle des implications sociales, politiques ou écologiques ?

Je préfère laisser cette question ouverte et ne veux rien prescrire. La musique comporte une dimension politique au sens où les relations interpersonnelles sont elles-mêmes politiques. Bien des éléments, dans mon travail, sont issus du féminisme. Intégrer une part de chant non formé, par exemple, s'inscrit dans cette perspective : c'est une manière de me montrer sans me poser en génie, de rejeter cette idée, ce qui constitue, en soi, un geste féministe. Et se rendre vulnérable sur scène s'inscrit aussi dans des traditions d'improvisation propres à des pratiques féministes.

Quelqu'un m'a dit un jour qu'il était lassé que l'art parle constamment « de quelque chose ». Et je comprends ce malaise : l'art est avant tout une expérience, il ne se réduit pas à un thème. Sa puissance est déjà, en soi, politique. Si les relations personnelles et interpersonnelles sont au cœur du geste artistique, alors celui-ci acquiert, à mes yeux, cette puissance authentique.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Laurent Feneyrou, avril 2026

Traveller Song, 2016 rev. 2018, *Thanksong* 2020, p.74
Dad Goes to the Mountain, 2026, p.78
Three Songs, 2025, p.128

Carte Blanche Entretien

« Il y a tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, et une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer. »

nora chipaumire

Harare – Dakar – Paris

Chorégraphe, danseuse, performeuse, nora chipaumire pense en mouvement et au mépris des catégories instituées, préférant nommer sa pratique *live art*. Un art vivant qui lui permet – depuis sa première pièce en 2003 – de puiser dans son parcours et déconstruire les stéréotypes associés au corps noir. Elle est new-yorkaise mais son travail s'est aussi ancré à Dakar (Sénégal) et à Harare, dans son Zimbabwe natal, où elle a fondé nhereraHUB, lieu de pratique et de réflexion ouvert à d'autres artistes, à l'image d'une œuvre qui s'est faite plus collective au fil des ans. Ce goût des rencontres et des collaborations, la volonté de partager ses réflexions et sa pratique, un appétit pour les savoirs, le respect des lieux où elle pose ses valises – leur histoire, leurs cultures, leurs communautés – impriment une marque singulière sur la façon dont nora chipaumire a rêvé les trois semaines de sa Carte blanche à la Ménagerie de verre. D'ateliers en performances, de repas en rencontres, l'artiste ouvre un espace de dialogue entre Paris, Dakar et Harare. Trois villes qui ont beaucoup à se dire et à nous dire.

Vous répondez à l'invitation du Festival d'Automne de vous installer à la Ménagerie de verre durant trois semaines, en vous inspirant de nhereraHUB, que vous avez fondé en 2022 à Harare au Zimbabwe. Comment fonctionne ce lieu ?

nora chipaumire : nhereraHUB est à la fois un lieu physique et un espace conceptuel, où les idées orphelines ou marginales peuvent être collectées, développées et nourries. Le mot « *nherera* » signifie orphelin, tandis qu'un hub est un lieu de rassemblement. Je m'intéresse beaucoup à la manière dont nous utilisons les idées qui existent en dehors des canons ou de toute généalogie, pour créer de nouveaux imaginaires. C'est donc à la fois un studio pour mon équipe et moi, et un espace de travail où nous accueillons des invité-es, des penseur-euses et des voyageur-euses du monde entier. Peut-être est-ce une manière de proposer une autre façon de travailler à l'ère de la mondialisation, d'imaginer un espace ouvert et non-aligné où l'on peut réfléchir à la façon de construire un autre monde.

Le nom *carte noire* donné à ces trois semaines de résidence insiste d'ailleurs sur cet équilibre entre ce qui existe et ce qui peut advenir.

Il me semblait que l'appellation et la notion de « carte blanche » recouvraient un concept un peu épuisé et connoté comme étant blanc et masculin : « *j'arrive et tout se produit* ». L'idée de carte noire – en plus de tous les clins d'œil possibles et évidents à la culture contemporaine – insiste sur le fait que l'espace que nous investissons est déjà vivant. Le Festival d'Automne et la Ménagerie de verre sont des écosystèmes fertiles, et peut-être sommes-nous un excellent engrais ou une bonne pluie, qui permettra aux choses de s'épanouir davantage. Ce n'est pas une carte blanche car nous ne partons pas d'une page blanche.

Pour autant, il s'agit d'habiter un lieu. Quelles sont vos inspirations pour créer l'environnement où se déploieront les différentes propositions ?

La Ménagerie de verre a une histoire, un passé industriel: c'est une ancienne imprimerie, devenue aujourd'hui un espace dédié à la danse, qui accueille toutes sortes de cours, de performances, ainsi qu'un restaurant. Quel que soit le travail que je présente, je dois savoir où je me trouve, car le comportement du corps est le résultat de l'environnement. Mais il ne suffit pas d'entrer dans la Ménagerie telle qu'elle est; il faut trouver d'autres sources d'inspiration pour les corps que nous invitons. Parmi les espaces africains qui me séduisent beaucoup, il y a le marché en plein air. Du Cap au Caire, on retrouve une architecture très simple. La véritable valeur est le contenu. C'est pourquoi j'imagine le marché africain comme lieu de socialisation, de commerce, et moyen de faire société, voire d'ouvrir une université.

Comment va s'articuler ce dialogue entre les trois villes?

Nous questionnons ce qui relie ou pourrait relier Harare, Dakar et Paris. L'esprit et le cœur se nourrissent de ce que nous donnons à notre corps: des idées mais aussi des aliments. Nous explorerons le lien entre ces trois villes, notamment à travers l'alimentation. Notre engagement avec Paris ne se limite pas à venir pour faire une performance puis repartir, mais à voir comment nous pouvons nous immerger, en quête de ce que Paris peut nous dire. La culture des salons parisiens est quelque chose que nous espérons mobiliser. Par ailleurs, il y a beaucoup d'Africain-es à Paris et il s'agit aussi de mettre en lumière la présence de l'esthétique Noire et de la célébrer. D'évidence, la ville est inséparable du jazz – un son, une esthétique et un éthos afro-américains – mais il y a aussi tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer.

La musique tient une place très importante dans votre travail et sera au cœur de ces trois semaines, notamment avec l'installation de votre *sound system*. Que permet ce dispositif?

C'est une installation créée par Ari Marcopoulos et Kara Walker, qui a été pensée pour être vue et occuper un certain espace, tout en ayant la fonction très basique d'enceintes. Elle est liée à mon amour pour le son Noir, la musique électronique Noire, c'est-à-dire le dub, qui a contribué à mon éducation et ma façon d'appréhender le monde. Je pense qu'il me permet également de relier les points entre ce qui reste de l'empire: la Jamaïque, le Zimbabwe, Londres, siège du Commonwealth où les aspirations des colonies pouvaient se réaliser ou non. Londres donne naissance au dub, en lien avec l'essor du punk. Je suis profondément attachée à l'éthique du dub, à sa culture, à son esprit familial, au MC, au DJ, à l'ingénieur du son, à la communauté qui le soutient. C'est une manière de construire, conceptuellement parlant, un autre monde, tout en abordant une forme de colonialisme.

Chaque semaine sera rythmée par une performance. Qu'avez-vous choisi de montrer?

Nous allons reprendre – avec les femmes sénégalaises de Toubab Dialaw – la partition sonore de la pièce *NOT waiting* que nous avons créée avec Germaine Acogny. C'était un projet très ambitieux, dont nous allons explorer la partition pour en partager des extraits avec le public parisien.

Nous organiserons également une nuit dub sur le *sound system*. Enfin, nous reviendrons à l'une de mes pièces *#PUNK*, que nous retravaillons à la lumière du chemin parcouru depuis.

Cette *carte noire* sera aussi un lieu de partage des savoirs et des pratiques.

Nous voulons profiter des intellectuel·les, auteur·ices et universitaires parisiens. C'est leur terrain de jeu et formaliser des méthodes d'analyse me semble essentiel. En tant que personne de 60 ans née en Rhodésie, j'ai le sentiment que mon éducation a été déplorable. J'ai de grands doutes sur mes connaissances et un grand enthousiasme pour l'acquisition du savoir. Cela fait partie intégrante de ma démarche créative, chaque projet m'apporte de nouveaux enseignements. Nous souhaitons aussi partager notre pratique du *nhaka*, issue de ma réflexion sur le corps Noir, et la manière dont il serait entraîné s'il ne subissait pas l'influence du corps blanc et de l'idée eurocentrée du poids, de la ligne, du mouvement. C'est cette approche et les interrogations qu'elle suscite, que nous partagerons via des ateliers et des cours.

Qu'espérez-vous de ces trois semaines?

Je suis très attachée à mon Paris idéal, celui de la mode et des salons. Ce n'est peut-être pas toujours vrai mais Paris se présente elle-même comme une ville de beauté et de qualité de vie élevée. J'aspire à ce que nous puissions, nous aussi, apprendre à améliorer la qualité de nos vies, en nous inspirant de la façon dont Paris y est parvenue à travers le design, les tissus, la gastronomie, les salons, les échanges, la pensée et la littérature.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Vincent Théval, avril 2026

Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB *carte noire*, 2026, p. 49
Les femmes Africaines (sisters, wives, mothers, artists)—music from women's hearts and hands, 2026, p.51
shebeenDUB—a remix—Zimstyle-soundsystem, 2026, p. 51
#punk (hashtag punk)—a slight revision—BLK GRL punk—returning to pre-pandemic and upgrading to postpandemic—rage on, 2026, p.51
gadzi—a Paris chapter, 2026, p.130

« Cette approche est ce que nous appelons "le temps long d'une fraction de seconde". »

Forensic Architecture

Faire preuve

Le Festival d'Automne et le Centre Pompidou poursuivent, pour la deuxième année, l'École du soir conçue comme un espace de recherche et de réflexion. Ce cadre non-académique met en partage savoirs, œuvres et problématiques liés à l'édition 2026. Loin d'un dispositif pédagogique classique, il propose un terrain d'exploration collectif dans lequel conférences et ateliers se répondent. L'École du soir de l'automne à venir est confiée à l'agence d'investigation Forensic Architecture, dont Eyal Weizman est le fondateur et directeur. Le texte suivant expose la méthode d'enquête développée par Forensic Architecture, en détaillant ses outils, ses formes de restitution et les principes politiques qui structurent son approche de l'analyse des violences d'État.

Extrait de *Ungrounding: The Architecture of Genocide* d'Eyal Weizman (Fern Press, 2026).

Travaillant au sein de l'université de Londres Goldsmiths, l'agence d'investigation Forensic Architecture mobilise savoirs et technologies en matière d'architecture pour enquêter sur les violences commises par des États. Avec le temps, elle est devenue multidisciplinaire et s'est internationalisée. Elle accueille des architectes, des développeur·euses de logiciels, des cinéastes, des journalistes et des avocat·es, tous et toutes engagés dans la défense des droits humains, la justice spatiale et la décolonisation. Leur expertise a été très vite plébiscitée par les populations civiles et les communautés victimes de ces violences aux quatre coins du monde.

Le passage au nouveau millénaire a été marqué par un bond technologique. Les espaces urbains – qui sont les zones de guerre les plus courantes – ont été saturés d'appareils photo et de smartphones. Les incidents sont désormais captés par les personnes prises dans les rets du conflit, quasiment toujours à leurs risques et périls puisque les armées, dont celle d'Israël, ciblent les

journalistes ou toute personne en possession de caméras. Rien n'arrête celles et ceux qui filment et publient ces vidéos, comme des bouteilles à la mer, dans l'espoir d'être vus – un espoir souvent déçu. Forensic Architecture s'est donné pour mission d'honorer ces risques en examinant ces images avec la plus grande attention.

Il n'est pas rare qu'un même incident se retrouve sur plusieurs vidéos, chacune offrant un point de vue unique sur ce qui est arrivé sans en montrer l'intégralité. La modélisation numérique des bâtiments ou des zones urbaines permet de situer précisément ces vidéos les unes par rapport aux autres, et nous aide à comprendre ce qui les relie. Elle nous montre clairement ce qui entre ou pas dans le cadre et comment combler les vides.

Ces reconstitutions exigent donc de rassembler une multiplicité de points de vue ainsi que des témoignages et des preuves matérielles. Plus les éléments sont nombreux, plus la modélisation est fine. Les vidéos contiennent à la fois des preuves et des témoignages. Elles n'enregistrent pas seulement ce qui se passe devant la caméra, mais aussi l'expérience de la personne qui filme.

Les témoignages ont différentes utilités. Ainsi, les modélisations numériques servent aussi d'outils mémoriels pour permettre aux témoins d'accéder à des souvenirs perdus et de décrire leurs expériences de façon détaillée, en se déplaçant à l'intérieur de ces images en trois dimensions. La technique du «témoignage situé» développée par Forensic Architecture a notamment facilité l'appréhension de certains aspects des incidents pour lesquels il n'existe aucune vidéo et permis aux témoins de faire resurgir des souvenirs oblitérés par le traumatisme.

Ces incidents sont traités comme des seuils ouvrant sur des contextes plus larges – historiques, territoriaux et politiques. Nous appelons cela «le temps long d'une fraction de seconde». Nous ne travaillons pas depuis une position de neutralité. Nous revendiquons une «objectivité engagée», qui nous conduit à choisir un camp: jamais celui de l'État, toujours celui des personnes exposées à sa violence. Nous collaborons avec les individus et les communautés en première ligne dans les luttes de libération, et nous nous attachons à restituer ces incidents à partir de leurs expériences et de leurs savoirs.

L'équipe de Forensic Architecture et moi-même sommes accusés d'impartialité. Pourtant, notre engagement pour la libération, le retour et l'égalité pour toutes et tous ne fait que traduire les principes fondamentaux de la dignité humaine et du droit international. Le plus souvent, ces accusations émanent d'agents ou de soutiens d'États impliqués dans des crimes intergénérationnels graves.

Le débat, souvent conflictuel, autour des preuves nous impose une exigence absolue: mener et présenter nos recherches avec une rigueur extrême, fondée sur une méthodologie claire et explicite. Chaque étape de notre raisonnement doit pouvoir être exposée, vérifiée et démontrée, point par point, jusqu'à chacune de nos conclusions. Loin de nous freiner, ces mises en tension et ces menaces renforcent notre détermination et nous obligent à élever sans cesse le niveau d'exigence et la qualité de notre travail.

Traduction française réalisée pour le Festival d'Automne par Céline Leroy

École du soir, Forensic Architecture,
Conditions d'existence, p. 75

Programme d'ouverture

11–14
septembre
2026

Mereka yang jiwanya ditelan ombak, akan lebih dekat dengan Tuhan.

Celles et ceux dont les âmes sont englouties par les vagues, se rapprochent de Dieu.

Extrait d'*Ocean Cage*,
traduit en français de l'indonésien



52
Tianzhuo Chen, Siko Setyanto
Ocean Cage



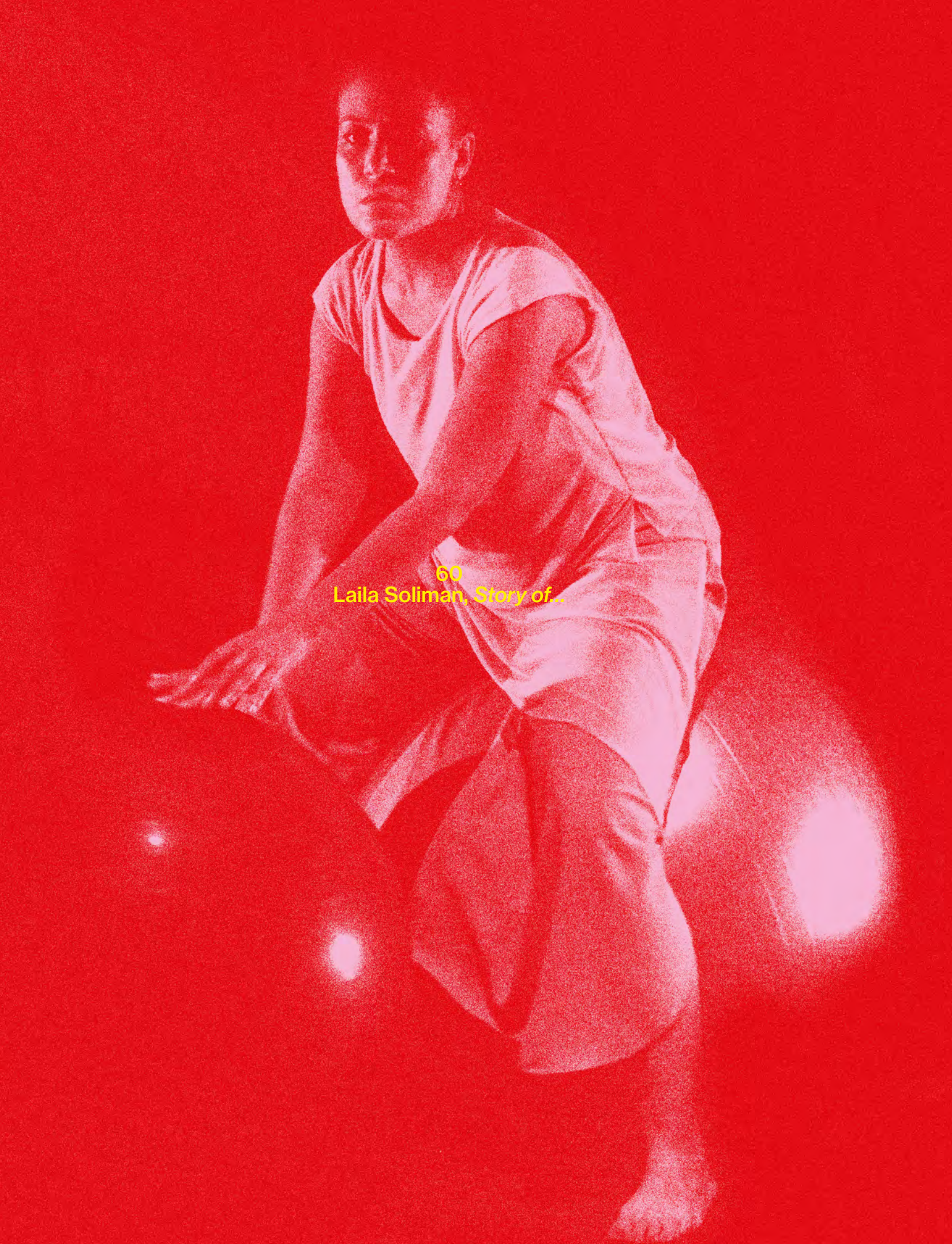
57

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
The Brotherhood
Trilogia Cadela Força



59

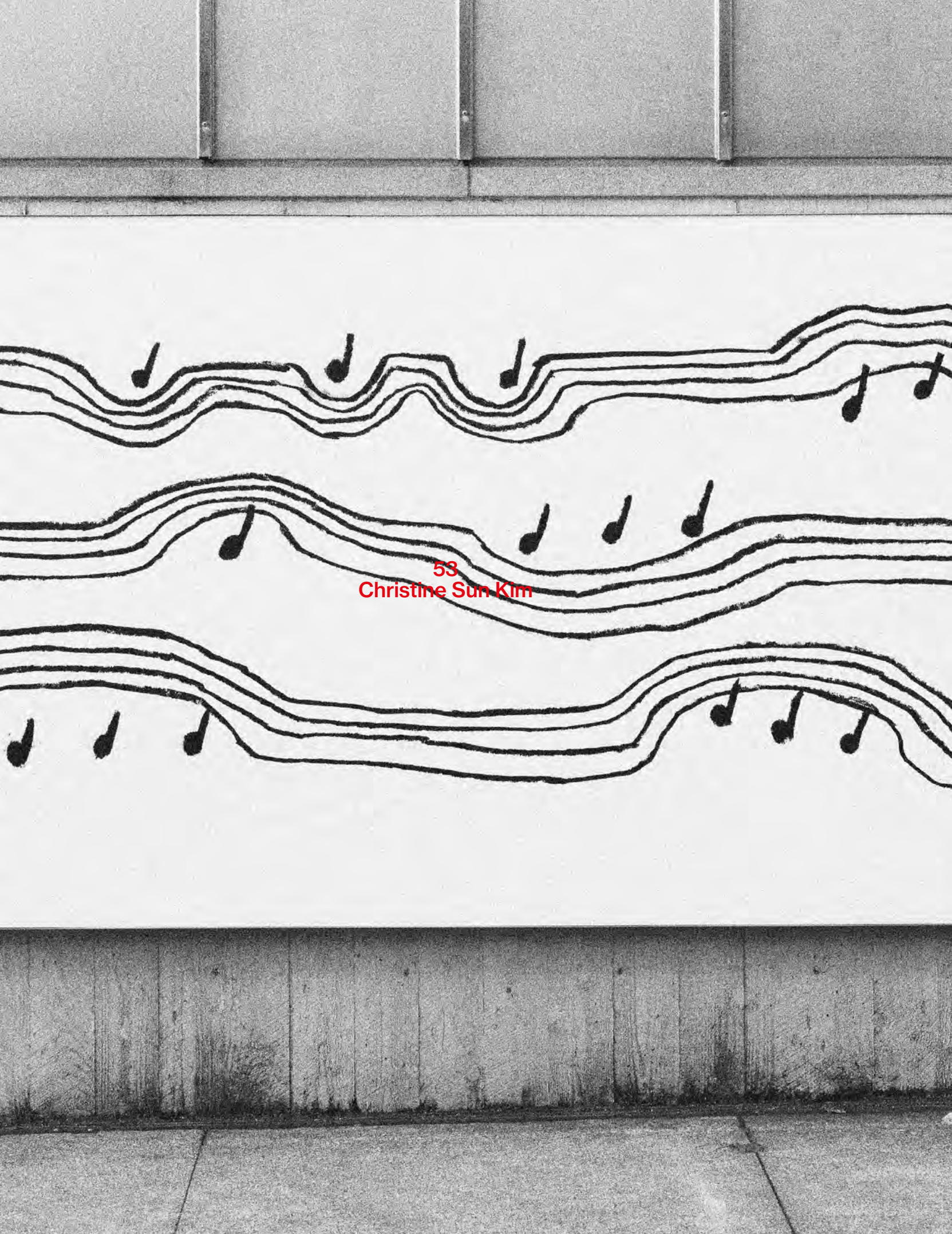
Elina Kulikova, *La Trilogie de la guerre*



60
Laila Soliman, *Story of..*



52
Ewa Dziarnowska, *This resting, patience*



53
Christine Sun Kim



55
Alexander Zeldin, *The Other Place, After Antigone*



54
Katerina Andreou, Mélissa Guex
SHOUT TWICE

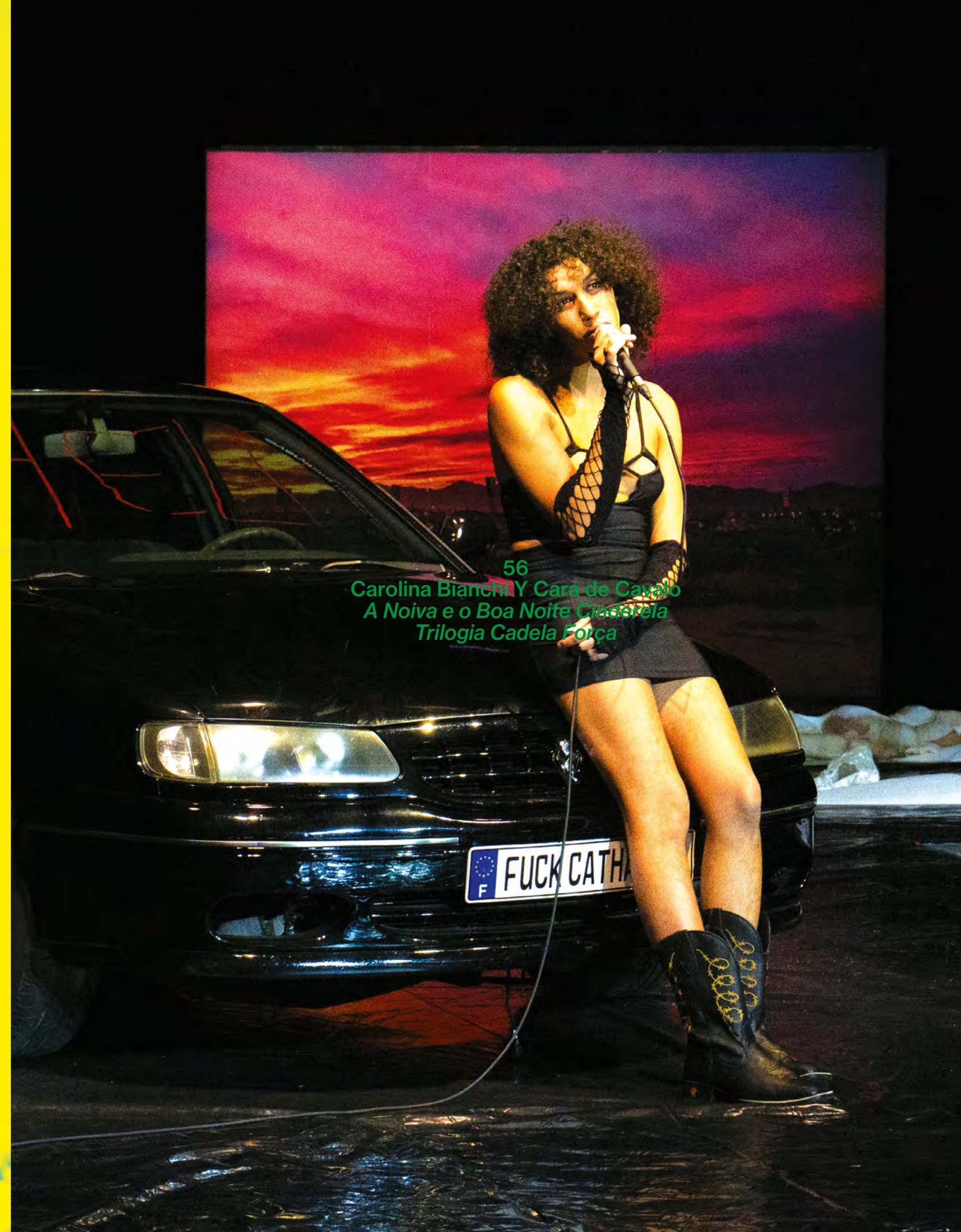


54
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre
Bunker

55
Myriam Gourfink, *Masse*



56
Carolina Bianchi, *Y Cara de Cavalo*
A Noiva e o Boa Noite Cinderela
Trilogia Cadela Força





49
Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB
carte noire

Carte Blanche nora chipaumire

Traduction du shona, d'un proverbe zimbabwéen

Dai tanga
tauya
tiri

Si seulement nous pouvions être tous-tes là

tese
tese

nora chipaumire / nhereraHUB

carte noire

Ménagerie de verre 11 – 26 septembre

Programme complet sur festival-automne.com

Fondation Cartier pour l'art contemporain 17 – 19 décembre

voir p. 130

Cette Carte Blanche est imaginée en étroite collaboration avec la Ménagerie de verre et le restaurant Pistil.

La Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

En partenariat avec la Résidence Tallard – un programme de KADIST, et MansA – Maison des Mondes Africains.

KADIST Résidence Tallard MansA Maison des Mondes Africains

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de nora chipaumire.

Fondation de France

Quels ponts peut-on jeter entre Harare, Dakar et Paris? Quels dialogues et échanges imaginer entre ces trois villes, leur histoire et leur présent? C'est à la lumière de ces questions que nora chipaumire a imaginé la Carte Blanche – rebaptisée *carte noire* – que lui a proposé le Festival d'Automne. La chorégraphe et danseuse basée pendant un temps à New York, entretient des liens singuliers avec chacune de ces métropoles: au Zimbabwe, où elle est née et a fondé nhereraHUB, lieu de travail et de réflexion ouvert aux compagnonnages; au Sénégal, où elle a longtemps travaillé notamment avec les femmes du village de Toubab Dialaw; et à Paris où plusieurs de ses œuvres ont été présentées, dont l'image lui inspire un goût pour la conversation, au sens le plus plein du terme.

Ces rencontres embrassent aussi bien les échanges autour d'une table à manger, les dialogues avec et entre des universitaires, les transports de savoir et d'émotion que sont la mode, les livres, les performances, la musique, la nourriture, la danse. C'est tout cela – et plus encore – qui débordera des murs de la Ménagerie de verre, cœur battant du Festival durant les trois premières semaines de son édition 2026, jusqu'à sa clôture dans les espaces d'exposition de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

Respectueuse et curieuse d'un des lieux emblématiques de la vie artistique parisienne, nora chipaumire ne s'y plante pas pour tout bouleverser, mais pour greffer d'autres histoires à des pratiques qui font déjà vivre l'ancienne imprimerie du 11^e arrondissement: ateliers et cours autour de cette technique tournée vers le corps animiste et les présences radicales noires africaines qu'elle nomme *nhaka*; cuisines zimbabwéenne et sénégalaise au sein même du restaurant Pistil installé à la Ménagerie; performances, DJ sets et concerts du sous-sol à l'étage; rencontres autour de livres et de vinyles, abordant des pensées ou des archives documentant la présence africaine à Paris et l'apport des esthétiques noires.

Il y a ce programme, riche et excitant, et puis il y a toute cette part de la *carte noire* qui surgira dans les frottements du présent et des rencontres, ces étincelles de joie, d'intelligence et d'émotions qui inspirent et font avancer collectivement. Une fois établis ces ponts tant désirés, il ne restera alors plus qu'à y danser.

Workshops
Vinyles

Performances
Dub night

Concerts
Livres

Rencontres
Cantine

nora chipaumire

Les femmes Africaines (sisters, wives, mothers, artists) – music from women's hearts and hands

Ménagerie de verre 11 – 12 septembre

Ven. 19h, sam. 18h
8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€
Informations sur festival-automne.com

Avec cette performance musicale, nora chipaumire revisite et développe – aux côtés de cinq femmes de la communauté Lébou du village de Toubab Dialaw au Sénégal – la partition de sa pièce *NOT waiting...* créée en 2023 avec la chorégraphe Germaine Acogny. La volonté d'honorer le travail, la valeur, le son et la créativité des femmes africaines s'y déploie en musique, au fil de rythmes joués sur des instruments qui ne sont autres que leurs corps et des ustensiles du quotidien: assiettes, cuillères, récipients, plateaux, etc. Avec ces outils, elles transmettent – de leurs mains – une forme d'expression mathématique, codée et réinterprétée, qui leur est propre. Leur musique est ainsi un témoignage de vies imprégnées d'un riche patrimoine musulman et des savoirs et coutumes des pêcheurs d'un village en pleine mutation de la province de Dakar, sur la côte atlantique. nora chipaumire trace une ligne entre Dakar et Harare, et souligne la diversité de la pensée africaine.

nora chipaumire

shebeenDUB – a remix – Zimstyle – soundsystem

Ménagerie de verre 19 septembre

8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€
Informations sur festival-automne.com

Pour sa deuxième semaine à Paris, nora chipaumire donne rendez-vous au public de la *carte noire* pour une soirée dub qu'elle installe dans un shebeen zimbabwéen – bar informel niché dans des maisons privées, lieu de rassemblement où s'inventent des formes de résistance et d'insurrection face aux pouvoirs politiques. Autour du *sound system* qu'elle a spécialement conçu et installé dans la grande salle de la Ménagerie de verre, elle explore le dub comme résidu et produit du commerce humain transatlantique et de la proposition continue du Commonwealth, un système qui dissimule le refus de l'empire de partager les richesses. *shebeenDUB – a remix – Zimstyle – soundsystem*, ravive la rage d'avant et d'après pandémie: une déclaration sonore et visuelle d'une accusation Noire radicale, ouvrant des possibilités créatives et transgressives du son et des proximités humaines.

nora chipaumire

#punk (hashtag punk) – a slight revision – BLK GRL punk – returning to pre-pandemic and upgrading to post-pandemic – rage on

Re-création. Durée: 50 min

Ménagerie de verre 24 – 26 septembre

Jeu. ven. 20h, sam. 19h
8€ à 20€ | Abo. 8€ et 15€

La Ménagerie de verre et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

À la fois concert et performance où se bousculent voix, gestes et sons, *#punk* puise dans les années de formation de nora chipaumire au Zimbabwe pour incarner au présent l'énergie et la rébellion du punk. Au mitan des années 1970, le mouvement s'enracine alors dans la contre-culture américaine et trouve un terrain particulièrement fertile au cœur d'une scène musicale new-yorkaise nourrie de poésie et de révolte. Ses échos portent loin, notamment grâce à la figure de Patti Smith, qui est au cœur d'une performance brute et sans artifice portée par Shamar Watt, David Gagliardi, Kwamina Biney et nora chipaumire. La chorégraphe et danseuse y incarne un corps féminin puissant et subversif, en totale adéquation avec un mouvement dont l'esthétique et l'éthique ont traversé intactes les décennies. Créée en 2018, *#PUNK* – premier volet d'une trilogie explorant également la pop et la rumba congolaise via les figures de Grace Jones et Rit Nzele – est aujourd'hui présentée dans une nouvelle version pour cette invitation du Festival d'Automne.

Théâtre	
<p>Marion Siéfert, Matthieu Bareyre Bunker</p>	
<p>Durée estimée: 2h30. Création 2026</p>	
T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national	<p>17 – 28 septembre</p>
	<p>Lun. jeu. ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h, relâches mar. et mer. 8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€</p>
Théâtre de la Cité internationale	<p>8 – 10 octobre</p>
	<p>Jeu. ven. 20h, sam. 18h. 8€ à 27€ Abo. 8€ à 17€</p>
Malakoff scène nationale – Théâtre 71	<p>14 – 15 octobre</p>
	<p>Mer. jeu. 20h. 8€ à 31€ Abo. 8€ à 18€</p>
Points communs – Théâtre des Louvrais	<p>16 – 17 décembre</p>
	<p>Mer. et jeu. 20h. 8€ à 18€ Abo. 6€ à 13€</p>

Texte Matthieu Bareyre et Marion Siéfert. **Mise en scène** Marion Siéfert. **Avec** Janice Bieleu, Monica Budde, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff. **Dramaturgie** Matthieu Bareyre. **Concept et réalisation scénographie** Nadia Lauro. **Son** Patrick Jammes. **Lumières** Manon Lauriol. **Costumes** Chloé Courcelle. **Assistanat à la mise en scène** Noa Landon. **Régie générale** Chloé Bouju. **Régie plateau et accessoires** Charlotte Arnaud. **Maître d'armes** Didier Beddar. **Coaching jeu** Janice Bieleu Ariane Schrack. **Co-fabrication des éléments scénographiques** Marie Maresca et Charlotte Wallet, Comédie de Genève. **Montage de production** Anne Pollock. **Développement et tournées internationales** Emmanuelle Ossena.

Danse

Katerina Andreou, Mélissa Guex SHOUT TWICE

<p>Durée estimée: 50 minutes. Création 2026</p>	
La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers	<p>18 – 19 septembre</p>
	<p>Ven., sam. 21h30 8€ à 15€ Abo. 7€ et 12€</p>
Fondation Fimincó	<p>25 – 26 septembre</p>
	<p>Ven. 20h, sam. 18h. 8€ à 20€ Abo. 8€ à 15€</p>

Conception, création et performance Katerina Andreou, Mélissa Guex. **Design sonore** Cristian Sotomayor. **Création lumières** Luis Henkes. **Oreille extérieure, technique vocale** Ezra. **Costumes et accessoires** Pauline Brun. **Direction technique** Thomas Roulleau-Gallais. **Production** Élodie Perrin, Amandine Bula. **Administration** Valérie Niederoest. **Diffusion** Élodie Perrin.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers.

Le CND Centre national de la danse et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation avec la Fondation Fimincó.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Le T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National, Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d’Oise et le Festival d’Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Le spectacle au Théâtre de la Cité internationale est présenté dans le cadre du festival Transforme de la Fondation d’entreprise Hermès.

Le PDG d’un grand groupe pétrochimique vit avec sa fille, Ami, dans son bunker de luxe. Doté d’implants neuronaux, il dirige son empire, tandis qu’Ami s’est arrêtée de parler depuis quelques jours. *Bunker* retrouve ce qui est à la source du poème: la rencontre de la parole et du silence.

Dans ce huis-clos d’anticipation paranoïaque, quatre personnages: Paul, le PDG, cobaye consentant et exalté des nouvelles biotechnologies; sa fille, Ami, qui a décidé d’« arrêter de faire semblant de parler »; son neurochirurgien et coach personnel, Thomas, apôtre radical du scientisme; et sa mère, dont on ne perçoit que la voix, conseillère aussi rassurante qu’impérieuse. Sous influences, Paul est cet homme de pouvoir transformé en pantin, jouet du progrès plutôt que premier de cordée, mû par un désir de vengeance envers son fils Anderson qu’il cherche à déshériter. Face à la logorrhée pervertie de son père, Ami construit un autre monde, fait de gestes justes, d’une attention méditative à son propre corps et de résistance. En parallèle de l’écriture de la pièce, Marion Siéfert et le cinéaste Matthieu Bareyre ont été accueillis en résidence au cœur d’un service de neurochirurgie, à l’invitation du Festival d’Automne en partenariat avec l’Assistance Publique – Hôpitaux de Paris. À l’heure de la domination technologique de nos vies, *Bunker* réaffirme la puissance de la relation et de la vulnérabilité.

Passé le désarroi, le deuil et le *down*, viennent les cris de ralliement. Après *Bless This Mess*, les chorégraphes Katerina Andreou et Mélissa Guex scellent leurs retrouvailles dans un duo aux frontières du concert. Au plus près du public, leur énergie libératrice métamorphose la colère en joie collective.

Katerina Andreou et Mélissa Guex n’ont pas leur pareil pour prendre le pouls de cette époque qui oscille entre la dépression et la rage. Leurs pièces respectives n’ont pas cessé d’offrir une caisse de résonance à ces affects contradictoires. Et d’ouvrir, dans un dialogue constant entre danse et musique, un espace de transformation pour remettre l’abattement en mouvement. Avec leur première création en duo, les chorégraphes unissent leurs puissances pour tenter une réponse à l’urgence politique. Une réponse par un cri répété, et à deux voix, dans l’espoir qu’il rencontre de l’écho et devienne viral. Performance nomade qui se nourrit de l’imaginaire des lieux qui l’accueillent, *SHOUT TWICE* entend en finir avec la discipline, les injonctions à la tempérance et au silence. Les deux danseuses improvisent, se passent le relais, prolongent et amplifient le geste de l’autre, faisant circuler leur énergie brute de corps en corps. Ce concert dansé est une décharge d’intensité pour transcender la douleur en jubilation.

Théâtre

Alexander Zeldin The Other Place, After Antigone

<p>Durée: 1h20. Première française En anglais, surtitré en français.</p>	
Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt	<p>19 – 26 septembre</p>
	<p>Mar. au sam. 20h, sam. 26 sept. 15h et 20h, dim. 15h, relâche lun. 8€ à 41€ Abo. 8€ à 34€</p>

Texte et mise en scène Alexander Zeldin. **Avec** Jerry Killick et 5 autres interprètes (en cours). **Scénographie et costumes** Rosanna Vize. **Conception lumière** James Farncombe. **Composition** Yannis Philippakis. **Conception sonore** Josh Anio Grigg. **Directeur mouvement** Marcin Rudy. **Direction de casting** Jacob Sparrow. **Adjoint à la mise en scène** Sammy J Glover. **Coordination des scènes d’intimité** Elle McAlpine et Katharine Hardman **pour EK Intimacy.** **Chorégraphie des combats** Sam Lyon-Behan.

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d’Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Danse

Myriam Gourfink Masse

<p>Durée: 40 minutes. Re-création</p>	
Musée de l'Orangerie – Danse dans les Nymphéas	<p>21 septembre</p>
	<p>Lun. 19h et 20h30. 6€ et 15€ Abo. 6€ et 12€</p>

Musique Kasper T. Toeplitz. **Chorégraphie** Myriam Gourfink. **Danse** Myriam Gourfink et France Cartigny. **Administration et production** Amandine Bajou. **Communication** Cédric Chaory.

Le musée de l’Orangerie et le Festival d’Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation, dans le cadre du programme «Danse dans les Nymphéas».

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Que faire de la dépouille d’un défunt? Dans *Antigone*, cette question permettait à Sophocle de montrer les limites du pouvoir politique face au sacré. Dans sa dernière pièce, Alexander Zeldin met en lumière l’atomisation des douleurs, caractéristique de notre époque.

Chantre d’un théâtre social et réaliste, le Britannique Alexander Zeldin s’inspire de l’*Antigone* de Sophocle pour mettre en scène les membres d’une famille au destin tragique. L’histoire débute avec le retour d’une fille aînée, Annie, dans la maison de son enfance, quelque temps après la mort de son père. L’oncle, le frère du défunt, tente de reconstruire sa vie avec sa nouvelle femme et son beau-fils et de rénover la demeure du disparu. Mais Annie, elle, ne parvient pas à tourner la page et faire fi de son chagrin. Après sa « *Trilogie des Inégalités* » (*Beyond Caring, Love et Faith, Hope and Charity*) et *Une Mort dans la famille*, Alexander Zeldin interroge la spécificité de la souffrance moderne à la lumière du texte tragique. Notre difficulté à en parler. Notre empathie évanescente. Notre désespérante solitude face à la douleur.

Comment partager une danse profondément intérieure? Née d’une pratique méditative, *Masse* de Myriam Gourfink explore des états de perception et de résonance. Créée à l’origine comme un solo en 2022, la pièce se réinvente aujourd’hui en duo avec France Cartigny, faisant de la relation un nouveau moteur d’écriture.

Depuis de nombreuses années, Myriam Gourfink développe une recherche à partir de pratiques méditatives issues du yoga tibétain. À partir de ces techniques, elle explore des états de corps fondés sur le souffle, les circulations internes et le glissement des fascias. Avec *Masse*, elle prolonge cette démarche en s’attachant plus spécifiquement aux états de résonance. Dans ces phases, des images apparaissent, des sensations se précisent et viennent orienter le mouvement. Celui-ci se déploie lentement, depuis l’intérieur du corps, dans une danse continue, attentive aux transformations. Ce déplacement ouvre un espace de recherche partagé, porté par une relation de transmission et une forme de filiation. À deux, les trajectoires se déplacent, les équilibres se redéfinissent et les circulations s’ajustent dans un jeu d’attraction. Dans l’espace des *Nymphéas* de Claude Monet, et dans une grande proximité avec les spectateur-ices, les deux danseuses explorent une danse en partage. La relation devient un nouvel appui: la danse s’écoute autrement, se transforme au contact de l’autre et se prolonge dans l’altérité.

Carolina Bianchi

Trilogia Cadela Força

Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	19 septembre – 2 octobre
---	--------------------------

À partir de 18 ans. En portugais brésilien, surtitré en français et en anglais. Ce spectacle comporte certaines scènes pouvant heurter la sensibilité du public. Musique forte, lumières stroboscopiques, fumée, nudité.

Intégrale <i>Trilogia Cadela Força</i>	
Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	19 – 20 et 26 – 27 septembre
	Sam. dim. 12h30 20€ à 69€ Abo. 20€ à 66€ Durée : 10h.

Théâtre

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo A Noiva e o Boa Noite Cinderela

<i>Trilogia Cadela Força</i> – Chapitre I	
Durée : 2h10	

Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	23 et 30 septembre
	Mer. 19h30 10€ à 42€ Abo. 10€ à 34€

Conception, texte, mise en scène et scénographie Carolina Bianchi. Avec Larissa Ballarotti, Carolina Bianchi, Bruta, José Artur Campos, Joana Ferraz, Fernanda Libman, Chico Lima, Rafael Limongelli, Marina Matheus. **Traduction pour le surtitrage** Larissa Ballarotti, Luisa Dalgalarondo, Joana Ferraz, Marina Matheus (EN), Thomas Resendes (FR). **Dramaturgie et partenaire de recherche** Carolina Mendonça. **Direction technique, musique originale, son** Miguel Caldas. **Réalisation du décor et design graphique** Luisa Callegari. **Lumière** Jo Rios. **Vidéo et projection** Montserrat Fonseca Llach. **Costumes** Carolina Bianchi, Luisa Callegari, Tomás Decina. **Collaboration artistique** Tomás Decina. **Entraînement du corps et de la voix** Pat Fudyda, Yantó. **Dialogue sur la théorie et la dramaturgie** Silvia Bottirolì. **Vidéo du karaoké** Thany Sanches. **Régie plateau et assistanat de production** AnaCris Medina. **Direction de production, administration de tournée et communi-cation** Carla Estefan. **Relations internationales, production et diffusion** Metro Gestão Cultural (Brésil).

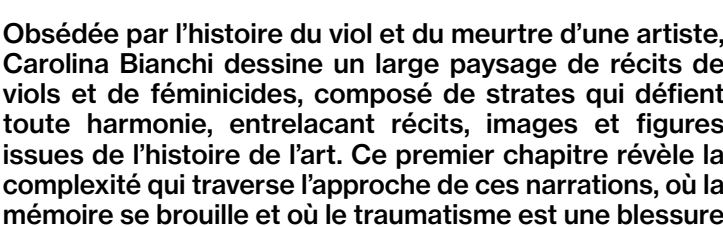
Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec l'Odéon Théâtre de l'Europe.

En 2023, la metteuse en scène, écrivaine et interprète bré-silienne Carolina Bianchi créait le premier chapitre de sa *Trilogia Cadela Força* (Trilogie des Chiennes), marquant ainsi l’histoire récente du théâtre contemporain. Ces œuvres tissent une tapisserie complexe, explorant les liens entre les violences sexuelles et leurs représentations à travers l’histoire de l’art. Fruit de huit années de travail, ce processus rend tangible la tension entre la recherche d’un langage capable d’en porter la complexité et la vio-lence même de la création, révélant la difficulté de donner forme à ce qui demeure fondamentalement énigmatique.

Après avoir présenté en 2024 et 2025 les deux premiers chapitres à La Villette, le Festival d'Automne présente cette année le troisième chapitre, ainsi que l’intégralité de la trilogie avec l’Odéon Théâtre de l’Europe. Chaque œuvre, visible indépendamment ou dans le cadre d’un marathon, est envisagée comme un terrain d’étude: celui des dynamiques et des influences qu’exerce chaque pièce sur les autres, mais aussi des limites d’un travail au long cours sur de telles matières. Est-il seulement possible d’en atteindre le terme, après les conséquences du « *Boa Noite, Cinderela* »? Assister à l’ensemble du cycle s’impose: les trois parties s’entrelacent pour composer une expérience singulière, pour les artistes comme pour les specta-teur-ices.



Dans le premier volet de la *Trilogia Cadela Força*, l’autrice et metteuse en scène Carolina Bianchi explore à travers son corps mis en jeu, les façons dont le théâtre et la per-formance artistique ont abordé les récits de violences sexuelles.



Obsédée par l’histoire du viol et du meurtre d’une artiste, Carolina Bianchi dessine un large paysage de récits de viols et de féminicides, composé de strates qui défient toute harmonie, entrelacant récits, images et figures issues de l’histoire de l’art. Ce premier chapitre révèle la complexité qui traverse l’approche de ces narrations, où la mémoire se brouille et où le traumatisme est une blessure qui ne cesse de produire de nouvelles significations. Divi-sée en deux parties, *A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (La Mariée et Bonne nuit Cendrillon) raconte entre autres l’his-toire tragique de la performance de Pippa Bacca, alors que l’autrice et performeuse perd connaissance. Les inter-prètes du collectif Cara de Cavalo portent littéralement son corps endormi, dans une chorégraphie chaotique et troublante, plongeant dans une expérience intérieure obs-cure. S’inscrivant dans une généalogie d’artistes femmes, Carolina Bianchi explore la violence sexiste constitutive des mythes de notre civilisation, et plonge dans l’abysse d’une mémoire fragmentée.

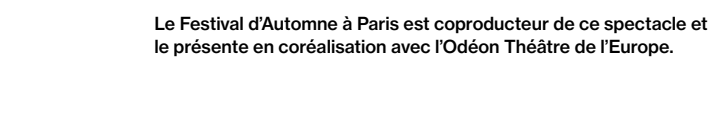
Théâtre

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo The Brotherhood

<i>Trilogia Cadela Força</i> – Chapitre II	
Durée : 3h40 avec entractes	

Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	24 septembre et 1 ^{er} octobre
	Jeu. 19h30 10€ à 42€ Abo. 10€ à 34€

Conception, texte, mise en scène et scénographie Carolina Bianchi. Avec Rodrigo Andreolli, José Artur, Carolina Bianchi, Tomás Decina, Lucas Delfino, Flow Kountouriotis, Chico Lima, Rafael Limongelli, Kai Wido Meyer. **Traduction pour le surtitrage** Marina Matheus (anglais), Thomas Resendes (français). **Dramaturgie et partenaire de recherche** Carolina Mendonça. **Direction technique, musique originale, son** Miguel Caldas. **Assistanat à la mise en scène** Murillo Basso. **Réalisation du décor et design graphique** Luisa Callegari. **Lumière** Jo Rios. **Vidéo et projection** Montserrat Fonseca Llach. **Costumes** Luisa Callegari, Carolina Bianchi. **Chorégraphie du prologue et conseil du mouvement** Jimena Pérez Salerno. **Vidéo en direct et collaboration artistique** Larissa Ballarotti. **Dialogue sur la théorie et la dramaturgie** Silvia Bottirolì. **Régie plateau et assistanat de production** AnaCris Medina. **Direction de production, administration de tournée et communication** Carla Estefan. **Relations internationales, production et diffusion** Metro Gestão Cultural (Brésil).



Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec l'Odéon Théâtre de l'Europe.

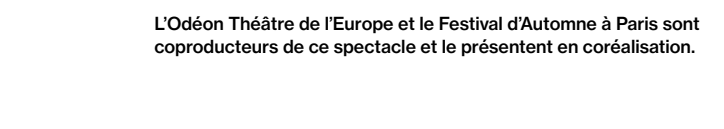
Théâtre

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo Uma Luz Cordial

<i>Trilogia Cadela Força</i> – Chapitre III	
Durée : 2h30. Création 2026	

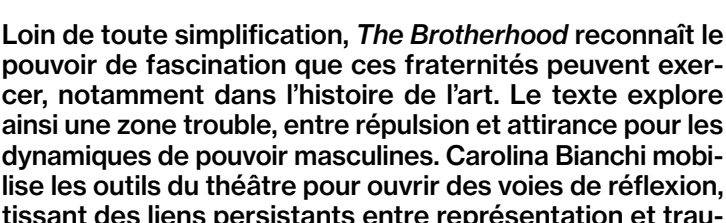
Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6	25 septembre et 2 octobre
	Ven. 19h30 10€ à 42€ Abo. 10€ à 34€

Conception, texte, mise en scène et scénographie Carolina Bianchi. Le texte contient un extrait du livre *O Caderno Rosa de Lori Lamby* de Hilda Hilst. Avec Rodrigo Andreolli, Larissa Ballarotti, Carolina Bianchi, Lucas Delfino, Joana Ferraz, Flow Kountouriotis, Fernanda Libman, Amanda Lyra, Danielli Mendes, Carolina Mendonça. **Traduction pour le surtitrage** Marina Matheus (anglais), Thomas Resendes (français). **Révision de texte** Larissa Ballarotti. **Dramatur-gie et partenaire de recherche** Carolina Mendonça. **Direction technique, création sonore et musique** Miguel Caldas. **Assistanat à la mise en scène** Murillo Basso. **Réalisation du décor et design graphique** Luisa Callegari. **Lumière** Jo Rios. **Vidéo et projection** Montserrat Fonseca Llach. **Costumes** Luisa Callegari, Carolina Bianchi. **Stagiaire à la mise en scène** Thomas Médioni. **Régie plateau, assistanat de production** AnaCris Medina. **Direction de production, administration de tournée et communication** Carla Estefan. **Relations internationales, production et diffusion** Metro Gestão Cultural (Brésil).

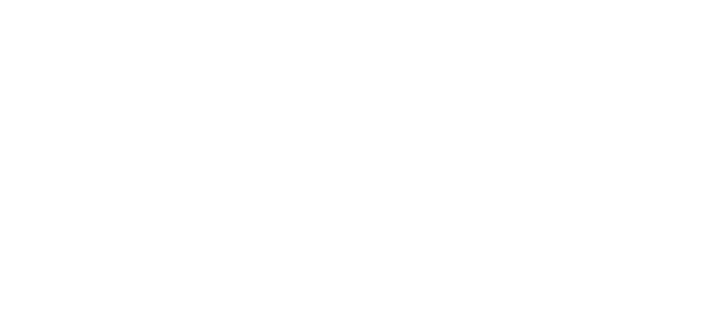


L'Odéon Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

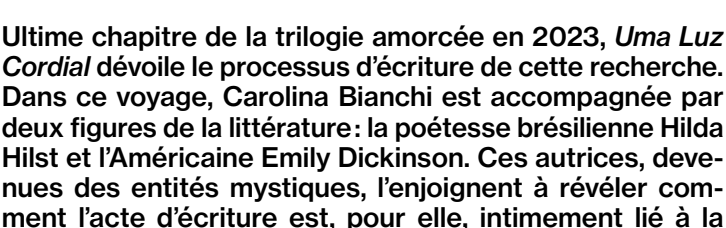
Dans ce second chapitre, Carolina Bianchi et le collectif Cara de Cavalo s’immergent dans la complexité des pactes masculins dans le monde du théâtre, leurs origines possibles et leurs codes – souvent inscrit dans la violence, où le viol et les violences sexuelles deviennent un langage.



Loin de toute simplification, *The Brotherhood* reconnaît le pouvoir de fascination que ces fraternités peuvent exer-cer, notamment dans l’histoire de l’art. Le texte explore ainsi une zone trouble, entre répulsion et attirance pour les dynamiques de pouvoir masculines. Carolina Bianchi mobi-lise les outils du théâtre pour ouvrir des voies de réflexion, tissant des liens persistants entre représentation et trau-matisme, structures de pouvoir dans l’art et poésie radi-cale, origines de la misogynie et crise de la sexualité. La forme même du spectacle se révèle comme un piège: elle fragilise l’autorité de l’autrice et metteuse en scène, la transformant en une figure spectrale. Dans le premier acte, Carolina Bianchi interviewe Klaus Haas, metteur en scène puissant et mondialement reconnu. Dans le second, un groupe d’interprètes masculins envahit le plateau, tan-dis qu’elle apparaît elle-même peu à peu comme un fan-tôme, hantée par ses propres désirs.



Carolina Bianchi livre le dernier chapitre de *Cadela Força*, qui clôt la trilogie protéiforme et critique explorant le lan-gage, l’histoire de l’art, le théâtre et l’auctorialité dans leurs liens aux violences sexuelles et au patriarcat. Loin de conclure, la dramaturge brésilienne ouvre de nouvelles pistes de réflexion.



Ultime chapitre de la trilogie amorcée en 2023, *Uma Luz Cordial* dévoile le processus d’écriture de cette recherche. Dans ce voyage, Carolina Bianchi est accompagnée par deux figures de la littérature: la poétesse brésilienne Hilda Hilst et l’Américaine Emily Dickinson. Ces autrices, deve-nues des entités mystiques, l’enjoignent à révéler com-ment l’acte d’écriture est, pour elle, intimement lié à la sexualité: lieu de fantasme et acte charnel, souvent empreint de violences. La performeuse se révèle sur scène à travers plusieurs alter ego. Avec elle, les neuf interprètes de sa compagnie Cara de Cavalo s’orientent et se perdent dans un labyrinthe régi par des lois magiques. Une dernière fois, Carolina Bianchi nous invite à traverser le désert énigmatique qu’est *Cadela Força*, et à en embras-ser le vertige.

O escritor e seus múltiplos vêm vos dizer adeus.
 Tentou na palavra o extremo-tudo
 E esboçou-se santo, prostituto e corifeu. A infância
 Foi velada: obscura na teia da poesia e da loucura.
 A juventude apenas uma lauda de lascívia, de frêmito
 Tempo-Nada na página.
 Depois, transgressor metalescente de percursos
 Colou-se à compaixão, abismos e à sua própria sombra.
 Poupem-no do desperdício de explicar o ato de brincar.
 A dádiva de antes (a obra) excedeu-se no luxo.
 O Caderno Rosa é apenas résidu de um “Potlatch”.
 E hoje, repetindo Bataille:
 “Sinto-me livre para fracassar”.

Hilda Hilst, *O caderno rosa de Lori Lamby*, 1990

L'écrivain et ses multiples viennent vous dire adieu.
 Dans le mot, il tenta le tout-extrême
 Et s'ébaucha saint, prostitué, coryphée. L'enfance
 Fut voilée: obscure dans la trame
 De la poésie et de la folie. La jeunesse,
 À peine une page de lascivité, de frémissement,
 Temps-Néant sur la feuille.
 Puis, transgresseur aux parcours métallescents
 Il s'est collé à la compassion, aux abîmes, à sa propre ombre.
 Épargnez-lui le gâchis d'expliquer l'acte de jouer.
 Le don d'autrefois (l'œuvre) s'est perdu dans le luxe.
 Le Caderno Rosa n'est que résidu d'un « Potlatch ».
 Et aujourd'hui, répétant Bataille:
 « Je me sens libre d'échouer. »

Elina Kulikova La Trilogie de la guerre

En français et en russe, surtitré en français.
 Ce spectacle comporte certaines scènes de guerre
 ou de violence pouvant heurter la sensibilité du public.

Partie 1—*Un champ brûlé*

Théâtre Paris-Villette	24 et 30 septembre
	Mer. 20h, jeu. 19h. 8€ à 28€ Abo. 8€ à 22€
Durée: 50 minutes. À partir de 12 ans. <u>Conception</u> Elina Kulikova et Dima Efremov. <u>Coaching vocal</u> Maya Novikova. <u>Costumes</u> Elina Kulikova. <u>Traduction en français</u> Eleonora Mitranovich. <u>Regard extérieur</u> Natalia Kaliada et Nicolai Khalezin (Belarus Free Theatre).	

Partie 2—*Un endroit perdu*

Théâtre Paris-Villette	25 septembre et 1 ^{er} octobre
	Jeu. 19h, ven. 20h. 8€ à 28€ Abo. 8€ à 22€
Durée: 1h10. À partir de 16 ans. <u>Conception</u> Elina Kulikova et Dima Efremov. <u>Création son</u> Dima Efremov. <u>Scénographie</u> Martin Riewer. <u>Costumes</u> Elina Kulikova. <u>Traduction en français</u> Eleonora Mitranovich.	

Partie 3—*Une nuit blanche*

Théâtre Paris-Villette	26 septembre et 2 octobre
	Ven. 20h, sam. 18h. 8€ à 28€ Abo. 8€ à 22€
Durée: 1h10. À partir de 16 ans. <u>Conception</u> Elina Kulikova et Dima Efremov. <u>Création son</u> Dima Efremov. <u>Scénographie, décor et construction</u> Martin Riewer, Thérèse Weibel. <u>Chorégraphie</u> Yulia Arsen. <u>Coaching vocal</u> Maya Novikova. <u>Costumes</u> Elina Kulikova. <u>Création lumière</u> Clovis Marchon. <u>Vidéo et captation</u> Paul Mollin. <u>Regard extérieur</u> Carolina Bianchi.	

Intégrale

Théâtre Paris-Villette	27 septembre
	Dim. 15h. 8€ à 35€ Abo. 8€ à 28€
Durée estimée: 4h15 avec deux entractes.	
La Villette et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.	

Dans une trilogie théâtrale et musicale, Elina Kulikova et Dima Efremov entreprennent de dénoncer la guerre et l'invasion menées par la Russie en Ukraine, faisant de ce geste le point de départ d'une exploration artistique et personnelle. De sa fabrique à ses effets les plus intimes, iels explorent ce que signifie appartenir à un pays en guerre. Nourri de références au répertoire russe – classique, folklorique ou festif – le spectacle esquisse une ode à la résistance et fait de la scène un espace de refuge autant que de confrontation.

La première partie *Un champ brûlé* déploie une réflexion sur la guerre comme héritage culturel, et sur les récits qui la rendent possible. Comment une tradition peut-elle porter et transmettre une violence qui finit par se légitimer elle-même ? Sur scène, en tenue académique, Elina Kulikova et Dima Efremov tentent de conjurer un double traumatisme: celui de chanter en public et de voir leur pays envahir et massacrer son voisin.

À travers des chants folkloriques de la culture russe, Elina Kulikova convoque dans *Un endroit perdu*, seconde partie de sa trilogie, des siècles d'histoire et une mémoire traversée par la violence. Ce geste vocal devient un espace pour questionner la culpabilité d'appartenir à une nation qui la perpétue. Mais au-delà de la honte, le spectacle interroge l'identité et l'impossibilité de se purifier de sa propre culture: « Je ne ressens pas de honte car je l'incarne ».

La troisième partie prend une dimension plus active et militante. Portée par la musique électronique et inspirée des récits d'activisme de Dima Efremov pour évacuer des prisonnier-es politiques de Russie, *Une nuit blanche* relie les espaces clandestins de la fête au théâtre, comme lieu de résistance et de refuge. Que permet d'exprimer ou de libérer la musique électronique face à la guerre, à la répression et aux traumatismes qu'elles engendrent ?

Danse Théâtre

Laila Soliman

Story of...

Durée: 55 minutes. Première française
En arabe, surtitré en français et en anglais.

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis 24 – 27 septembre

Jeu. ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 15h30.
8€ à 25€ | Abo. 8€ à 18€

Conception, mise en scène et direction artistique Laila Soliman. Musique *live* et création sonore Nancy Mounir. Scénographie et création vidéo Bissane Al-Charif. Chorégraphie et interprétation Sherin Hegazy. Assistanat à la direction et au montage vidéo et vidéographe Abigail Chien. Création et régie lumière Saber el Sayed. Ingénierie du son (*live*) Mohamed Sabry. Production Virginie Dupray. Assistanat à la production et à la direction Mariam Akmal.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Portrait Danse

Bouchra Ouizguen

Nahl

Durée estimée: 30 minutes. Création in situ

Panthéon – Centre des monuments nationaux 30 septembre

Mer. 19h.
8€ à 20€ | Abo. 8€ à 15€

Direction artistique Bouchra Ouizguen. Distribution un groupe d'enfants. Administration, production Mylène Gaillon.

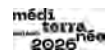
En écho à l'exposition *Vies minuscules* du Centre Pompidou, présentée dans la nef du Panthéon du 25 septembre 2026 au 31 janvier 2027.

Le Centre Pompidou, le Centre des monuments nationaux et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Dans le cadre du programme Constellation du Centre Pompidou.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.



Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.



La metteuse en scène et dramaturge égyptienne Laila Soliman s'intéresse à ce qui reste et confronte l'intime et le collectif pour travailler à partir de la douleur. Avec *Story of...*, elle explore les vides laissés par la disparition d'un enfant.

Il y a quelques années, Laila Soliman perd son enfant quatre jours après sa naissance. Elle constate alors que si les naissances heureuses se célèbrent publiquement, celles qui n'aboutissent pas ou se compliquent sont passées sous silence, reléguées à la sphère privée. Convaincue que le partage peut être source de réparation, elle met son expérience en résonance avec d'autres récits de mères. Pourquoi, dans de nombreuses régions du monde, est-il si difficile de pleurer, de faire son deuil et de partager la perte d'un enfant lié à une grossesse avec les siens? Sur scène, la musique *live* de Nancy Mounir dialogue avec les mouvements de Sherin Hegazy, qui s'appuie sur le vocabulaire de la danse du ventre pour interroger fertilité, fécondité et féminité. Le bassin ondule, vibre, se contracte, comme traversé par une mémoire partagée. Les images de Bissane Al-Charif se concentrent sur les mains, les regards, les bouches des femmes qui témoignent: autant de fragments portant des récits longtemps étouffés. Elles ouvrent un espace sensible où ces paroles vulnérables peuvent enfin se déposer et résonner.

Au Panthéon, Bouchra Ouizguen compose la chorégraphie d'un essaim d'enfants, à l'énergie vive. Dans cet espace monumental chargé d'histoire, leurs présences mobiles et sensibles déplacent la mémoire du lieu vers l'intensité d'un présent partagé.

Nahl – «abeille» en arabe – rassemble des enfants âgés de neuf à onze ans dans une expérience de danse fondée sur l'écoute et l'attention. Le monde animal devient un univers métaphorique, ouvert à leurs imaginaires et à leurs formes de présence. Comme l'abeille, qui agit sans rébellion et produit un bien qui dépasse sa propre survie, chaque enfant suit son propre rythme, entre élans, fatigue et suspensions, composant un organisme collectif en constante transformation. Ils roulent, sautent, chantent, crient, se taisent, s'immobilisent, ouverts au flux et à la circulation des énergies. Les interactions, fondées sur la disponibilité, restent réversibles: elles se font et se défont, laissent place à des assemblages fugitifs, des regroupements imprévus. Bouchra Ouizguen privilégie l'expérience immédiate d'un temps partagé, éphémère et intense. Dans ce lieu saturé de mémoire, et dans le cadre de l'exposition *Vies minuscules* conçue par le Centre Pompidou, ces présences circulent librement et déplacent l'attention vers ce qui échappe au récit historique.



74
El Conde de Torrefiel, Lexikon



76

Bouchra Ouizguen, *Este Mundo*



73

Mathilde Monnier, Lucie Antunes
Silence



73
Anacarsis Ramos, *Mi madre y el dinero*



98
Lubaina Himid, *A Fashionable Mariage*



82
Yasmine Benchrifa
Incendia (Mosaïque—Ce qui traverse les corps)



80
Walid Raad, *Festival of (in)gratitude*



74

Cassandra Miller, Florentin Ginot et Katharina Ernst,
L'Instant Donné



77

Marga Alfeirão, *LOUNGE*

Théâtre

Anacarsis Ramos Mi madre y el dinero

Durée: 1h30. Première française
En espagnol, surtitré en français et en anglais.

Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt	2 – 5 octobre
	Ven. 19h, sam. 15h et 19h, dim. 17h, lun. 19h. 8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€
Théâtre 13 – Bibliothèque	15 – 17 décembre
	Mar. au jeu. 20h. 8€ à 25€ Abo. 8€ à 15€

Création Anacarsis Ramos / Pornotráfico. Mise en scène et conception de l'espace Anacarsis Ramos. Texte Anacarsis Ramos à partir des récits de Josefina Orlaineta. Interprétation Josefina Orlaineta et Anacarsis Ramos. Dramaturgie Santiago Villalpando. Collaboration à la recherche Babis Zozoaya. Conception lumière, son et vidéo Karla Sánchez « Kivi ». Production exécutive et réalisation des décors et accessoires Fausto Castaño. Peinture scénique Josefina Orlaineta. Direction de tournée et diffusion Roni Isola. Assistants à la mise en scène Sofía León et Valentina Girón. Assistant d'enregistrement vlogger Emiliano Sandoval.

Le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Le Théâtre 13 et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Danse Musique

Mathilde Monnier, Lucie Antunes Silence

Durée: 1h15. Création 2026

Théâtre de la Cité internationale	2 – 4 octobre
	Ven. sam. 20h, dim. 18h. 8€ à 27€ Abo. 8€ à 17€
MAC – Maison des arts de Créteil	16 – 17 octobre
	Ven. sam. 20h. 8€ à 30€ Abo. 8€ à 20€
CENTQUATRE-PARIS	21 – 23 octobre
	Mer. au ven. 21h. 8€ à 30€ Abo. 8€ à 24€
Théâtre-Sénart	13 – 14 novembre
	Ven. 20h30, sam. 18h. 12€ à 30€ Abo. 12€ à 18€

Composition Lucie Antunes. Chorégraphie Mathilde Monnier. Musique Lucie Antunes, Canblaster, Vega Voga, Makeda Monnet. Performance et musique Hans Peter Diop, Martin Enrique Gil, Thiago Granato, Lucia Garcia Pulles, Carolina Passos Sousa, Sophia Seiss et Judit Waeterschoot. Textes Laura Vazquez, Louisahhh, Wolfgang Tillmans, Halo Maud. Lumière Éric Wurtz. Scénographie Annie Tolleter. Costumes Laurence Alquier et Harmony Coryn. Régie générale et lumière Emmanuel Fornes. Ingénieur son Stephane Le Brun. Régie son Antoine Varosa. Production Nicolas Roux.

Le spectacle au Théâtre de la Cité internationale est présenté dans le cadre du festival Transforme de la Fondation d'entreprise Hermès.

Une mère et un fils. L'une a effectué, tout au long de sa vie, un enchaînement de métiers de subsistance. L'autre se consacre au théâtre. Ensemble, ils font de la scène un outil pour déplier leurs existences prises au croisement des violences héritées du capitalisme.

En six décennies, Josefina Orlaineta a géré quarante entreprises, des petits commerces de sandwiches ou de bijoux fantaisie. Sur le plateau, le metteur en scène mexicain Anacarsis Ramos et sa mère tentent une lecture matérialiste de ces années de travail. C'est-à-dire une lecture plus tendre, qui déleste Josefina de choix déterminés par un contexte situé: Campeche, cas exemplaire des mécanismes du capitalisme néocolonial, ville côtière et ouvrière dont les richesses naturelles ont cessé, au cours du XX^e siècle, de bénéficier à ses habitants. La quarante-et-unième entreprise se tient sous nos yeux. C'est un petit commerce de théâtre et il permet, comme les autres, de gagner de l'argent tant que des festivals le programment. Josefina Orlaineta n'y apparaît plus seulement comme cette commerçante débrouillardre au destin quasi-picaresque, qui se relève pragmatiquement après chaque échec. Voilà qu'elle se transforme en actrice, performant, dans un décor d'arte povera, l'enchevêtrement complexe du travail, du théâtre et de la vie.

Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec la MAC – Maison des arts de Créteil puis avec le CENTQUATRE-PARIS.

Sous cet intitulé tout sauf paradoxal, *Silence* se veut un concert de Lucie Antunes chorégraphié par Mathilde Monnier. Le rapport à la musique est le socle de cette création multi-sensorielle. Les corps répondent au rythme comme à un appel. Le silence devient dès lors une partition en mouvement.

Silence est un concert chorégraphié où l'écoute et le geste se construisent en miroir. La compositrice Lucie Antunes et la chorégraphe Mathilde Monnier explorent le rapport au son et au corps, la transe et les états de conscience modifiés. La notion de silence est un moteur et un accélérateur pour cette création. Elle répond à une nécessité intérieure de suspension du temps: on entend le bruit, on écoute le silence. *Silence* rejoue le geste du rythme, quand celui-ci prend l'esprit dans ses filets – référence assumée au chamanisme, entraînant quatre musicien-nes *live* et sept performeur-euses dans son sillage. Batteuse et percussionniste formée aux musiques classique et contemporain, figure de la création électronique, Lucie Antunes conçoit l'espace sonore de la pièce. À ses côtés, Mathilde Monnier, habituée aux dialogues avec auteur-rices, plasticien-nes et musicien-nes – dont Philippe Katerine pour *2008 Vallée* – en orchestre le mouvement. Première collaboration des deux artistes, *Silence* aspire à être un «moteur d'imaginaires».

83

María del Mar Suárez, La Chachi
Los Inescalables Alpes,
buscando a Currito

Théâtre

Kenza Berrada Paradis Plage (une vie comme dans du miel)

حياة مثل العسل

Durée estimée: 2h10. Création 2026
En français et en arabe

T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national	7 – 11 octobre
	Mer. au ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h. 8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€

Texte et mise en scène Kenza Berrada. **Avec** Le Kabareh Cheikhats (Amine Naouni, Ali Lamaadli, Ghassan Elhakim, El Mostafa Boutankite, Walid Rakik) et Kenza Berrada. **Collaboration à l’écriture** Raphaël Chevènement. **Création sonore** Kinda Hassan. **Création vidéo** Maud Neve. **Scénographie** Florian Sanson. **Lumières et régie générale** Pierre Daubigny. **Costumes** Judith De Luze. **Mouvement** Annabelle Chambon et Cédric Charron. **Administration et production** Martin Lorenté. **Diffusion et production** Marko Rankov.

Le T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre dramatique national et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Portrait Danse

Bouchra Ouizguen Este Mundo

Durée: 1h. Première française

Chaillot – Théâtre national de la Danse	8 – 10 octobre
	Jeu. ven. 20h30, sam. 17h. 8€ à 25€ Abo. 8€ à 17€

Direction artistique Bouchra Ouizguen. **Interprétation** Joana Caetano, Telmo Ferreira, Sofia Marote, Bárbara Matos, Sara Reboló. **Lumières** Cristóvão Cunha. **Son** Marcio Faria et Bouchra Ouizguen. **Costumes et scénographie** Bouchra Ouizguen. **Administration, production** Dançando com a Diferença.

Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès et de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.

 FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS  FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN DÉLÉGATION EN FRANCE

Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.

médi terra 2026

Avec *Paradis plage*, Kenza Berrada imagine un huis clos au cœur de la bourgeoisie marocaine. Corsetés par un code de bienséance, les personnages s’échinent à faire famille, malgré tout.

« *Machi hada swab* »: « Ce n'est pas swab. » Dans la bonne société marocaine, cette phrase agit comme une sentence. Le *swab* signifie à la fois savoir-vivre, politesse, et bonne éducation. Y déroger est une faute majeure. Au Maroc, tout un monde de familles originaires de Fès, nostalgiques d'une splendeur perdue, voue un culte à ce code de conduite. C'est dans cette société qu'a grandi Kenza Berrada. Dans *Paradis plage (une vie comme dans du miel)*, la metteuse en scène s’empare du salon marocain traditionnel et le transforme en arène. Dans un jeu subtil, le français se mêle à l’arabe marocain et révèle les états d’âme comme les rapports de domination. Sur scène, des portraits d’enfants évoquent la nostalgie des temps heureux. La fontaine de la maison, d’ordinaire rafraîchissante, se met à déborder d’un liquide visqueux qui se répand partout et contamine le langage. Cette substance envahissante symbolise le non-dit. Ici, celui de l’inceste d’un frère aîné envers sa petite sœur. Pour incarner les personnages, Kenza Berrada invite les acteurs du Kabareh Cheikhats de Casablanca, habitués du travestissement. En miroir, *Paradis plage* bouscule l’ordre masculin et interroge spectateur-ices et interprètes sur les représentations de genre, ici comme ailleurs.

C’est une ode à la tendresse. Avec les danseur-euses de Dançando com a Diferença, Bouchra Ouizguen compose une danse portée par les singularités. Un monde joyeux et simple – non pas naïf, mais nécessaire – qui existe par l’abandon et par l’attention, tourné vers soi, l’autre et le monde.

Dans ce monde-ci, la chorégraphe marocaine invite chacun et chacune à entrer, souffle et regard apaisés. Il n’y a rien à prouver. La pièce se construit à partir de gestes simples inspirés par les éléments, et de la manière singulière dont chaque interprète habite le mouvement. Bárbara est oiseau et nid, Sofia eau et reine, Sara soleil, Telmo terre et stabilité, Joana suspension et ange. Depuis Madère, Henrique Amoedo, directeur artistique de la compagnie Dançando com a Diferença, œuvre à la reconnaissance des corps non normés. Avec ces interprètes, Bouchra Ouizguen a pris le temps de marcher, cuisiner, dessiner, loin du studio de danse, jusqu’à ce qu’une danse ou un chant surgisse. Avec elles et eux, elle prolonge sa recherche : être attentive aux gestes, aux souffles, aux circulations, et faire émerger des présences autant que des formes.

Danse

Marga Alfeirão LOUNGE

Durée: 50 minutes

CENTQUATRE-PARIS	9 – 11 octobre
	Ven. 20h30, sam. 18h et 20h30, dim. 18h. 8€ à 22€ Abo. 8€ à 18€

Conception Marga Alfeirão avec Mariana Benenge, Myriam Lucas et Shaka Lion. **Performance** Mariana Benenge, Marga Alfeirão. **Chorégraphie** Marga Alfeirão, Myriam Lucas, Mariana Benenge. **Montage et mixage sonore** Shaka Lion, Hinna Jafri. **Scénographie** Yoav Admoni. **Stylisme et costumes** Mariana Benenge, Marga Alfeirão. **Création lumières** Thais Nepomuceno Veiga. **Dramaturgie** Jette Büchsenschütz, Mateusz Szymanówka. **Assistanat à la production** Francisca Spuzi. **Distribution** neon lobster – Giulia Messia & Katharina Wallisch.

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.

 FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN DÉLÉGATION EN FRANCE

Théâtre

Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat), Duck Unit SIX DAYS IN OCTOBER (The Dead Still Riot)

Durée estimée: 1h50. Première mondiale
En thaïlandais, surtitré en français

Théâtre de la Bastille	12 – 17 octobre
	Lun. au ven. 20h, sam. 18h. Relâche jeu. 8€ à 28€ Abo. 8€ à 21€

Conception et mise en scène Wichaya Artamat. **Texte** Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat). **Collaboration au texte et jeu** Witwisit Hirunyawongkul, Pathavee Thepkraiwan, Peangdao Jariyapun et Wasu Wanlayangkoon. **Dramaturgie** Pathipon (Miss Oat). **Direction artistique et technique** Duck Unit (Pornpan Arayaveerasid et Rueangrith Suntisuk). **Régie générale** Surat Kaewseekram. **Responsable de production** Peerapol Kijreunpiromsuk. **Production** Sasapin Siriwanij.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Théâtre de la Bastille.

Invitée pour la première fois au Festival d’Automne, la chorégraphe originaire de Lisbonne Marga Alfeirão façonne des espaces *safe*, propices à l’exploration de l’intimité et de la sexualité, à travers la danse et la performance. *LOUNGE* explore le repos comme une affirmation active de la féminité.

LOUNGE est un duo pour deux corps s’identifiant comme féminins. Le mot « *lounge* » désigne à la fois une action et un lieu. Ensemble, Mariana Benenge et Marga Alfeirão traversent des états de repos, actif et passif, utilisant la présence de l’autre pour plonger plus profondément en elles-mêmes et dans l’espace. La pièce est traversée par la notion de « *lap dance* invisible »: une série de gestes infimes, à peine perceptibles, où le regard lui-même devient mouvement, brouillant les frontières entre celle qui offre et celle qui reçoit. Cette stratégie chorégraphique met en lumière et interroge la relation entre interprètes et spectateur-ices, entre espace public et espace privé, entre voir et être vu. Ici, la sensualité n’est pas un ornement. Le paradis est peut-être un lieu sur terre, mais vous vous trouvez ici dans une salle d’attente, sans hâte.


Dans la continuité de son installation *The Dead Still Riot* présentée en 2025, le metteur en scène thaïlandais Wichaya Artamat convoque, dans une performance hybride et fragmentaire, les fantômes des insurrections passées comme ferment pour celles à venir, imaginant la transmission de la mémoire révolutionnaire à travers les époques et les lieux.

Depuis le massacre d’étudiant-es perpétré à l’université Thammasat en octobre 1976 jusqu’au soulèvement de la jeunesse en 2020, l’histoire contemporaine de la Thaïlande est un cycle sans fin de coups d’État et de répression, à la violence invisibilisée par la construction de la mémoire officielle. Les traces de ces révoltes passées – témoignages, fantômes et émotions – servent de point de départ à Wichaya Artamat pour faire advenir un nouveau théâtre de la résistance, afin que la mémoire des luttes inachevées féconde l’imagination des révolutions à venir. L’espace scénique mis à nu révèle les mécanismes mêmes du théâtre, qui agissent comme une présence fantomatique avec laquelle les interprètes doivent composer. Contre la censure, l’autoritarisme et les injonctions de l’idéologie dominante, Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat) et Duck Unit créent ainsi une œuvre entre le deuil et l’invocation, à l’intersection de la reconstitution historique, de la performance méta-théâtrale et de la fiction révolutionnaire.

Portrait Musique

Cassandra Miller, György Kurtág, Maurice Ravel

Durée : 1h45 avec entracte


Auditorium de Radio France	16 octobre
	Ven. 20h 8€ à 69€ Abo. 8€ à 59€
	György Kurtág, <i>STHLH (Stèle)</i> (1994). György Kurtág, sélection de 6 pièces tirées de <i>Játékok</i> et 5 pièces de <i>Concerto pour la main gauche</i> (1973-).
	Maurice Ravel, <i>Concerto pour la main gauche</i> (1929-1930).
	Cassandra Miller, <i>Dad Goes to the Mountain</i> (2026), commande de Brussels Philharmonic, de la BBC Radio 3, de l'Orchestre symphonique de Montréal, de l'Auditori Barcelona, de Radio France et du Festival d'Automne à Paris. Première française.
	Maurice Ravel, <i>Ma Mère l'Oye: 5 pièces enfantines (Suite)</i> (1908-1910).
	Orchestre Philharmonique de Radio France Matthias Pintscher direction Pierre-Laurent Aimard piano
	L'Auditorium de Radio France et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.
	Avec le soutien du Centre Culturel Canadien à Paris.
	 Centre Culturel Canadien Paris

Performance

Sébastien Kheroufi

Les enfants de la patrie

Durée : 1h. Création in situ
Ce spectacle comporte certaines scènes pouvant heurter la sensibilité du public.

Panthéon – Centre des monuments nationaux	16 octobre
	Ven. 20h Gratuit sur réservation
	Texte et mise en scène Sébastien Kheroufi. Distribution en cours. Scénographie Benjamin Lebreton, Sébastien Kheroufi. Sébastien Kheroufi est assisté par Louise Kretzschmar. Production La Tendre Lenteur. La compagnie La Tendre Lenteur est accompagnée par Céline Martinet – Tapioca Production.
	En écho à l'exposition <i>Vies minuscules</i> du Centre Pompidou, présentée dans la nef du Panthéon du 25 septembre 2026 au 31 janvier 2027.
	Performance précédée d'une restitution d'ateliers de pratique artistique menés avec 83 enfants d’Île-de-France en collaboration avec le Théâtre de Corbeil-Essonnes, le Théâtre des Quartiers d’Ivry, la Colline Théâtre national et la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.
	Le Centre Pompidou, le Centre des monuments nationaux et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation. Dans le cadre du programme Constellation du Centre Pompidou.
	La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de Sébastien Kheroufi.
	 Fondation de France

Ce deuxième volet du portrait de Cassandra Miller associe *Dad Goes to the Mountain*, quadriptyque d’un seul tenant, dédié à son père vieillissant et oublié, aux thèmes de l’enfance et de la mort, miroitant l’arc de nos existences, que tendent Ravel et Kurtág.

Ravel avait le goût du merveilleux, de la féerie et des jouets ingénieux. *Ma Mère l’Oye* puise à des contes célèbres. Un orchestre réduit, aux timbres précis, en colore les atmosphères orientales ou oniriques, sombres ou enchantées. De son vaste cycle de *Játékok (Jeux)*, pièces pédagogiques souvent miniatures, Kurtág évoque le bonheur du mouvement, de la phrase et du geste, l’exploration du clavier, comme un « pèlerinage pour récupérer l’enfant qui est en nous ».

À l’autre extrémité de la vie, le virtuose *Concerto pour la main gauche*, composé pour le pianiste Paul Wittgenstein amputé du bras droit pendant la Première Guerre mondiale, est l’une des dernières œuvres de Ravel. Sa véhémence tragique paraît culminer dans le souvenir de la catastrophe des tranchées. Avec la symphonie funèbre *STHLH (Stèle)*, Kurtág tend à l’épure, à l’essence nue, à la lamentation et à la déploration, comme un lac immense de larmes.



Dans la tragédie de nos vies, nous ne connaissons la fin que trop bien. Ce que nous ignorons, c’est la manière dont elle advient. Sébastien Kheroufi présentera l’épilogue de sa prochaine création, *La mort du Môme*, trois semaines avant la première. Cette performance, *Les enfants de la patrie*, est une manière d’abandonner le suspense. Ce qui l’intéresse n’est pas de mettre en scène le spectaculaire d’une vie tragique, mais d’interroger les rouages de la misère.

Dans *La mort du Môme*, qui sera présenté à La Colline, un enfant meurt de trouver son père mort dans la chambre d’un foyer Emmaüs. Lors de l’épilogue, ils sont quatre-vingt-trois à continuer de vivre. Sébastien Kheroufi choisit ici de déplacer le récit vers les vivants, celles et ceux qui restent : les mômes qui courent après la sonnerie, les élèves, les gamins et leur droit absolu de devenir. Les Mômes de nos périphéries se tiennent au seuil de leur vie. Notre responsabilité est de leur transmettre la tendresse et l’insouciance nécessaires pour grandir. Leur droit le plus fondamental est de ne pas être entravés et de ne pas être privés de ce qu’ils auraient pu devenir. Dans le cadre de l’exposition *Vies minuscules* conçue par le Centre Pompidou, l’auteur et metteur en scène investit le Panthéon – lieu des figures illustres – pour l’offrir à nos enfants, et transformer le temps d’une performance exceptionnelle la nef en cours de récréation. Une autre idée, peut-être, de la patrie reconnaissante.

Arts visuels Performance Musique

Christine Sun Kim

Community Sigh

Durée estimée : 40 minutes. Première mondiale

Bourse de Commerce – Pinault Collection	Semaine du 19 octobre
	Informations et réservation sur festival-automne.com et pinaultcollection.com
	<u>Avec</u> cinq interprètes (distribution en cours).
	La Bourse de Commerce – Pinault Collection et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de cette performance et la présentent en coréalisation.

La pratique plurielle de Christine Sun Kim explore la manière dont le son et le langage fonctionnent dans la société. Travaillant entre texte écrit, systèmes de notation visuelle, langue des signes américaine (ASL) et vidéo, elle déconstruit les hiérarchies sociales du son et de la parole.

Dans *Community Sigh*, l’artiste pluridisciplinaire s’empare du soupir comme d’une expression clé de notre époque. Présentée à l’origine sous forme d’installation sonore composée de disques vinyles, l’œuvre rassemblait les soupirs de plus de soixante personnes sourdes dans un chœur asynchrone d’épuisement. Elle réimagine et développe cette œuvre sous forme de performance, mettant le soupir au centre non seulement comme expression sonore, mais aussi comme expression visuelle. Le soupir devient, pour Christine Sun Kim, un symbole de fatigue politique, en particulier chez les groupes marginalisés en lutte pour la visibilité et les droits, mais aussi comme un espace de pause, de régénération et de rassemblement collectif.

Arts visuels Installation Performance

Walid Raad Festival of (in)gratitude

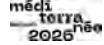
Installation vidéo en français et en anglais. Première française Visites performées du mercredi au dimanche. Durée: 50 minutes. Première mondiale

Installation	
CENTQUATRE-PARIS	23 octobre – 22 novembre
	Mer. au ven. 15h à 18h, sam. et dim. 14h à 17h. Fermé lun., mar. Entrée libre
Performance	
CENTQUATRE-PARIS	23 octobre – 22 novembre
	Mer. au ven. 18h, sam. et dim. 17h et 18h30. Relâches lun., mar. 8€ à 15€ Abo. 8€ à 12€

Le CENTQUATRE-PARIS et le Festival d'Automne à Paris sont producteurs de l'exposition et la présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Sylvie Winckler.

Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.



Se faisant guide de sa propre exposition, Walid Raad est de retour au Festival d'Automne et nous promène de Beyrouth à Tunis et des montagnes libanaises à Ljubljana. Entre cratères de missiles et trous de mémoire, on abandonne peu à peu la tentation de distinguer ce qui est créé de ce qui est trouvé, pour s'intéresser à ce que l'art et l'histoire font aux images.

Walid Raad nous invite à déambuler parmi un ensemble d'œuvres récentes tirées de ses trois projets au long cours présentés entre autres au Festival d'Automne: *The Atlas Group*, autour des guerres modernes du Liban; *Sweet Talk*, sur la reconstruction de Beyrouth après 1990; et *Scratching on Things I could Disavow*, sur l'histoire de l'art dans le monde arabe. Les visiteur-euses font l'expérience d'une double médiation: esthétique d'une part, opérée par les œuvres et le traitement formel que Walid Raad fait subir aux documents collectés au cours de ses recherches; narrative d'autre part, la visite guidée tissant dans un récit plein de surprises et de digressions les fils qui reliet des œuvres en apparence disparates. L'ensemble part d'un nœud historique qui ressemble étrangement à notre présent—les années 1982-1983 avec l'occupation du Liban, les massacres de Sabra et Chatila et l'expulsion de l'Organisation de Libération de la Palestine vers Tunis—et en déploie les diffractions dans le temps et l'espace. Quel est le lien entre la coccinelle Volkswagen, le porte-avions USS New Jersey, les lits de Yasser Arafat, les mafias immobilières, le magazine *Playgirl* et les réserves du musée de Ljubljana ? Au-delà de la réponse à cette question, *Festival of (in)gratitude* offre une réflexion profonde sur l'art et l'histoire, l'émotion et la mémoire, la culpabilité et les vampires.


With regard to the surpassing disaster, art acts like the mirror in vampire films: it reveals the withdrawal of what we think is still there... Does this entail that one should not record? No. One should record this “nothing,” which only after the resurrection can be available.

Devant la catastrophe absolue, l'art fonctionne comme le miroir dans les films de vampires: il ne montre pas ce qui est là, mais l'absence de ce que nous pensions encore présent... Faut-il alors renoncer à enregistrer? Non. Il faut précisément capter ce «rien», car ce n'est qu'après coup — comme après une résurrection — que l'on pourra le comprendre.

Jalal Toufik

Performance Musique



Lolo & Sosaku Êlectrôn 45Cc L=20nm, W20nm. Concerto in Ç minor +

Durée estimée: 1h. Première mondiale	
Gaîté Lyrique	22 octobre
	Jeu. 20h30 Ouverture des portes à 19h30 8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€
Performance Lolo & Sosaku. Commande du Festival d'Automne à Paris.	
La Gaîté Lyrique et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.	
Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises.	
	

Portrait Danse	
Bouchra Ouizguen Qunfudh	
Durée estimée: 1h. Première mondiale	
MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis	22 – 25 octobre
	Jeu. ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 17h30 8€ à 25€ Abo. 8€ à 18€
Direction artistique Bouchra Ouizguen. Danse Bouchra Ouizguen. Lumières (en cours). Son Chloé Barbe, Bouchra Ouizguen. Scénographie (en cours). Costumes (en cours). Administration, production Mylène Gaillon.	
Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis.	
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.	
	
Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.	
	

Portrait Danse

Bouchra Ouizguen Qunfudh

Durée estimée: 1h. Première mondiale	
MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis	22 – 25 octobre
	Jeu. ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 17h30 8€ à 25€ Abo. 8€ à 18€
Direction artistique Bouchra Ouizguen. Danse Bouchra Ouizguen. Lumières (en cours). Son Chloé Barbe, Bouchra Ouizguen. Scénographie (en cours). Costumes (en cours). Administration, production Mylène Gaillon.	
Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis.	
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.	
	
Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.	
	

Qunfudh est joué en parallèle de la plateforme *Mosaïque—Ce qui traverse les corps*, dans laquelle Bouchra Ouizguen invite trois chorégraphes à présenter leur travail à la MC93. Ces pièces peuvent être vues ensemble ou séparément, en fonction des jours de représentations.

<i>Qunfudh</i> + 1 performance <i>Mosaïque</i>	16€ à 35€ Abo. 14€ à 24€
<i>Qunfudh</i> + 2 performances <i>Mosaïque</i>	Privilégiez l'abonnement à partir de trois spectacles. Abo. 20€ à 30€

L'art sonore de Lolo & Sosaku trouble les limites des disciplines artistiques et du temps, s'imisce dans leurs marges, donne vie à l'objet *a priori* inanimé et le révèle: machines, métaux soudés, câbles, circuits et autres matériaux industriels abandonnés. Chacune de leurs performances ouvre un espace où l'invisible prend corps, comme dans un rituel.

Lolo & Sosaku, l'un de Buenos Aires, l'autre de Tokyo, est un duo d'artistes basé à Barcelone. Sensibles à l'énergie et aux forces cachées qui gouvernent notre vie à l'ère technologique, leurs œuvres génèrent des situations de tension, de contact, de friction et d'émergence entre l'humain et le non-humain. Le son, électronique, y prend une large place, à la croisée de la peinture, de la sculpture, de l'installation et de l'art cinétique, sollicitant tous les sens de l'auditeur, ainsi que son imagination. Un émerveillement en résulte, presque d'enfant devant un objet qu'il ne peut pas dompter. Or, il ne s'agit pas de malice, mais d'un amour profond pour son monde. Indissociables, habitant le même espace, le bruit, à l'occasion extrême, et le silence, qui ne l'est pas moins, y constituent deux extrémités et se rejoignent comme dans un pli. Aussi, dans l'expérience spirituelle, sinon mystique de la performance, le son nous traverse-t-il et nous vide-t-il de nous-mêmes, pour atteindre une autre connaissance de ce qui nous environne.

Portrait Danse	
Bouchra Ouizguen Qunfudh	
Durée estimée: 1h. Première mondiale	
MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis	22 – 25 octobre
	Jeu. ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 17h30 8€ à 25€ Abo. 8€ à 18€
Direction artistique Bouchra Ouizguen. Danse Bouchra Ouizguen. Lumières (en cours). Son Chloé Barbe, Bouchra Ouizguen. Scénographie (en cours). Costumes (en cours). Administration, production Mylène Gaillon.	
Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis.	
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.	
	
Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.	
	

Bouchra Ouizguen travaille au seuil: là où le corps s'ouvre à ce qui apparaît. Le mouvement, traversé de traces et de réminiscences, se mêle aux chants, aux musiques et aux silences. Seule sur scène, la chorégraphe cherche un espace de liberté, où l'effacement serait une forme de présence.

Qunfudh — « hérisson » en arabe, évoque un corps qui sait se replier autant que se déployer. Comme lui, être seule face au public, c'est se situer entre l'exposition et la protection. Dans ses pièces, Bouchra Ouizguen a souvent confié la figure du solo à celles et ceux qui se tiennent dans l'ombre. Aujourd'hui, elle s'y confronte elle-même. Mais le solo n'est jamais solitaire. Il rassemble des mémoires, des solitudes habitées et joyeuses, des danses passées et des figures qui ont compté. La lumière porte l'enfance dans le désert, les routes parcourues, des contes entendus. Des chants des montagnes Amazigh, le *cante alentejano* ou des musiques de pêcheurs de perles du Moyen-Orient, parfois relayés par le silence, modifient le mouvement. C'est le récit d'une artiste en perpétuelle transhumance, comme une réponse aux frontières et aux difficultés de circulation. Bouchra Ouizguen cherche un état de disponibilité où quelque chose peut surgir et tente, comme l'écrit le poète soufi Ibn Arabi, de « marcher librement entre le visible et l'invisible ».

Théâtre

Jeanne Balibar

En Sicile

Durée estimée: 1h45. Première française

MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis	4 – 7 novembre
	Mer. au ven. 20h, sam. 18h 8€ à 25€ Abo. 8€ à 18€
Malakoff scène nationale – Théâtre 71	17 – 18 novembre
	Mar. mer. 20h 8€ à 31€ Abo. 8€ à 18€

Texte Juliette Blamont. Mise en scène et interprétation Jeanne Balibar. Peinture Julie Polidoro. Création lumière Laurence Magnée. Assistanat à la mise en scène Andréa Mogilevsky, Louis Rebetez. Régie générale Véronique Kespi. Régie son et lumière Julie Nowotnik.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Malakoff scène nationale – Théâtre 71 et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Théâtre musical

Simon Steen-Andersen

UR!

Durée: 1h30. Création 2026

Ircam-Centre Pompidou	5 – 6 novembre
	Jeu. ven. 20h 8€ à 18€ Abo. 8€ à 14€

Performance scénique et vidéo inspirée de *Ursonate* de Kurt Schwitters, par Simon Steen-Andersen en collaboration avec Michael Schmid.

Commande du Donaueschinger Musiktage et du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris présente ce spectacle en coréalisation avec l'Ircam-Centre Pompidou.

Trois ans après le succès des *Historiennes*, Jeanne Balibar revient avec *En Sicile*, qu'elle met en scène et interprète. Si cette traversée prend d'abord des airs d'idylle, elle s'avère le constat d'un désastre, un thrène ou une élégie pour notre monde qui nous place face à une urgence: comment à la fois s'abandonner et résister au présent ?

L'autrice Juliette Blamont est partie vivre dans une campagne, à la périphérie de l'Europe contemporaine, c'est-à-dire peut-être en son cœur. En compagnie d'une chèvre, qu'elle suit et observe à la bonne distance, elle rencontre des éléments du monde que tout oppose, mais que l'action humaine a rendus inséparables: la vie paysanne, dans des paysages lents et libres, et les blocs de béton d'une urbanisation anarchique et criminelle. Quand plus rien ne se tient, cette chèvre, Miss Coco, et la Signora Rosa lui offrent de renouer avec les formes et les fragiles mémoires de la vie, dans leur beauté éphémère. Sur scène, l'actrice partage ce récit habité avec une toile peinte de l'artiste Julie Polidoro; paysage changeant qui se modifie avec la lumière, reflet d'un monde devenu chèvre. *En Sicile* tisse le dialogue entre une actrice et la présence vibrante d'une image.

Lier la musique indissolublement à la vie, la mesurer à l'aune de ses médias, en attiser les artifices tel un magicien en quête d'action immédiate: Simon Steen-Andersen et son interprète Michael Schmid s'inscrivent dans les pas d'une œuvre majeure de la modernité.

En 1922, le peintre, sculpteur et poète allemand Kurt Schwitters entreprend sa *Ursonate* («sonate primordiale» ou «sonate présyllabique», selon la traduction de Hans Arp) avant de l'enregistrer à Francfort dix ans plus tard. Consonnes et voyelles y sont celles d'un poème phonétique de Raoul Hausmann, *Rfmsbe*. Auteur d'œuvres bruitistes, incluant tambours, machines à coudre et autres horloges, mais aussi chansons de cabaret, Schwitters délirait, par les sons de l'alphabet et la respiration, une beauté tout autre, loin des conventions du langage. Un siècle plus tard, le compositeur, metteur en scène et vidéaste danois Simon Steen-Andersen, pareillement iconoclaste et indifférent à la différence des arts, mêle performance, vidéo et électronique dans *UR!*. Exaltant, non sans humour, les apports de la *Ursonate*, sa matière sonore étonnamment vivante, sa déconstruction du sens, le choix, la distribution et la déformation de divers matériaux, comme des inserts de la culture populaire, l'œuvre, entre fait et fiction, scrute l'essence de l'origine, à l'âge de l'intelligence artificielle et de ses logiques encore inédites.



102
Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet
Variations on Tenderness



99
The Wooster Group
Get Your Ass In The Water and Swim Like Me



103
Elaine Mitchener, *the then + the now = now time*



106
Diana Szeinblum, *ADENTRO!*



101
Boris Charmatz | Terrain
Muette

103
Back to Back Theatre
GANESH VERSUS THE THIRD REICH



97
DOM-, Darkness Picnic





104
Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps
SOME THINKING & FEELING



105
Xavier Le Roy, *Temporary Title*, 2026



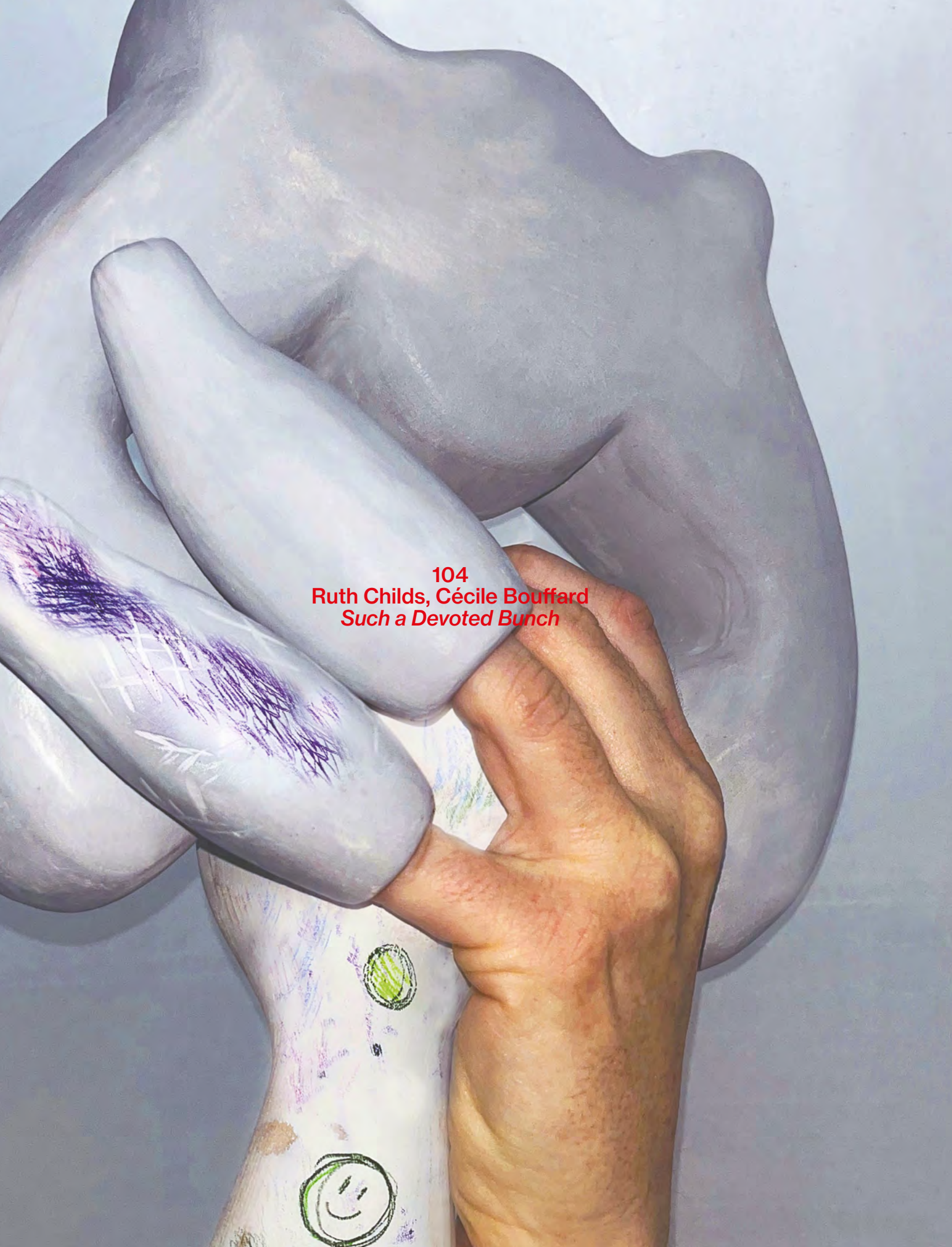
98

Lubaina Himid, *Attendre ensemble*



106

Rebecca Saunders, *Ensemble Intercontemporain CHROMA I—XXIII (2003-26)*



104
Ruth Childs, Cécile Bouffard
Such a Devoted Bunch

Théâtre

Aurélie Charon, collectif Radio Live Le jour d'après

À partir de 13 ans. Première mondiale

Chaillot – Théâtre national de la Danse	5 – 7 novembre
	8€ à 25€ Abo. 8€ à 17€
Chapitre 1 (Kyiv)	Jeu. 19h30, sam. 15h, relâche ven. Durée: 2h30
Chapitre 2 (Le Caire)	Ven. 19h30, sam. 19h Durée: 2h30
Théâtre de Corbeil-Essonnes	4 décembre
Informations à venir	Ven. 20h 8€ à 22€ Abo. 8€ à 17€

Conception et écriture scénique Aurélie Charon en complicité avec Amélie Bonnin et Gala Vanson. Avec (en cours). Création musicale et musique live Emma Prat. Création visuelle live Gala Vanson. Collaboration artistique Mathilde Gamon. Identité graphique Amélie Bonnin. Images filmées Thibault de Chateaueux. Montage vidéo Céline Ducreux. Mixage audio Benoît Laur. Espace scénique Pia de Compiègne. Création lumière, régie générale, régie vidéo Thomas Cottreau. Régie lumière (en alternance) Thomas Cottreau, Vincent Dupuy. Régie son (en alternance) Vincent Dupuy, Benoît Laur. Direction de production Mathilde Gamon. Rencontres issues des séries radiophoniques et des voyages de Aurélie Charon et Caroline Gillet.

Chaillot – Théâtre national de la Danse et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Théâtre Performance

DOM- Darkness Picnic

Durée estimée: 3h. Première française
En italien, surtitré en français et anglais

Maison des Métallos	5 – 8 novembre
	Jeu. au dim. 19h 10€ à 25€ Abo. 10€ et 15€

Concept et création DOM-, librement inspiré du film de Peter Weir et du livre de Joan Lindsay *Picnic at Hanging Rock*. Décors, textes et direction artistique Leonardo Delogu, Valerio Sirna. Collaboration artistique Daniela Angelucci, Emanuela Freire. Avec Chiara Aru, Violetta Cottini, Filippo Gonnella, Carlotta Sofia Grassi et Sara Saccotelli. Création sonore Lemmo. Création lumière Valeria Foti. Assistante création lumières Eva Luna Thomann. Costumes et compléments scénographie Dario Biancullo, Lorenzo Evelio Xiques. Gestion des Aliments Angelica Stimpfl. Support technique Maël Veisse. Surtitres Luca Brinchi.

La Maison des Métallos et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Depuis 2013, Radio Live donne la parole à une jeunesse mondiale aux prises avec les conflits de l'Histoire qui s'écrit. *Le jour d'après* poursuit un nouveau cycle initié en 2024, dans lequel Aurélie Charon et son collectif explorent la possible reconstruction des villes et des dialogues, cette fois-ci en voyageant à Kyiv et au Caire.

Grande fresque humaine itinérante, Radio Live met depuis plus de dix ans à profit le plateau pour partager la parole d'une autre façon, en invitant des jeunes gens issus-es de pays et régions marqués par les guerres et les révolutions. Dans ce nouveau cycle, Aurélie Charon interroge les formes que peuvent prendre le dialogue, la résistance, la cohabitation, la restauration ou la transformation là où le tissu humain est déchiré. Au cœur de témoignages intimes mêlés à la musique d'Emma Prat et à la création visuelle de Gala Vanson en live, s'entrecroisent les trajectoires de participant-es venu-es notamment d'Ukraine, et du Moyen-Orient. Ces deux nouveaux chapitres, présentés séparément, explorent dans le premier la manière dont les Ukrainien-nes ont redécouvert leur identité depuis le début de la guerre et pour le deuxième la question de l'après-révolution au Caire. Ensemble, elles et ils continuent d'esquisser une cartographie de la résilience. Entre plateau-radio théâtral et fabrique à vue d'archives vivantes, *Le jour d'après* est un endroit où le geste d'amitié rejoint l'acte politique.

Un pique-nique, des disparitions, un mystère ouvert et jamais résolu: le duo italien de DOM- propulse le spectateur dans l'ambiance vaporeuse de *Picnic at Hanging Rock* de Peter Weir, réactualisant pour le présent sa critique de la bourgeoisie coloniale australienne.

Australie, 1900, un après-midi languide sous le soleil. Des jeunes filles en robes de mousseline, de sortie méridienne avec leurs institutrices, s'enfoncent entre les rochers et n'en reviennent jamais. En 1975, *Picnic at Hanging Rock*, adapté du roman éponyme de Joan Lindsay, sort sur les écrans et détraque la morale bourgeoise de l'époque victorienne en orchestrant le glissement d'un déjeuner en plein air vers un mystère irrésolu. C'est dans cette atmosphère vaporeuse et trouble que *Darkness Picnic* nous invite, déployant la fiction comme un lieu sensible, un endroit à habiter ensemble. Prolongeant leur recherche autour des humanités environnementales et de l'écologie queer, Leonardo Delogu et Valerio Sirna font ici de l'Australie à l'apogée de la révolution industrielle le miroir d'un présent en pleine transformation. Là où menace le retour en force du conservatisme – contrôle des corps, corsetage des désirs, persistance du passé colonial – les filles évaporées de *Hanging Rock* ouvrent alors une brèche, une possible ligne de fuite.

Théâtre

Sébastien Kheroufi La mort du Môme

Durée estimée : 3h. Première mondiale

La Colline – théâtre national	6 novembre –12 décembre
	Mar. au ven. 19h30, sam. 17h <p>Relâches lun. dim.</p> 8€ à 37€ Abo. 8€ à 16€

Texte et mise en scène Sébastien Kheroufi. **Avec** Amine Adjina, Oulaya Amamra, Elodie Bouchez, Lou-Adriana Bouziane, Casey, Ulysse Dutilloy-Liégeois, Benjamin Grangier, Reda Kateb, Laurent Sauvage et 3 interprètes en insertion professionnelle. **Collaboration à la dramaturgie** Félix Dutilloy-Liégeois. **Regard chorégraphique** Nacera Belaza. **Création lumière** Marie-Christine Soma et Diane Guerin. **Scénographie** Benjamin Lebreton. Sébastien Kheroufi est assisté par Louise Kretzschmar. **Construction décor** Les ateliers de La Colline – théâtre national et du Centre Pompidou. **Production** La Tendre Lenteur. La compagnie La Tendre Lenteur est accompagnée par Céline Martinet – Tapioca Production.

Le Centre Pompidou, La Colline – théâtre national et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Dans le cadre du programme Constellation du Centre Pompidou.

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de Sébastien Kheroufi.

Fondation de France

Théâtre

Portrait

Théâtre

Théâtre

Portrait Théâtre

Back to Back Theatre NEANDERTHAL – Histoire(s) du théâtre VIII

Répétitions ouvertes au public. En anglais. Contient un langage grossier et des thèmes destinés à un public adulte.

Odéon Théâtre de l'Europe – Odéon Paris 6 – Studio	10 –28 novembre
	Mar. 10 au ven 13, 14h à 16h, et mar. 24 au sam. 28, 14h à 16h. <p>Entrée libre sur réservation.</p>

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France.

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Depuis le réfectoire d'un foyer Emmaüs, là où il a retrouvé son père mort à 17 ans, Sébastien Kheroufi remonte le fil d'une histoire intime et sociale. Entre mémoire familiale, héritage et identité fragmentée, *La mort du Môme* interroge ce que la société prend et ce que les vivants laissent derrière eux.

Théâtre

« Enterrez-moi où j’aurai vécu. » Voici les dernières volontés du Père. Une phrase en testament. Une nuit en héritage qui déchirera la famille, la société, et le corps du Môme. Dernier chapitre d’un triptyque entamé avec Antigone en 2023 et poursuivi avec *Par les villages* en 2024, ce premier texte de Sébastien Kheroufi prolonge une exploration de la tragédie dans une radicalité contemporaine, avec l’ambition d’ouvrir cet héritage en rendant hommage aux « corps du nulle part », à ceux des exilé-es, des immigré-es, des invisibles. Pour Sébastien Kheroufi, l’identité se construit dans l’entre-deux : entre la France et l’Algérie, entre les foyers parisiens d’Emmaüs et les bancs des écoles supérieures d’art dramatique. En filigrane apparaît la disparition du Môme : ce moment de bascule où l’enfance s’efface sans que l’avenir ne soit encore dessiné. Surgit alors ce qui a été perdu, ce qui a été enfoui, et ce que certain-es continuent, malgré tout, de chercher.

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

En amont de sa création en 2027, Back to Back Theatre invite le public à découvrir des étapes de travail de *NEANDERTHAL—Histoire(s) du théâtre VIII* au cœur même de ses répétitions, ambitieuse nouvelle pièce qui interroge les thèmes de l’extinction et de la cognition.

Théâtre

Enchâssant les récits avec une souplesse jubilatoire, *NEANDERTHAL—Histoire(s) du théâtre VIII* oscille entre la préhistoire et aujourd’hui, suivant un comédien de doublage renommé, spécialisé dans l’accent américain et le ton docte, qui échoue à vivre la vie dont il rêve. Confronté à ses limites et incapacités tandis qu’il enregistre une web série intitulée *The Last of the Neanderthals*, son trajet trouve un écho troublant dans celui d’une espèce éteinte voilà 40 millénaires. Inspirée par des échanges avec des paléoanthropologues, un philosophe, un psychanalyste lacanien et six acteur-rices en situation de handicap intellectuel et social, la pièce s’attaque avec virulence au validisme et à l’exceptionnalisme humain, en s’inspirant des conventions et de l’esthétique du documentaire animalier. Back to Back Theatre dévoile, tout au long du mois de novembre, les répétitions de cette nouvelle pièce, permettant au public de découvrir de l’intérieur ses méthodes, ses singularités et la richesse de sa pensée – celle d’un collectif récompensé du Lion d'or à la Biennale de Venise en 2024.

Danse

Boris Charmatz | Terrain Muette

Durée estimée : 50 minutes. Création 2026

À partir de 16 ans. Ce spectacle comporte des scènes de nudité.

MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis	11 –15 novembre
	Mer. jeu. 19h30, sam. 18h30, dim. 15h30, relâche ven. <p>8€ à 25€ Abo. 8€ à 18€</p>

Chorégraphie et interprétation Boris Charmatz. **Assistante chorégraphique** Magali Caillet Gajan. **Lumières** Yves Godin. **Régie générale** Fabrice Le Fur. **Direction déléguée** Terrain Hélène Joly. **Développement et production des projets** Lucas Chardon, Martina Hochmuth, Briac Geffrault, Lola Serre.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, le CND Centre national de la Danse, et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation dans le cadre de plan D du CND Centre national de la danse.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY REFLECTIONS VAN CLEEF & ARPELS

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN	12 –22 novembre
	Mar. au ven. 19h30. sam. 18h30, dim. 15h30, relâche lun. <p>8€ à 35€ Abo. 8€ à 20€</p>

Texte et mise en scène Marcus Lindeen. **Conception** Marcus Lindeen et Marianne Ségol. **Dramaturgie et traduction** Marianne Ségol. **Avec** Nans Laborde-Jourdâa, Niranjani Iyer, Anthony Bam-bury et Bridget O’Loughlin. **Musique et conception sonore** Hans Appelqvist. **Scénographie** Hélène Jourdan. **Costume** Angèle Gaspar. **Lumières** Diane Guerin. **Vidéo** Hans Appelqvist, Marcus Lindeen. **Son** Nicolas Brusq. **Casting** Lola Diane. **Régie générale** David Marain. **Régie vidéo** Xing Wei. **Voix** David Houry, Manon Clavel, Julie Pilot, Julien Lewkowitz et Marianne Ségol. **Assistanat à la mise en scène et à la dramaturgie** Louison Ryser. Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS – Théâtre national de Strasbourg.

Théâtre

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec le Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN.

Après SOMNOLE – solo sifflé, suspendu au bord des lèvres présenté au Festival d’Automne en 2021, Boris Charmatz poursuit son travail à la lisière du souffle, creusant le sillon d’une danse au silence habité. Avec *Muette*, son corps cherche à exprimer ce que la langue ne peut pas dire, laissant affluer à la surface du visage et de la peau un flux d’affects reflétant les heurts du dehors.

Théâtre

Rester bouche bée face aux incertitudes d’un réel indici-ble. Devant l’impossibilité à articuler un mot, une phrase, Boris Charmatz a cherché à formuler une danse retenue au bord du souffle : une danse muette, aussi fragile qu’une bulle de salive, charriant une profusion de tensions, de nœuds, de poussées. Dans ce solo à nu, la bouche et le visage forment le centre névralgique autour duquel le corps se charge d’états ; comme un sismographe, sa danse donne forme à un magma de sensations, faisant vibrer la peau comme une membrane sensible aux moindres varia-tions. Dedans et dehors s’entremêlent, faisant affleurer une lisière invisible – ligne de partage des eaux entre désordre intime et fracas du monde. Entre moments sus-pendus et profusion de mouvements, *Muette* chorégraphie une longue minute de silence tendue vers la recherche d’une accalmie intérieure.

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

Théâtre

En s’emparant d’un fait divers extraordinaire qui débute avec l’apparition d’un homme amnésique sur une plage, Marcus Lindeen et Marianne Ségol poursuivent la fabrique de leur théâtre documentaire. Avec précision et philoso- phie, il et elle interrogent ces paroles qui échafaudent des récits.

Théâtre

C’est une histoire vraie qui commence comme un film de science-fiction. En 2005, un homme échoue sur le rivage de l’île de Sheppey, dans le Kent britannique, vêtu d’un costume de gala détrempé. Il affirme ne savoir ni qui il est, ni comment il est arrivé là. Face aux médecins de l’hôpital où il est transféré, il demeure mutique. Et puis un jour, le mystère s’épaissit : après qu’il eut griffonné des croquis de piano, on lui propose de jouer à l’instrument. Sa virtuosité est telle, qu’on le surnommera « Piano Man ». La presse s’en donne à cœur joie et le public formule les hypothèses les plus abracadabrantesques, bien éloignées de la vérité. Le suédois Marcus Lindeen, connu pour son théâtre docu- mentaire à l’esthétique radicale, est parti en Angleterre enquêter sur les traces de ce fait divers qui le fascine. Épaulé par Marianne Ségol à la conception, laquelle signe aussi la dramaturgie et la traduction, il met en scène quatre personnages ayant croisé la route de l’homme mys- tère pour saisir le phénomène d’emballement médiatique, révélé par notre capacité pulsionnelle à façonner des his- toires, et, peut-être aussi, comprendre ce que ce « Piano Man » dit de lui.

Danse

Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet Variations on Tenderness

Durée estimée : 1h30. Première mondiale

Atelier de Paris/CDCN	13 – 14 novembre
	Ven. 20h, sam. 17h et 20h <p>8€ à 20€ Abo. 8€ et 12€</p>
	Conception, direction et interprétation Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet. <u>Création lumières</u> Rima Ben Brahim. <u>Création costumes</u> Edmée Petit. <u>Direction de production et Diffusion</u> Elizabeth Fély-Dablemont.
	L'Atelier de Paris/CDCN et le Festival d'Automne sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Puisque la tendresse accepte autant de définitions qu'il y a d'expériences personnelles, deux performeurs-chorégraphes et un performeur-musicien invitent à une recherche collective et expérimentale autour de ce mot d'ordre anti-autoritaire, transformant à la fois les manières d'être ensemble que les formes de la représentation elle-même.

Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet Variations on Tenderness

Si la tendresse est un territoire, la compétition, le contrôle et l'exigence de productivité n'y ont certainement pas lieu, même s'ils règnent un peu partout ailleurs. Pour les corps qui entrent dans cette zone trop mal explorée, il s'agit de réapprendre à s'écouter, à se respecter, à habiter ensemble. C'est à cette éthique que Pol Pi, Nitsan Margaliot et Antoine Mermet invitent le public à s'exercer, au gré d'un processus expérimental nourri d'archives, d'entretiens menés auprès de militant-es *queer* ou d'ateliers menés avec le public sur chaque temps de résidence. Naît de là une forme entre le spectacle, le lieu d'apprentissage et le rassemblement. Un espace protégé mais poreux, où la vulnérabilité se partage et où l'écoute de son désir ne se négocie pas sans celui des autres. Sollicitant l'écriture, la parole, le chant et le mouvement, *Variations on Tenderness* ouvre ainsi une brèche vers un vivre-ensemble radical.

Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet Variations on Tenderness

Filmé grâce à un dispositif circulaire, *RADIAL* propose un portrait de groupe en mouvement, attentif autant au collectif qu'aux individualités qui le composent. Cette création *in situ* célèbre et réunit des communautés artistiques parisiennes et franciliennes.

Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet Variations on Tenderness

Un rail circulaire dessine un large périmètre pouvant accueillir jusqu'à 30 personnes pour une performance captée par une caméra en déplacement. Processus de création cinématographique collaboratif, *RADIAL* dresse le portrait d'une communauté d'artistes en action. À elle d'investir cet espace de liberté pour composer une proposition à son image, dans la spontanéité du moment. Imaginé par l'équipe de Back to Back Theatre, le dispositif enregistre une séquence continue, accordant une attention égale au groupe, aux singularités des personnes et des corps, ainsi qu'aux paysages, filmés sous tous les angles. Une fois le film achevé, les artistes et leur communauté se réunissent pour une projection publique festive, avant sa diffusion en ligne. Pour l'édition 2026 du Festival d'Automne, il réunira les communautés créatives de la briqueterie CDCN du Val-de-Marne et de la Ménagerie de verre.

Pol Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet Variations on Tenderness

Théâtre musical

Elaine Mitchener the then + the now = now time

Durée : 1h. Première française

Ménagerie de verre	16 – 17 novembre
	Lun. mar. 19h <p>8€ à 20€ Abo. 8€ et 15€</p>
	Elaine Mitchener <u>concept et musique</u> . Dam Van Huynh <u>direction et chorégraphie</u> . Antony Hateley <u>création lumière</u> . Michael Picknett <u>régie son et lumière</u> . <u>Musique enregistrée</u> au Ben Marc Studios
	Création 2019. Commande de MaerzMusik – Festival
	En partenariat avec La Muse en Circuit. Le Festival d'Automne à Paris et la Ménagerie de verre présentent ce spectacle en coréalisation.

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Danse

Vocaliste, artiste du mouvement et compositrice britannique d'origine afro-caribéenne, Elaine Mitchener manifeste par sa présence, sa voix et ses gestes intenses, les traces anciennes et actuelles de la discrimination et les blessures coloniales, résolument à vif.

Elaine Mitchener the then + the now = now time

Dans les *Thèses sur le concept d'histoire*, Walter Benjamin développait en 1940 la notion subversive de remémoration. Récuser l'histoire établie par les vainqueurs, œuvrer contre l'oubli des vaincu-es, se souvenir d'eux, sauver dans le présent un passé ni clos ni achevé, le faire surgir ici et maintenant, menaçant, irréconcilié avec les figures de la domination, et créer des « constellations » entre les époques: notre responsabilité envers les victimes nous engage. *the then + the now = now time* explore cette notion, dont la radicalité et les luttes viscérales, sensibles à même le corps, libèrent et guérissent à la fois. Elaine Mitchener, improvisatrice et performeuse, multipliant les modalités vocales, entonne des mots de James Baldwin, de la militante abolitionniste Sojourner Truth ou de la théoricienne du *black feminism* bell hooks. On entend également un collage sonore incluant un discours du député travailliste David Lammy, un chant caribéen, des bruits de foule, des vibrations profondes. Aussi l'œuvre nous lance-t-elle un défi, déstabilisant le temps et l'espace, pour qu'étincelle une mémoire toujours active.

Elaine Mitchener the then + the now = now time

Fable drôle et émouvante, *GANESH VERSUS THE THIRD REICH* entrelace deux récits pour questionner la perception du théâtre et du handicap. Le dieu à tête d'éléphant y traverse l'Allemagne nazie, tandis que les comédien-nes eux-mêmes s'interrogent sur la pertinence de raconter cette histoire.

Elaine Mitchener the then + the now = now time

Dans une scénographie somptueuse, où textes, silhouettes et paysages se projettent sur différents rideaux de plastique imprimés, Ganesh arpente l'Allemagne au temps du troisième Reich pour récupérer la svastika, ancien symbole hindou dont le pouvoir hitlérien s'est emparé. Tandis que la divinité entreprend son périple, un second récit se fait jour : sous le poids de leur responsabilité de conteurs, les comédien-nes s'interrogent sur leur légitimité à incarner cette histoire, soulevant la question de l'appropriation culturelle. Quatre d'entre eux sont neuro-atypiques mais pas le cinquième, incarnation d'un metteur en scène tyrannique et imbu de sa personne. Le spectacle se crée ainsi sous les yeux du public et prend vie au mépris des frontières entre fiction et réel. Pièce vive, drôle et poignante, *GANESH VERSUS THE THIRD REICH*, créé en 2011, invite à s'interroger sur qui a le droit de raconter une histoire et qui a le droit d'être entendu.

Musique

Rebecca Saunders, Ensemble Intercontemporain Chroma I-XXIV (2003-26)

Nouvelle version XXIV

Durée: 40 minutes. Création 2026

Grand Palais	21 novembre
	Sam. 19h, 20h, 21h 8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€

Chroma I-XXIV (2003-26) pour 15 musiciens et 5 interprètes
Création à Paris conçue pour les espaces du Grand Palais

Rebecca Saunders direction musicale et spatialisation.

Ensemble Intercontemporain
Gabriel Durliat, Clara Iannotta collaboration artistique.
Lukas Becker, littlebit/Émilie Morin, Ensemble Intercontemporain,
direction de production.
Theresa Baumgartner visuel.
Guilherme de Almeida, Skylar Lim, Arnau Gran I Romero,
Yeji Kim, Pierre Pradier objets.

Commande du GrandPalaisRmn, du Festival d'Automne à Paris
et de l'Ensemble Intercontemporain.

Le Festival d'Automne à Paris et le GrandPalaisRmn présentent
ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Société Générale,
mécène pour la musique du Festival d'Automne.



Danse

Diana Szeinblum ADENTRO!

Durée: 50 minutes

La Ménagerie de verre	24 – 26 novembre
	Mar. au jeu. 20h30 8€ à 15€ Abo. 8€ et 10€

Idee et mise en scène Diana Szeinblum. Création chorégraphique
Diana Szeinblum, Pablo Castronovo, Bárbara Hang, Andrés Molina.
Interprétation Pablo Castronovo, Bárbara Hang, Andrés Molina.
Musique originale Axel Krygier. Thème musical Simón Díaz.
Conception des lumières Facundo David. Régisseur général
Facundo David.

La Ménagerie de verre et le Festival d'Automne à Paris présentent
ce spectacle en coréalisation.

Entre solos, duos et trios, collage, mobile et sculpture sonore, *Chroma* dissémine des ensembles instrumentaux, des platines et des dizaines de boîtes à musique dans l'espace. Les auditeur-rices sont invité-es à se déplacer parmi ces îlots, vivants ou mécaniques, aux perspectives illimitées, tandis que le Grand Palais façonne l'œuvre en retour et la rend unique.

Tout espace est un instrument à part entière, et non un réceptacle neutre de la musique. Rebecca Saunders l'écoute et en estime les distances, volontiers lointaines, qui déterminent la disposition des groupes, l'avènement du son et la durée de miniatures indépendantes dessinant un paysage. *Chroma* naît d'un lieu donné et de l'instant, de l'interaction entre l'architecture, ses plans, ses volumes et ses matériaux, son acoustique en somme, comme entre les musicien-nes et le public qui y prennent part. Car positions et déplacements ruinent l'idée qu'il n'y aurait qu'une seule écoute, en ouvrent bien d'autres et modifient sans cesse les équilibres, nous rapprochant ou nous détachant d'une source: les multiples ensembles de musicien-nes; les boîtes à musique, aux mélodies rarement audibles en soi; et les platines portables, avec haut-parleurs intégrés – ou un gramophone à manivelle. Il n'existe pas de partition générale de *Chroma*, mais chacune des sources a la sienne, comme chaque auditeur-rices accomplit entre elles son propre cheminement.

Originaire de Buenos Aires, la chorégraphe et interprète Diana Szeinblum puise dans les danses folkloriques argentines pour mieux les déconstruire. Pièce à la fois introspective et performative, *ADENTRO!* sonde précisément l'intérieur des corporéités façonnées par les gestes et les imaginaires populaires.

Peut-on modeler un corps pour incarner l'idéal du peuple? Peut-on à l'inverse désapprendre un savoir populaire appris par *corps*? Si *ADENTRO!* plonge «à l'intérieur» du folklore argentin, Diana Szeinblum entend bien sortir les traditions du cadre. Créée il y a dix ans à Buenos Aires, la pièce décortique les gestes hérités des danses locales et scrute leurs résonances symboliques au prisme de l'identité nationale. Dans un espace immaculé, traversé par les rythmes percussifs et les nappes sonores d'Axel Krygier, trois interprètes incorporent les codes du folklore pour les subvertir: torses virils bombés, talons martelés avec fougue, jambes gracieusement étirées... Tandis que leurs mouvements se désarticulent, leurs corps, à la fois archives et interfaces, basculent du côté de l'étrange. Entre motion et émotion, le trio explore de nouveaux territoires physiques où la tradition est en quête perpétuelle de sens.



129
Alberto Cortés, *El corazón de Ester*



120
Ballet de l'Opéra de Lyon, Alessandro Sciarroni
HØPE



125
Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme
*Prisoners of Love :
Until the Sun of Freedom*



126
Bouchra Ouizguen, Tala Hadid
Sphere/Kurah



127
Brigide Chaimbeul, Etienne Nillesen



130
Back to Back Theatre, *small metal objects*



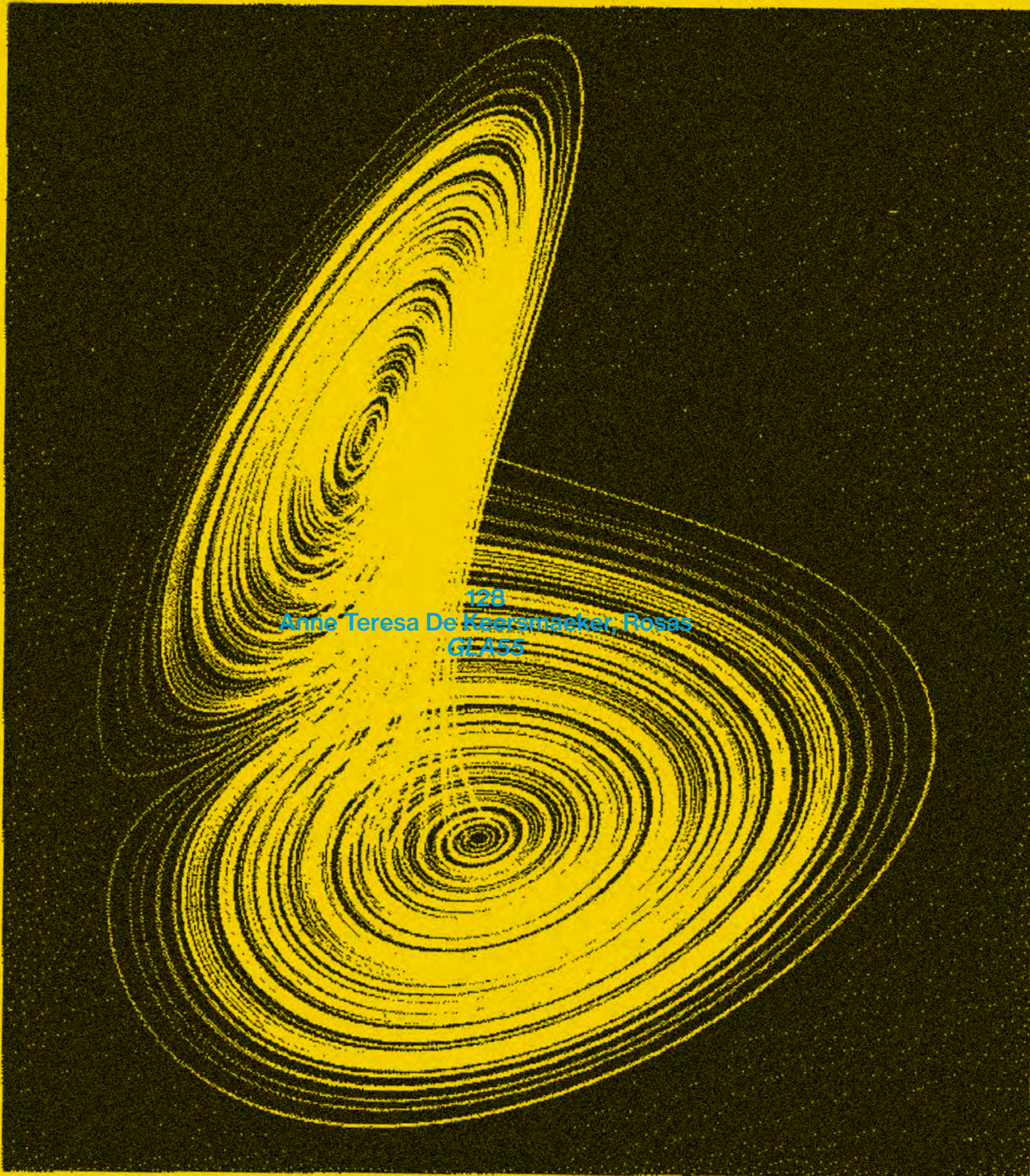
120
Rébecca Chaillon, *La Parabole du Seum*



129
Feda Wardak, Saïdo Lehlouh, Deena Abdelwahed
Ce que le ciel ne sait pas



120
Ballet de l'Opéra de Lyon, Lucinda Childs
Dance



128
Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas
GLA55



119
Dalila Belaza, *Un peu pour mon coeur...*



124
Betty Tchomanga, *The Sea is History*

Performance

Steven Cohen People Will People You

Durée: 1h10. En anglais, surtitré en français

MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis

24 novembre – 5 décembre

Mar. mer. ven. 27 nov. 20h,
jeu. 3 ven. 4 déc. 20h30, sam. 18h,
relâches lun. mar. 1er, mer. 2 déc.,
jeu. 26 nov., dim.
8€ à 25€ | Abo. 8€ à 18€

Chorégraphie, scénographie, costumes et interprétation Steven Cohen. Lumières Yvan Labasse. Régie vidéo Baptiste Evrard. Confection des robes Clive Rundle. Accessoires Vincent Gadras Production, management Samuel Mateu.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, le CND Centre national de la Danse, et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation dans le cadre de plan D du CND Centre national de la danse.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.



Danse

Dalila Belaza Un peu pour mon cœur...

Durée estimée: 55 minutes. Création 2026

Chaillot – Théâtre national
de la Danse

25 – 28 novembre

Mer. au ven. 19h30, sam. 15h et 19h30
8€ à 25€ | Abo. 8€ à 17€

Théâtre Louis Aragon

11 décembre

Ven. 20h30
8€ à 19€ | Abo. 8€ à 12€

Conception, direction artistique et chorégraphie Dalila Belaza. Création lumière Dalila Belaza. Collaboration à la création costumes Christine-Sharmini Tilleke. Interprétation Paulin Banc, Dalila Belaza, Érica Bravini, Adam Chado, Élie Tremblay, Claudia Graziadei et Aïda Delpuech, (en cours). Régie générale et lumière Alexandre Barthélémy. Régie son Solal Mazeran. Développement et production Lora Mitrahovich. Administration et production Sylvie Commagnac.

Chaillot – Théâtre national de la Danse, le Théâtre de la Ville-Paris et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.



People Will People You explore la manière dont l'identité se construit, se projette et se fragilise sous le regard social. En revisitant les images spectaculaires qui ont façonné sa figure publique, Steven Cohen interroge la puissance normative du regard et la fabrication des rôles auxquels chacun-e peut être assigné-e.

Rarement enclin à la parole, Steven Cohen a toujours privilégié le corps comme moyen d'expression et comme support scénographique. L'artiste performeur choisit cette fois la parole comme moyen d'exister et de résister. À travers ce geste, il convoque une rencontre où chacun-e, artiste et spectateurs, spectatrices, devient à la fois témoin et acteur-riche. Intéressé par la question du vieillissement, il assume la lenteur, la douleur, la fragilité, transformant sa présence en acte de résistance contre l'invisibilisation de ces corps. Fidèle à son engagement politique, en revisitant ses actions publiques et les violences qu'elles ont suscitées, en évoquant Gaza ou le Soudan, Steven Cohen inscrit sa propre vulnérabilité dans celle des corps menacés à travers le monde. Il dessine un espace où l'émergence de nouvelles formes de pensée et d'action devient possible, loin de nos virtualités galo-pantes. Au cœur de cette performance, Steven Cohen se livre à un rituel qui devient une invitation à une transformation partagée, où l'art et la vie se confondent.

Ceux qui dansent se mêlent à celles qui chantent. La musicalité traverse les corps, portés par un même état vibratoire. *Un peu pour mon cœur...* est un rite de communion, prolongeant l'exploration des résonances entre chant, danse et musique par Dalila Belaza.

Les contes, transmis par tradition orale dans son cercle familial, infusent l'imaginaire de la chorégraphe, tout comme ses souvenirs de fêtes où poésies religieuses et profanes se mêlent aux sons des instruments. Substrat de la création, un patient travail d'observation de pratiques rituelles communautaires plurielles prélude à l'émergence de la pièce. Au plateau, repères identitaires et culturels s'effacent ensuite pour recomposer un récit choral qui dit le besoin fondamental de créer du lien. La danse n'est pas un principe de monstration; elle porte un chant qui la fait voix, davantage que corps. À l'écoute de ce qui agit sur et autour d'elleux, les interprètes accueillent et se transmettent une vibration qui se répand et les unit. Ainsi, chacun-e prend part à l'ensemble qu'il compose dans un dialogue de rythmes et d'amplitude. À la fois en circulation et en réception, danseur-euses et chanteuses se relient par un accord intime, dans un équilibre sans cesse renouvelé.

Danse

Lucinda Childs

Dance

Alessandro Sciarroni

HØPE

Ballet de l’Opéra de Lyon

Durée estimée: 1h50 avec entracte	
La Villette	25 – 29 novembre
	Mer. ven. 20h, jeu. 19h, sam. 18h, dim. 15h <p>8€ à 35€ Abo. 8€ à 28€</p>

Dance, 1979 (60 minutes)
Chorégraphie Lucinda Childs. Musique Philip Glass. Costumes Christina Giannini. Lumières Beverly Emmons. Conception originale du film Sol LeWitt. Réalisation du film en 2016 Marie-Hélène Rebois (film tourné à l’identique par Marie-Hélène Rebois – Chef opérateur, Hélène Louvart – Scripte, Anne Abeille – Montage, Jocelyne Ruiz – Trucages, Philippe Perrot). Maîtres de Ballet Marco Merenda et Raúl Serrano Núñez. Assistante Maîtresse de Ballet Amandine François. Danseurs et danseuses du Ballet de l’Opéra de Lyon.

HØPE, Création 2026 (30 minutes)
Chorégraphie Alessandro Sciarroni. Assistante à la chorégraphie Elena Giannotti. Enseignant *country line dance*. Guillaume Richard Enseignante assistante *country line dance* Noémie Blanchard. Musique Père Jou & Aurora Bauza. Costumes Ettore Lombardi. Lumières Sébastien Lefèvre. Maîtres de Ballet Marco Merenda et Raúl Serrano Núñez. Assistante Maîtresse de Ballet Amandine François. Danseurs et danseuses du Ballet de l’Opéra de Lyon.

La Villette et le Festival d’Automne présentent ce spectacle en coréalisation.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY **REFLECTIONS** VAN CLEEF & ARPELS

Théâtre	
Rébecca Chaillon	
La Parabole du Seum	
Durée estimée: 2h45. Création 2026 <p>À partir de 15 ans. Ce spectacle comporte des scènes de nudité, présence de fumée au plateau, et aborde des situations de violences grossophobes, queerphobes, transphobes, racistes, sexistes et sexuelles.</p> Représentations Relax sur toutes les dates (voir p. 170).	
Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national	26 novembre – 12 décembre
	Lun. au ven. 20h, sam. 18h, relâches jeu. 3 et 10 déc., dim. <p>8€ à 27€ Abo. 8€ à 18€</p>

Texte et mise en scène Rébecca Chaillon. Co-mise en scène Céline Champinot. Avec Yanis Boulahia, Hassan Gourniz, Loulie Houmed, Camille Léon-Fucien, Living Smile Vidya, Nabila Mekkid, Julie Teuf. Scénographie Camille Riquier. Création sonore Élisa Monteil. Création lumière Alexia Alexi. Création vidéo Élisa Bernard. Costumes Solenne Capmas. Régie générale de création Suzanne Péchenart. Régie générale et plateau Suzanne Péchenart, Marianne Joffre (en alternance). Régie lumière Chloé Roger, Selma Yaker (en alternance). Régie son Élisa Monteil, Justine Pommereau (en alternance). Régie vidéo Elisa Bernard, Pauline Millet (en alternance). Assistanat à la mise en scène (stage) Marie Delpit. Administration, production Élisa Bernard, Manon Crochemore et Amandine Loriol. Direction de production et développement Mélanie Charreton/Bureau O.u.r.s.a M.i.n.o.r.

Le Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national et le Festival d’Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

Le Ballet de l’Opéra de Lyon réunit deux chorégraphes du mouvement répétitif : Lucinda Childs, avec *Dance*, œuvre iconique créée en 1979, et Alessandro Sciarroni, lauréat du Lion d’or de la Biennale de Venise, qui présente *HØPE*, nouvelle œuvre inspirée d’une danse pratiquée dans la culture *cowboy*.

On ne se lasse pas de revoir *Dance*, pièce emblématique de la danse post-moderne. Conçue en étroite complicité avec le compositeur Philip Glass et l’artiste visuel Sol LeWitt, elle s’inscrit dans la continuité des recherches menées par Lucinda Childs après sa collaboration avec Bob Wilson sur *Einstein on the Beach*. La chorégraphe y déploie une écriture rigoureuse, abstraite, affranchie de toute narration. Les motifs chorégraphiques se répètent et se décalent subtilement tandis que la musique et les projections vidéos en démultiplient les effets, créant une expérience hypnotique.

Ce dialogue entre danse, composition musicale et forme plastique est également au cœur du travail d’Alessandro Sciarroni. Après avoir exploré diverses danses folkloriques de *Folks* à *Save the Last Dance for Me*, il s’empare ici du two-step, danse codifiée, associée au *cowboying*. Par un travail de répétition et de variation, il en altère progressivement les contours, introduisant des glissements rythmiques et perceptifs. S’en dégage une émotion singulière, emprunte de douceur et de nostalgie.



Il serait une fois en Seine-Saint-Denis, une grosse communauté résistant aux violences d’un monde qui se termine. Rébecca Chaillon rassemble sur scène un clan d’interprètes qui, en alliant leurs forces à des techniques de survie venues de la marge et leurs croyances synthétiques, créent de nouvelles mythologies à leurs images : étranges, plurielles, dangereuses.

Avec *La Parabole du Seum*, la metteuse en scène Rébecca Chaillon imagine des paraboles à performer qui s’inscrivent dans la lignée des spectacles transdisciplinaires et engagés qu’elle façonne depuis quinze ans. Sur scène, elle réunit une bande militante de sept comparses XXL, marginalisé-es pour différentes raisons et allié-es pour lutter contre les normes qui les oppressent. On navigue entre la Terre (le territoire du 93) et le Ciel (là où se cachent les dieux et les milliardaires qui colonisent l’espace) avec légèreté et *gras-vité*. *La Parabole du Seum* est une tentative de survie à plusieurs face à la dystopie violente déjà à l’œuvre dans notre société. Des écritures de l’imaginaire d’Octavia Butler en passant par la pop culture, le travail hybride de Rébecca Chaillon, entre théâtre et performance, s’active pour décrypter le monde qui l’entoure.



Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Théâtre

Talents Adami Théâtre, Jonathan Capdevielle

Malheur à celui qui est différent

Durée estimée: 1h30. Première mondiale	
Théâtre des Bouffes du Nord	27 – 29 novembre
	Ven. 20h, sam. dim. 16h et 20h. <p>8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€</p>
D’après <i>Dialogues en public</i> de Pier Paolo Pasolini, Éditions Corti, 2023.	

Adaptation et mise en scène Jonathan Capdevielle. *Assistanat à la mise en scène* Jade Maignan. Avec Diego Andres, Benoît Asnoune-Delbort, Yacine Bathily, Axel Escot, Shadya Karbal, Alessandro Sanna, May Ameur-Zaimèche, (en cours). Lumières Thierry Morin. Son Vanessa Court. Costumes (en cours). Geste chorégraphique Marcela Santander Corvalan. Régie générale Jérôme Masson. Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Mathilde Lalanne et Isabelle Morel/Compagnie Poppydog

L’Adami et le Festival d’Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en collaboration avec le Théâtre des Bouffes du Nord.

Adami

Musique	
Georg Friedrich Haas, Klangforum Wien	
11000 Cordes	
Durée estimée: 1h10. Première française <p>Placement libre assis.</p>	
La Villette – Grande Halle	27 – 29 novembre
	Ven. 19h, sam. 15h et 20h, dim. 11h et 17h <p>8€ à 40€ Abo. 8€ à 32€</p>
<i>11 000 Saiten (11000 Cordes)</i> , 2020. Pièce pour 50 pianos accordés en microtonalité et orchestre de chambre.	
Klangforum Wien <p>Vimbayi Kaziboni direction</p>	

Étudiant-es des classes de piano du Conservatoire national supérieure de musique et de danse de Paris et du Pôle Sup’93.
Commande de la Busoni-Mahler Foundation. Avec le soutien de Ernst von Siemens Music Foundation
Partenaire exclusif du projet Hailun Piano Co., Ltd.

La Villette, la Philharmonie de Paris et le Festival d’Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation et en partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Pôle Sup’93 et Hailun Piano Co., Ltd.

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Société Générale, mécène pour la musique du Festival d’Automne. La Fondation de France s’associe au Festival d’Automne pour l’accompagnement artistique des étudiant-es du CNSMDP.

SOCIETE GENERALE Fondation d’entreprise

Fondation de France

Le metteur en scène Jonathan Capdevielle adapte *Dialogue en public* de Pier Paolo Pasolini, dans le cadre singulier des Talents Adami Théâtre. En réunissant huit jeunes interprètes dans un temps de création condensé, il imagine une forme hybride pour donner corps à ce qui fait société en des temps troublés.

De 1960 à 1965, des lettres arrivent par dizaines adressées à Pier Paolo Pasolini alors responsable du courrier des lecteurs de l’hebdomadaire *Vie Nuove*. Le poète y répond, sans démagogie, avec une sensibilité engagée, dans un contexte politique et social tendu qui le voit devenir un interlocuteur privilégié. S’ouvre alors avec l’artiste, un dialogue complexe et sincère, avec un pays divisé: une Italie prolétaire, bourgeoise, communiste, fasciste. Jonathan Capdevielle s’intéresse à cette parole polyphonique – à la fois littéraire et populaire – où la transdisciplinarité devient un terrain d’exploration, d’expression et de communion. Dans cette écriture protéiforme, le metteur en scène cherche une résonance sociale et politique avec notre présent, en faisant émerger sur scène une communauté vibrante: une bande de huit jeunes artistes invité-es à participer à une création en accéléré. Se révèle alors une jeunesse qui se questionne, cherchant dans le collectif la possibilité d’un langage commun, où les identités s’entre-lacent, se confrontent et s’inventent.



Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Vaste dispositif de cinquante pianos droits décrivant un grand cercle, outre un ensemble de vingt-cinq musicien-nes qui leur sont adossé-es, et avec le public, au centre, *11000 Saiten (11000 Cordes)* est une fresque fascinante. Georg Friedrich Haas nous invite à nous laisser saisir, envelopper, par une palette presque infinie, tel un miroir sonore de l’univers entier.

Visitant l’usine de pianos Hailun à Ningbo, en Chine, Peter Paul Kainrath, intendant de l’ensemble Klangforum Wien, y entend des dizaines d’instruments joués simultanément, pendant des heures, par des machines automatisées, dans le but de tester leur viabilité. Il s’en ouvre à Haas, aussitôt enthousiasmé à l’idée de composer pour un effectif aussi démesuré. Chaque piano est ici accordé un cinquantième de demi-ton plus haut que le précédent, pour un halo, une aura de micro-intervalles minimes, de sorte que l’ensemble constitue un unique instrument, aux onze mille cordes déployant de larges plages de son. Les écouter non sur haut-parleurs, mais en concert, c’est faire l’expérience de la différence, nous dit Haas, entre un orage ou une inondation soit vus à la télévision soit vécus, de tout notre être, dans la réalité. D’une beauté éthérée ou rugissante, d’arpèges ou de grondements magmatiques, telluriques, l’espace se charge d’atmosphères changeantes: un champ d’énergies, à l’instar des forces de la nature.



Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

Photographie de Georg Friedrich Haas par le photographe allemand Christian Schmitt.

 Danse Musique	
Durée : 55 minutes. Première française	
Placement libre assis et debout	
La Villette – Grande Halle	11 – 16 décembre
	<p>Mar. au ven. 20h, sam. 15h et 19h, dim. 11h et 17h. Relâche lun. 8€ à 35€ Abo. 8€ à 28€</p>
	<p>Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker. Dansé par et créé avec Boštjan Antončič, Niklas Capel, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Sunai Elbers, Sue Yeon Youn. Musique <i>Music in Contrary Motion</i>, <i>Music in Fifths</i>, <i>Music in Similar Motion</i>, <i>Music with Changing Parts</i>, de Philip Glass. Musicien-nes Ictus & B!ndman Fabian Coomans, Chryssi Dimitriou, Aisha Orazbayeva, Hendrik Pellens, Jean-Luc Plouvier, Piet Rebel, Eric Sleichim. Lumières Minna Tiikkainen. Costumes Aouatif Boulaich. Dramaturgie Wannes Gyselinx. Son Alexandre Fostier.</p>
	<p>La Villette et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.</p>
	<p>Avec le soutien de Xavier Marin. Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.</p>
DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS	

 Portrait Musique	
Durée estimée : 1h40 avec entracte	
Église du Saint-Esprit	14 décembre
	<p>Lun. 20h30 8€ à 25€ Abo. 8€ à 20€</p>
	<p>Sarah Davachi, <i>LONG GRADUS: Part III</i>, 20 mn (2020-2021). Première française</p>
	<p>Cassandra Miller, <i>Three Songs</i>, 25 minutes (2025). Première française</p>
	<p>Eliane Radigue, <i>Occam Delta XV</i>, 37 minutes (2018). Première française en public</p>
	<p>Quatuor Bozzini Clemens Merkel violon Alissa Cheung violon Isabelle Bozzini violoncelle Stéphanie Bozzini alto</p>
	<p>Theresa Baumgartner visuel</p>
	<p>En partenariat avec La Muse en Circuit. Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce concert et le présente dans le cadre de la série de concerts «Les Inspirations Visibles», imaginée sous le commissariat de Stephen O'Malley et Hampus Lindwall pour l'Église du Saint-Esprit.</p>
	<p>Avec le soutien du Centre Culturel Canadien à Paris.</p>

Centre Culturel Canadien Paris

Dans *GLA55*, Anne Teresa De Keersmaeker revient à la musique minimaliste étasunienne et aborde pour la première fois l'œuvre de Philip Glass. Sur quatre pièces de jeunesse du compositeur, interprétées en direct par l'ensemble ICTUS, six danseur-euses emmènent l'abstraction jusqu'aux confins de la transe.

Les œuvres de jeunesse d'un artiste, souligne Anne Teresa De Keersmaeker, sont porteuses d'une énergie particulière. Elles possèdent cette radicalité et cette naïveté également émouvantes qui documentent l'éclosion d'un style. Avec *GLA55*, sa nouvelle création, la chorégraphe retrouve, en même temps que les musicien-nes de l'ensemble ICTUS, le minimalisme qui a si bien contribué à la définition de sa propre danse – notamment avec *Fase*, créé en 1982 sur quatre pièces de Steve Reich datant du milieu de la décennie 1960. Ce sont aujourd’hui quatre partitions de Philip Glass des années 1969 et 1970 qui fournissent la matière à ces dix mouvements confiés à six danseur-euses, tour à tour toupies et derviches tourneurs. Il y a du maximalisme dans cette manière obsessionnelle de chercher à épuiser un matériau musical des plus réduit à travers un nombre restreint de formes géométriques: le cercle, la spirale et l'ellipse sont les figures principales d'une danse qui confine à la transe. *GLA55* est une cure de jouvence.



L'évidence, la joie simple, la transmission orale, le temps en suspens de la berceuse ou d'une surface lacustre, l'épure, comme pour atteindre une origine voilée ou incertaine, et l'amitié fertile avec le Quatuor Bozzini, interprète privilégié de Cassandra Miller, de Sarah Davachi et d'Éliane Radigue, récemment disparue, unissent les trois œuvres, sereines, de ce concert.

Ayant interrogé les membres du Quatuor Bozzini sur les chansons de leur enfance et celles qu'ils adressent à leurs enfants, Cassandra Miller compose *Three Songs*. Elle y emprunte aux répertoires populaires: « À la claire fontaine », célèbre aussi au Québec, ou l'hymne antifasciste « Bella ciao ». L'œuvre oscille entre la tendresse, la nostalgie, le réconfort, pour celui qui écoute comme pour celui qui chante, la consolation et une méditation sur la mémoire. Une œuvre de la compositrice et organiste canadienne Sarah Davachi, lauréate du Lion d'argent à la Biennale de Venise Musique 2026, vient compléter ce programme. Le troisième mouvement de cette pièce en quatre parties, conçue pour le Quatuor Bozzini en 2020, sera ici donné pour la première fois en France.

« Le plus simple est toujours le mieux! » Éliane Radigue résumait ainsi le principe du Rasoir d'Ockham, un principe de parcimonie exposé par le philosophe médiéval Guillaume d'Ockham: « Les multiples ne doivent pas être utilisés sans nécessité. » Des sons soutenus, aux battements infimes, s'accordent au lieu et à l'instant présent, *hic et nunc*, au point qu'ici, leur durée en dépend, selon l'acuité de l'expérience et l'entente entre les musiciens du quatuor. Quelque chose de merveilleusement intuitif en résulte, depuis la conception jusqu'au partage.

130

 Théâtre	
Durée estimée : 1h10. Première française	
En espagnol, surtitré en français et en anglais	
Théâtre de la Bastille	14 – 19 décembre
	<p>Lun. au ven. 20h, sam. 18h, relâche mer. 8€ à 28€ Abo. 8€ à 21€</p>
	<p>Concept, dramaturgie, textes, mise en scène et interprétation Alberto Cortés. Création lumière et technique Benito Jiménez. Création sonore et technique Óscar Villegas. Direction musicale et violon Luz Prado. Guitare Adriano Galante. Chœur et piano proyectoeLe.Coordination technique Cristina Bolívar. Sous-titres Marion Cousin</p> <p>Scénographie Victor Colmenero Mir. Peintures Miguel Oliver. Costumes et assistante de production de tournées Gloria Trenado. Chapeaux Patricia Buffuna. Accompagnement mouvement Janet Novás. Regard extérieur Amalia Fernández. Photographie Manu Rosaleny et Alejandra Amere. Vidéo Johann Pérez Viera.</p>
	<p>Le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.</p>
	<p>Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.</p>

 Installation Danse Musique	
Durée estimée : 1h15. Création 2026	
La Villette – Grande Halle	17 – 19 décembre
	<p>Jeu, ven. 20h, sam 15h et 20h 8€ à 28€ Abo. 8€ à 22€</p>
	<p>Direction artistique et dramaturgie Feda Wardak. Chorégraphie et collaboration à la dramaturgie Saïdo Lehlouh. Musique Deena Abdelwahed. Avec Mehdi Baki, Kaê Brown Carvalho, Marina De Remedios, Jerson Diasonama et Sonia Icti. Lumière Tom Visser. Costumes Théo Ech-Cheikh. Couture voiles Ameline Baudoin Régie générale Pernelle Bénard, Alexis Rostain et Pierre Staigre. Régie lumière Lois Simac. Régie son Chloé Baumeige. Construction escalier Les ateliers Sud Side. Ingénierie escalier Assemblage ingénierie. Construction praticable La Fabrique à Projets. Ingénierie praticable C3 Sud-Est. Direction de production Antoine Blesson. Administration Jason Abajo. Chargée de production Sophie Roux-Mayoud.</p>
	<p>La Villette, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Dans le cadre du programme Constellation du Centre Pompidou.</p>
	<p>Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.</p>

 Installation Danse Musique	
Durée estimée : 1h15. Création 2026	
La Villette – Grande Halle	17 – 19 décembre
	<p>Jeu, ven. 20h, sam 15h et 20h 8€ à 28€ Abo. 8€ à 22€</p>
	<p>Direction artistique et dramaturgie Feda Wardak. Chorégraphie et collaboration à la dramaturgie Saïdo Lehlouh. Musique Deena Abdelwahed. Avec Mehdi Baki, Kaê Brown Carvalho, Marina De Remedios, Jerson Diasonama et Sonia Icti. Lumière Tom Visser. Costumes Théo Ech-Cheikh. Couture voiles Ameline Baudoin Régie générale Pernelle Bénard, Alexis Rostain et Pierre Staigre. Régie lumière Lois Simac. Régie son Chloé Baumeige. Construction escalier Les ateliers Sud Side. Ingénierie escalier Assemblage ingénierie. Construction praticable La Fabrique à Projets. Ingénierie praticable C3 Sud-Est. Direction de production Antoine Blesson. Administration Jason Abajo. Chargée de production Sophie Roux-Mayoud.</p>
	<p>La Villette, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation. Dans le cadre du programme Constellation du Centre Pompidou.</p>
	<p>Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.</p>

Fondation d'entreprise Hermès

Au XIX^e siècle, un mystérieux manuscrit est retrouvé dans la campagne anglaise. Journal intime entremêlé de poèmes, il est tout ce qui reste d’Ester, disparue d’avoir tant aimé. Créée dans l'ombre de ce récit, *El corazón de Ester* (Le cœur d’Ester) est la confession d’un amour et de l’épuisement qu’il engendre.

Un an après *Analphabet*, l'auteur, metteur en scène et performeur espagnol Alberto Cortés offre au public, son fidèle amant, « Mi Lord », une confession intime, performée par un corps qui, comme celui d’Ester, se consume par amour, cet amour « plus grand que la vie et plus vaste que le ciel ». Porté par les voix féminines qui ont accompagné la création du spectacle – celle des mystiques Marguerite Porete, Emily Dickinson, les sœurs Brontë, Anne Carson, ou encore la philosophe espagnole María Zambrano –, il se livre à un exercice de disparition progressive. Pratiquant une forme de transformisme littéraire, tout à la fois dévot et *queer*, il s'expose sur scène, tant et si bien que le corps s’use sous les regards, se consume à force d’être consommé. Et le spectacle sera lui aussi voué à disparaître: de cette dévotion il n’existera qu’un tirage limité, chaque représentation sera numérotée, de 1 à 50, comme dans un pacte de responsabilité collective qui est aussi une déclaration d’amour au public.



L'architecte et plasticien Feda Wardak plonge dans l'épaisseur des luttes afghanes avec une installation spectaculaire, investie par les danseur-euses du chorégraphe Saïdo Lehlouh et la création sonore de Deena Abdelwahed.

Ce que le ciel ne sait pas prend la forme d'une œuvre plastique monumentale et immersive, qui met en récit les dynamiques impérialistes à l'œuvre en Afghanistan et les résistances paysannes qui leur répondent. Installé dans la Grande Halle de la Villette, un escalier en colimaçon – sur trois niveaux et haut de onze mètres – tourne sur son axe vertical, évoquant la vis sans fin utilisée pour forer et extraire les ressources des sols afghans. S’inscrivant dans le projet au long cours *Chercheurs d'eau*, Feda Wardak rend visibles des contre-récits afghans, en rupture avec les récits dominants ayant justifié les interventions étrangères, à travers trois espaces: le ciel, les sols et les sous-sols. À distance, la guerre se réduit à des flux de données et de ciblage, détachés des réalités du terrain qui devient une abstraction opérationnelle. *Ce que le ciel ne sait pas* explore ces récits fragmentés d'un conflit délocalisé, déplace le regard et redonne voix à celles et à ceux qui vivent ces territoires.



131

Back to Back Theatre small metal objects

Durée estimée: 50 minutes. En anglais, surtitré en français.
Ce spectacle contient des thèmes destinés à un public adulte
et un langage grossier.

Espace public Décembre
Informations sur festival-automne.com

Mise en scène Bruce Gladwin. Conception Bruce Gladwin, Simon Laherty, Sonia Teuben, Genevieve Morris, Jim Russell. Avec Simon Laherty, Brian Tilley (en cours). Création sonore et composition Hugh Covill. Création costumes Shio Otani. Régie générale (en cours). Régie son (en cours). Directeur de production Bao Ngouansavanh. Responsable compagnie Erin Watson. Productrice des tournées Alice Fleming.

Le Festival d'Automne à Paris est producteur de ce spectacle.

Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France.



Carte Blanche Performance Danse

nora chipaumire gadzi – a Paris chapter

Création in situ

Fondation Cartier pour l'art contemporain 17 – 19 décembre

8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€
Informations et réservation sur festival-automne.com et fondationcartier.com

La Fondation Cartier pour l'art contemporain et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

La Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.



En partenariat avec la Résidence Tallard – un programme de KADIST, et MansA – Maison des Mondes Africains.



La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de nora chipaumire.



À la fois thriller urbain, satire sociale et méditation voyeuriste, *small metal objects* plonge ses interprètes dans le mouvement perpétuel qui anime un espace public. Au cœur de la foule, la pièce capte toute l'intensité d'un drame personnel.

Le public est là, muni de casques audio et assis sur des gradins installés au beau milieu du flux ininterrompu des piétons, au cœur d'un quartier commerçant de Paris. Mais où se trouvent exactement les interprètes que l'on entend dialoguer, discrètement équipés de micros? Après un moment à balayer le paysage, le regard s'arrête sur Gary et Steve et le drame qui se joue dans l'espace public. Aucun des deux ne retiendrait ordinairement l'attention mais ils sont ici embarqués dans l'histoire nocturne de deux ambitieux cadres qu'ils ont accepté de rencontrer pour une transaction. À mesure que leur relation s'affine, *small metal objects* souligne combien nous sommes inégaux devant les petits problèmes du quotidien. La pièce jette une lumière crue sur la façon dont le capitalisme néolibéral exploite et déshumanise les personnes dites improductives ou en marge de la société, qu'elles soient sans emploi ou en situation de handicap. Avec l'activité vibrante de Paris en toile de fond, l'idée que tout a un prix n'a jamais été aussi criante.

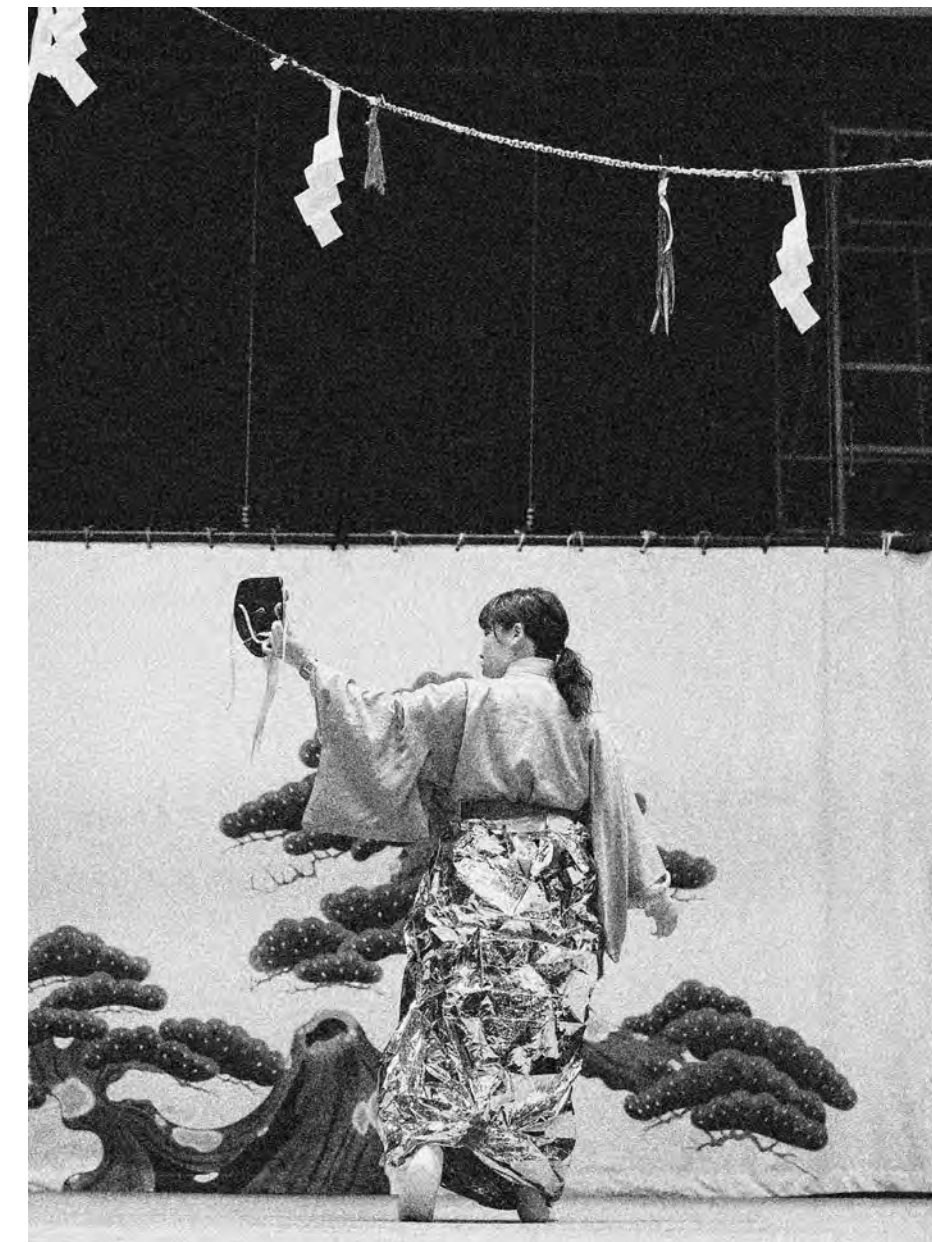
En clôture de sa Carte Blanche et de l'édition 2026, nora chipaumire investit la Fondation Cartier pour l'art contemporain et présente *gadzi – a Paris chapter*, une ultime création pour prendre la lenteur nécessaire où l'œuvre ne s'installe pas dans un lieu, mais le traverse et le reconfigure.

L'artiste et chorégraphe nora chipaumire a l'habitude de dessiner les espaces qui accueillent ses projets, révélant une architecture habitée. Dans *Dambudzo*, présenté en ouverture du Festival d'Automne 2024, nora chipaumire plongeait le public au cœur des *shebeen* zimbabwéens, intégrant ces corps à la scénographie même de la performance. Après trois semaines de Carte Blanche à la Ménagerie de verre, nora chipaumire revient à Paris avec la dernière pièce de sa *carte noire* dans un autre lieu: celui d'Ibrahim Mahama, invité de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à l'occasion de l'exposition *Le Temps des récoltes*. Elle s'adapte aux œuvres et installations de l'exposition, faisant entrer ses propres systèmes chorégraphiques en friction avec un environnement existant, dans lequel le temps devient une matière extensible, pliable et dépliable. *gadzi – a Paris chapter* poursuit sa transformation, après une première étape de création à la Tate Modern à Londres, prenant appui sur une architecture qui porte déjà ses mémoires, ses œuvres, ses fantômes.

Depuis 2022, le Répertoire inscrit le geste du Festival d'Automne dans une temporalité élargie, où l'accompagnement des œuvres ne s'interrompt pas avec leur création. Il ne s'agit pas seulement de rejouer les œuvres, mais de leur permettre de continuer à exister, de rencontrer de nouveaux publics et de s'inscrire dans d'autres contextes. À l'heure où la question de la durabilité traverse tous les domaines, cet accompagnement au long cours devient une nécessité. Cette ambition n'aurait ni portée ni réalité sans l'engagement constant des partenaires, dont le concours dessine une cartographie vivante de la création sur l'ensemble du territoire francilien.



Mathilde Monnier, *La Ribot, Gustavia*



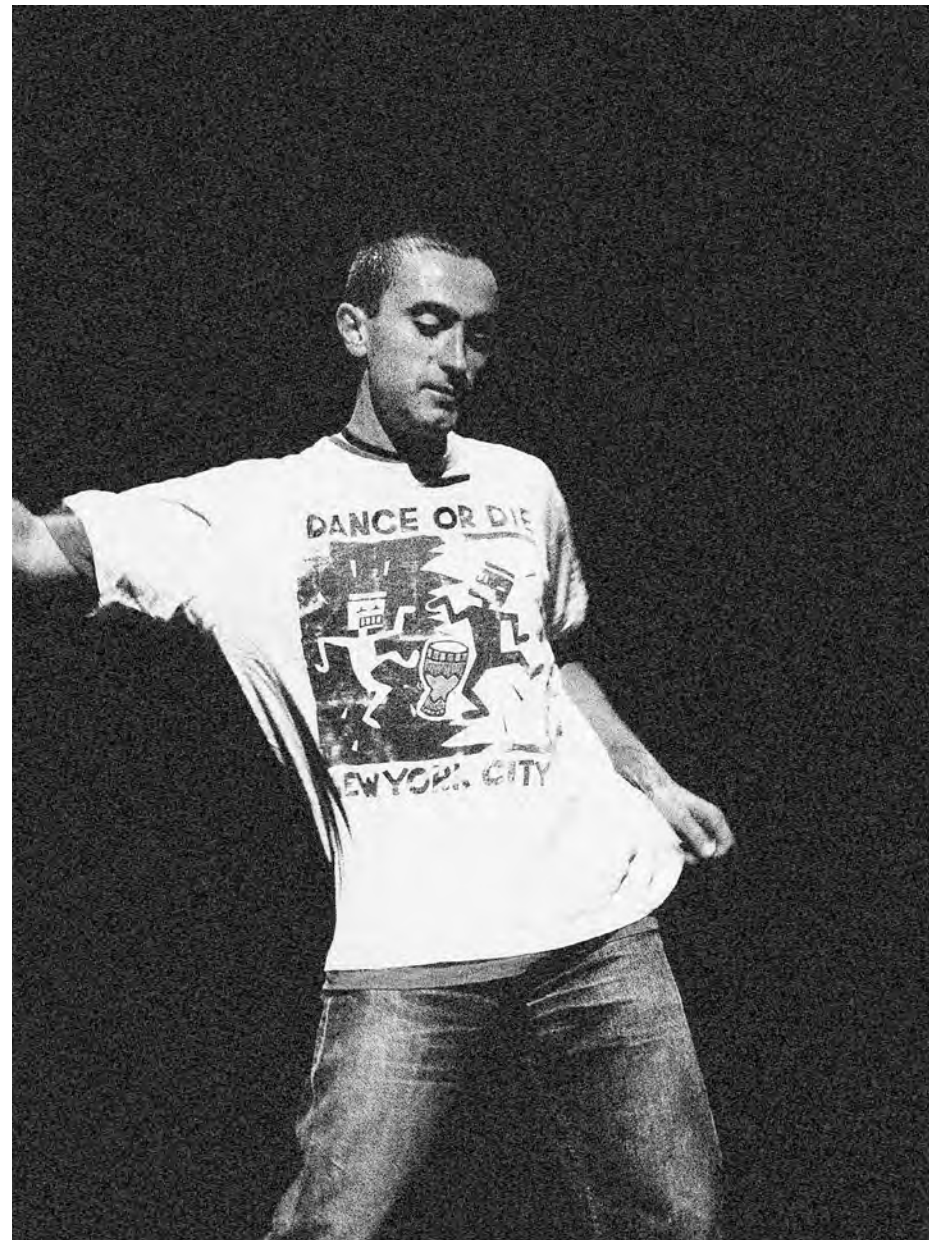
Maxime Kurvers, *Okina*



Boris Charmatz | Terrain, *SOMNOLE*



Jérôme Bel, *Véronique Doisneau* (2004)



Jérôme Bel, *Shirtologie* (1997)



Jérôme Bel, *The show must go on* (2001)

Jérôme Bel 1994–2026

www.jeromebel1994-2026.fr

À partir du 1^{er} janvier 2027

Création 2027

Tarif 0 €

Concept Jérôme Bel. Production et édition Rebecca Lasselin.
Design et développement Timothée Goguely. Administration Sandro Grando. Remerciements à tou-tes les interprètes, réalisateur-ices, photographes et producteur-ices.

L'œuvre *Jérôme Bel 1994-2026* est co-produite par le CND Centre national de la danse et a reçu le soutien du Centre Pompidou. Elle intègre les collections permanentes de ces deux institutions. R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture

Cher-es spectateur-rices,

Je m'appelle Jérôme Bel, je suis un artiste qui a opéré dans le champ chorégraphique entre les années 1994 et 2026. Ayant bénéficié de l'argent public pour mon travail, j'ai estimé qu'il serait juste de rendre, à tou-tes mes concitoyen-nes et au-delà, quelques-uns des spectacles créés dans une liberté artistique totale.

J'ai ainsi imaginé une dernière œuvre intitulée *Jérôme Bel 1994-2026*. Elle a été réalisée avec le Centre national de la danse et le Centre Pompidou, et fait désormais partie de leurs collections permanentes.

Jérôme Bel 1994-2026 est une plateforme numérique sur laquelle vous trouverez des vidéos de plusieurs spectacles, des textes, des interviews, ainsi que des protocoles pour le remontage de certains d'entre eux. Nombre de ces spectacles ont été présentés par le Festival d'Automne à Paris. Tout ce matériel est à votre disposition gratuitement. Je vous encourage à télécharger ce qui vous intéresse.

Vous pourrez y accéder à partir du 1^{er} janvier 2027 avec le lien www.jeromebel1994-2026.fr

Danse

Pol Pi Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire

Durée: 55 minutes

Le Regard du Cygne	18 septembre
	Ven. 20h 8€ à 17€ Abo. 8€ et 11€

Danse et musique Pol Pi. D'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer (© Deutsches Tanzarchiv Köln) et une musique originale de Paul Hindemith. Transmission des danses Martin Nachbar. Body painting Gwendalys Leriche.

« La beauté s'avère accessoire » est l'une des instructions qui s'affiche au début du 4^e mouvement de la Sonate pour alto solo op. 25 no.1 du compositeur allemand Paul Hindemith (1895-1963). Elle aurait pu être dite par sa compatriote et chorégraphe expressionniste Dore Hoyer (1911-1967), auteure du cycle de danses *Afectos Humanos* sur lesquels Pol Pi travaille depuis 2014.

Danse

Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher Último helecho

Durée: 1h10

Maison des arts de Créteil	6 – 8 octobre
	Mar. au jeu. 20h 8€ à 30€ Abo. 8€ à 20€

Conception, direction musicale, scénographie et mise en scène Nina Laisné. Chorégraphie et collaboration artistique François Chaignaud. Conseil musical et collaboration artistique Nadia Larcher. Avec François Chaignaud, Nadia Larcher. Sacqueboute ténor, serpent et flûte Rémi Lécorché. Sacqueboute ténor Joan Marin. Sacqueboute, basse et wacrapuco Cyril Bernhard. Bandonéon Jean-Baptiste Henry. Théorbe et sachaguitarra Daniel Zapico. Percussions traditionnelles Vanesa García. Chorégraphe associé Néstor 'Pola' Pastorive. Création lumière Abigail Fowler. Distribution complète sur festival-automne.com

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

Après *Romances inciertos*, *un autre Orlando*, Nina Laisné et François Chaignaud prolongent leur utopie de fusion entre danse et musique à partir de répertoires sud-américains. En compagnie de la chanteuse argentine Nadia Larcher, ils composent un univers cosmogonique, où les voix entrent en résonance avec le souffle des sacqueboutes et les rythmes du zapateo.

Théâtre

Maxime Kurvers Okina

Durée: 1h20. En japonais, surtitré en français

Maison de la culture du Japon à Paris	24 – 26 septembre
	Jeu., ven. 20h, sam. 17h. 8€ à 20€ Abo. 8€ à 18€

Conception et mise en scène Maxime Kurvers. Avec Yuri Itabashi. Scénographie Anne-Catherine Kunz, Maxime Kurvers. Costumes Kyoko Fujitani. Lumière Manon Lauriol. Toile peinte Myrtille Pichon. Collaboration artistique Camille Duquesne. Traducteur-interprète Akihito Hirano. Écriture et dramaturgie Maxime Kurvers et l'équipe. Coordination Japon Takafumi Sakiyama. Conseiller à la diffusion Jérôme Pique.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises.



Le metteur en scène Maxime Kurvers poursuit son travail d'anthropologie théâtrale en confrontant l'actrice Yuri Itabashi à l'interdiction qui lui est faite par la tradition d'interpréter *Okina*, pièce et rituel du théâtre Nô. Ou comment, par l'imagination, embrasser ce qui lui est refusé.

Théâtre

Laurène Marx Portrait de Rita

Durée: 1h30. À partir de 15 ans. Ce spectacle contient des descriptions de violences sexistes, sexuelles, conjugales et à caractère racistes.

Espace 1789, scène conventionnée danse – Saint-Ouen	14 – 15 octobre
	Mer. jeu. 20h 8€ à 18€ Abo. 8€ et 14€

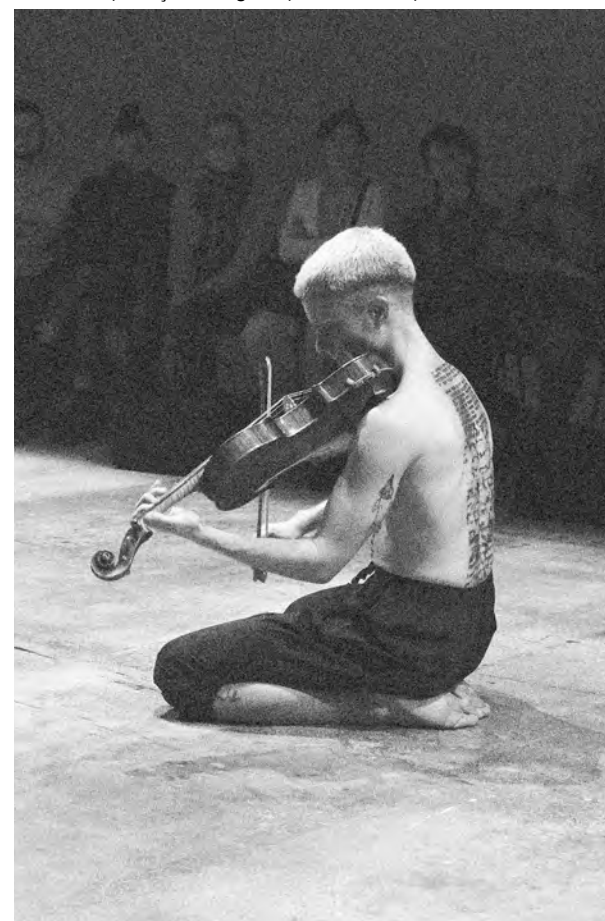
Texte et mise en scène Laurène Marx. Texte conçu à partir d'entretiens de Rita Nkat Banyang menés par Laurène Marx, Bwanga Pilipili. Avec Bwanga Pilipili. Lumières Kelig Le Bars. Création musicale Maïa Blondeau avec la participation de Nils Rougé. Collaboration artistique Jessica Guilloud.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle et le présente en coréalisation avec l'Espace 1789.

En septembre 2023, Mathis, un écolier de 9 ans près de Charleroi, subit les insultes racistes de ses camarades. En réaction, il entre dans une colère jugée incontrôlable par l'école, qui décide d'appeler la police. À son arrivée, sa mère Rita, découvre son fils plaqué au sol par un agent de police.



Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher, *Último helecho*



Pol Pi, *Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire*



Laurène Marx, *Portrait de Rita*

Maxime Kurvers, *Okina*



Danse

Boris Charmatz | Terrain SOMNOLE

Durée: 50 minutes

MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis 5 – 7 novembre

Jeu., ven. 19h30, sam. 18h30
8€ à 25€ | Abo. 8€ à 18€

Chorégraphie et interprétation Boris Charmatz. Assistante chorégraphique Magali Cailliet Gajan. Lumières Yves Godin. Collaboration costumes Marion Regnier. Travail vocal Dalila Khatir. Avec les conseils de Bertrand Causse et Médéric Collignon. Inspirations musicales J.S. Bach, A. Vivaldi, B. Eilish, La Panthère Rose, J. Kosma, E. Morricone, chants d'oiseaux, G.F. Haendel, Stormy Weather... Liste complète disponible sur borischarmatz.org Régie générale Fabrice Le Fur. Régie lumière Germain Fourvel Direction déléguée Terrain Hélène Joly. Développement et production des projets Lucas Chardon, Martina Hochmuth, Briac Geffraut, Lola Serre.

Le Festival d'Automne à Paris et la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis sont coproducteurs de ce spectacle.

Après une série de pièces de groupe et d'événements collectifs, Boris Charmatz explore pour la première fois avec SOMNOLE (2021) la forme minimale du solo, pour une chorégraphie mentale et épurée, seulement accompagnée d'un filet de souffle: une danse sifflée qui transporte mélodies familières et concrétions de gestes en sommeil.

Danse

Mathilde Monnier, La Ribot Gustavia

Durée: 1h

Ménagerie de verre 19 – 21 novembre

Jeu. ven. 20h, sam. 18h
8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€

Gustavia de et avec Mathilde Monnier et La Ribot Lumière Éric Wurtz. Costumes Dominique Fabrègue assistée de Laurence Alquier. Réalisation sonore Olivier Renouf. Collaboration scénique Annie Tolleter.

Le Festival d'Automne à Paris est coproducteur de ce spectacle.

Qui est Gustavia? Qui est cette femme si intrigante? Cette femme qui, dans un même mouvement, se montre et se cache? Cette femme dont le corps n'est fait que de mystère(s)? Est-elle au bord de la crise de larmes ou de la crise de fou rire? Combien de visages peut-elle prendre? Et combien de postures adopter?

Performance

Mette Ingvarstsen, Will Guthrie All Around

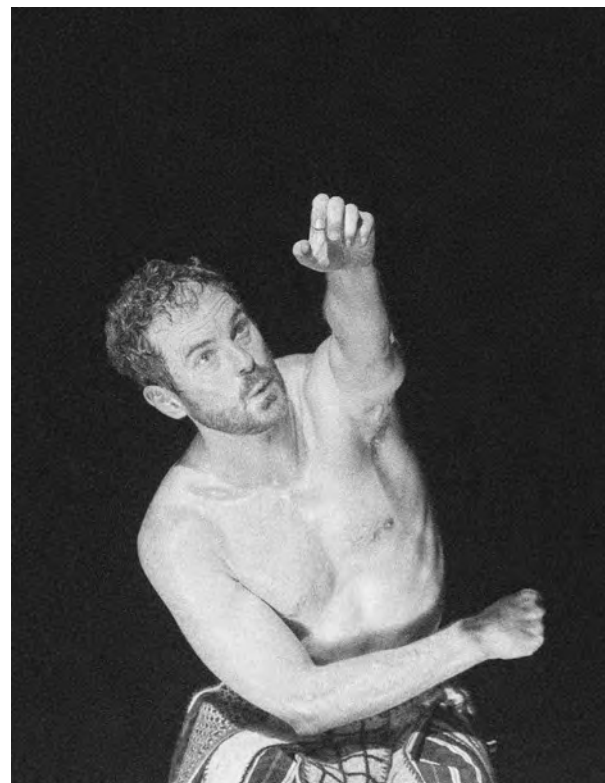
Durée: 25 minutes

Ménagerie de verre 12 – 14 novembre

Jeu. ven. 20h30, sam. 19h
8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€

De et avec Will Guthrie et Mette Ingvarstsen. Création lumière Hans Meijer. Dramaturgie Bojana Cvejic. Production Mette Ingvarstsen/ Great Investment vzw.

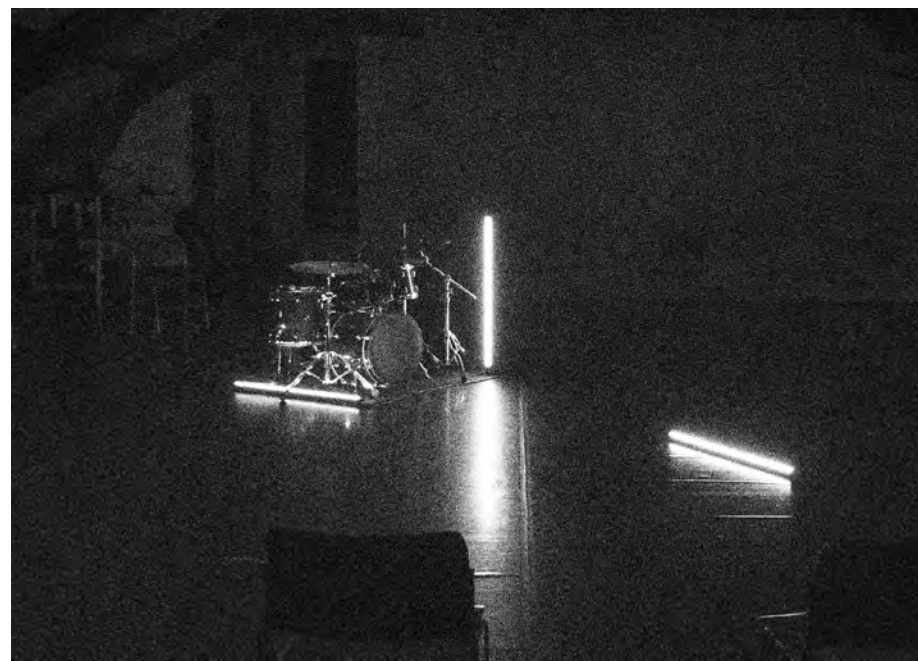
La chorégraphe et danseuse danoise Mette Ingvarstsen et le batteur et percussionniste australien Will Guthrie ont suivi pendant plusieurs années leurs recherches respectives, tout en collaborant à distance. *All Around*, créée au Festival d'Automne en 2020, constitue leur première pièce commune sur scène.



Boris Charmatz | Terrain, SOMNOLE



Mathilde Monnier, La Ribot, Gustavia



Mette Ingvarstsen, Will Guthrie, All Around

SACD

Actions artistiques et culturelles

Parce que
les **auteurs & autrices**
de spectacles ont, plus que jamais,
besoin d'être soutenus et défendus,
la SACD est là.



Infos, soutiens et services sur
www.sacd.fr

@SACDParis



143

- 143 Éducation artistique
- 147 Alliances avec la santé, la jeunesse et le champ social
- 148 Programme à l'université
- 151 Reportage sur L'Automne au Lycée

Éducation artistique

Cours de Re-création
Apprendre à voir et transmettre à l'autre
De la maternelle à l'enseignement supérieur

Le programme Cours de Re-création accompagne 28 classes de jeunes âgés de 4 à 20 ans dans la découverte de la création plastique contemporaine. Guidés par Sarah Clément-Colas, les jeunes deviennent médiateur-rices d'une exposition qu'ils et elles ont visitée, auprès d'élèves d'autres écoles. Au total, 14 duos de classes d'âges et niveaux différents partagent leurs impressions et ressentis en concevant collectivement les outils de cette transmission (dessins, textes, photos, vidéos). Cet automne, le programme Cours de Re-création sera consacré à deux expositions, dont *Attendre ensemble* de Lubaina Himid, à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière.

Au bout du conte
De l'écoute à la pratique, créer un conte musical
en collectif
Collège

Tout au long de l'année scolaire 2026-2027, le Festival d'Automne propose à 2 classes du collège Jean Moulin (Paris 14^e) de créer un conte musical radiophonique. De l'écriture collective à la création de paysages sonores et la réalisation d'une fiction radio, les élèves sont immergés dans un processus créatif au long cours avec la complicité des artistes intervenant-es. À l'issue de ce parcours, qui mêle rencontre avec la création contemporaine, sortie culturelle et pratique artistique, une restitution publique sera organisée au collège, en présence des élèves, et de l'équipe éducative et artistique.

L'Automne au lycée
Du parcours spectateur-ice à la pratique artistique
Lycées

Immersion artistique au lycée
Lycées

L'Automne au lycée propose à 34 classes de 14 lycées d'Île-de-France de découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes dans les lieux partenaires du Festival et au sein de leur établissement.

Chaque classe bénéficie d'un parcours sur mesure composé de :

- 2 à 3 sorties culturelles à choisir dans le programme du Festival, avec des ateliers de médiation avant et après chaque sortie.
- Un spectacle au lycée : l'établissement accueille une proposition artistique et permet aux élèves de redécouvrir leur lycée comme lieu d'art et de culture.
- Un temps d'ateliers de pratique artistique : pendant et après l'automne, les élèves prolongent leur expérience en participant à des ateliers de pratique artistique au long format (écriture, mise en voix, théâtre, danse, scénographie, arts plastiques, magie nouvelle etc.) menés par des artistes.

Le Festival renforce sa présence dans les lycées à travers un projet d'immersion artistique qui favorise la rencontre entre les artistes et les plus jeunes : plusieurs établissements accueillent un metteur ou une metteuse en scène et sa compagnie pour une semaine d'immersion artistique. Au programme : des représentations scolaires le matin, des ateliers de pratique l'après-midi et une représentation tout public.

Contacts

Emilie Roffi
Responsable des actions artistiques et
de la diversité des publics
e.roffi@festival-automne.com
01 53 45 17 10

Juliette Azaïs
Chargée des actions artistiques et
de la diversité des publics
j.azais@festival-automne.com
01 53 45 17 14

Les actions d'Éducation Artistique et
Culturelle du Festival d'Automne bénéfi-
cient du soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

La SACD soutient l'ensemble des actions
artistiques du Festival d'Automne éla-
borées et réalisées par des auteurs et
autrices

SACD

La Caisse des Dépôts Île-de-France
est mécène de l'Automne au lycée



La Fondation Fiminco est mécène de
Cours de Re-création



La Fondation d'entreprise Hermès
soutient les immersions artistiques dans
les lycées



L'Automne au lycée bénéficie d'une aide
régionale à l'Éducation Artistique et
Culturelle



Au bout du conte de L'Art pour
grandir est un programme soutenu par
la Ville de Paris



Atelier du lendemain avec Joris Lacoste
T2G Théâtre de Gennevilliers

Transmission de Cours de Re-crédation
Lycée Technologique Maximilien Vox, Paris

Alliances avec la santé, la jeunesse et le champ social

À chaque édition, le Festival d'Automne renforce ses liens avec la santé, la jeunesse étudiante et les associations du champ social, dans un désir toujours plus grand d'ouverture, de co-construction et de partage avec les publics les plus divers. Convaincu que l'art et la culture doivent dialoguer avec les réalités sociales dans lesquelles ils s'inscrivent, le Festival élabore et expérimente de nouvelles actions artistiques. Autant de parcours singuliers mêlant spectacles, expositions, rencontres et pratique artistique.

Avec l'hôpital

Depuis la crise sanitaire de 2020, le Festival d'Automne s'est engagé dans un partenariat durable avec l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, afin de rapprocher les arts et les sciences, dans une alliance Culture-Santé.

Cette alliance se traduit concrètement par 4 000 places offertes chaque automne aux soignant-es et personnels de l'AP-HP et par la présence d'artistes à l'hôpital pour mener tout au long de l'année des actions artistiques co-construites avec les médecins :

- des artistes-auteur-es en immersion à l'hôpital, pour l'écriture et la réalisation de formes artistiques à présenter in situ
- un programme d'ateliers de pratique et de rencontres spécifiques mis en place pour le personnel soignant et les patient-es au sein de plusieurs hôpitaux
- des représentations de spectacles en milieu hospitalier

En 2026, trois artistes sont engagés avec le Festival dans ses actions à l'hôpital : Marion Siéfert et Matthieu Bareyre, Penda Diouf.

Les actions artistiques menées à l'hôpital sont rendues possibles grâce à l'engagement de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels et de la Fondation de France



La SACD soutient l'ensemble des actions du Festival d'Automne élaborées et réalisées par des auteurs et autrices



Avec les associations du champ social

Convaincu du rôle puissant de la culture dans le maintien et le renouvellement du lien social, le Festival d'Automne poursuit ses actions initiées avec plusieurs associations de Paris et d'Île-de-France. Il propose à chaque partenaire associatif de construire un parcours permettant à ses bénéficiaires de profiter de sorties culturelles, d'ateliers de pratique et de rencontres avec les artistes.

En 2026, le Festival s'engage aux côtés de :

- Women Safe & Children
- ARC-ERA – Relais 18



Avec les étudiant-es

D'édition en édition, le Festival d'Automne renforce son engagement auprès de la jeunesse étudiante à travers différentes propositions artistiques et offres tarifaires :

- Un tarif unique de 8€ la place pour tous les spectacles de l'édition, à destination des étudiant-es et des jeunes de moins de 30 ans
- Des rencontres privilégiées entre les artistes de l'édition et les étudiant-es des universités partenaires, dans le cadre de leur formation
- En collaboration avec le M1 journalisme culturel de l'université Paris Nanterre, le Festival déploie un cycle d'ateliers et rencontres pour se former aux techniques de l'entretien, avec la complicité de la journaliste Maïa Bouteillet.
- Des spectacles gratuits et ouverts à tous-tes au sein des universités partenaires (voir p. 148)

L'Assemblée, les étudiant-es du Festival d'Automne

En 2026, un programme est initié rassemblant une quinzaine d'étudiant-es engagé-es et désireux-euses de faire rayonner le Festival au sein de leur université, école et de leurs réseaux. En partageant la programmation, les temps forts mais aussi leurs propres regards sur les œuvres, elles-ils s'engagent dans une aventure collective où faire entendre leurs voix, en dialogue avec l'équipe du Festival.

La Caisse d'Épargne Île-de-France soutient le Festival d'Automne dans son engagement pour la jeunesse, dont l'offre tarifaire à 8€ ainsi que le nouveau programme l'Assemblée.



Programme à l'université

Tout au long de l'année universitaire, le Festival présente plusieurs propositions artistiques gratuites et ouvertes à tous·tes, au sein des universités partenaires. Ces rendez-vous, construits en collaboration avec les services culturels, donnent lieu à des échanges fertiles entre artistes, étudiant·es et enseignant·es et chercheur·euses.

Calendrier complet des spectacles et rencontres à l'université à retrouver sur festival-automne.com et à suivre sur les réseaux sociaux du Festival et de ses partenaires universitaires toute l'année.

Universités partenaires de cette édition
Université Paris Cité
Université Paris Nanterre
Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

La Fondation d'entreprise Hermès soutient les tournées dans les universités



Niagara 3000, Pamina de Coulon

L'autrice et performeuse suisse déploie une pensée foisonnante, arpentant des questionnements politiques et philosophiques sur le rapport des humains au temps, avec humour et un goût prononcé pour la déhiérarchisation des savoirs. De la force hydraulique des larmes aux turbines du futur, des retenues et barrages aux deltas où tout se rencontre, l'artiste chemine avec nous, de digression en digression, sur les sentiers de sa pensée.

Maledizione, Pamina de Coulon

Pamina de Coulon pose une question inattendue mais centrale : pourquoi le Moyen Âge revient-il si fortement dans nos imaginaires et nos modes de vie ? À partir de là, elle tisse des liens entre cette période historique et le plastique – matière emblématique de la modernité –, interroge les formes anciennes et contemporaines de réclusion féminine, et explore la notion de malédiction comme outil critique.

Peacock Dreams, Abdullah Miniawy Trio

Ce trio inédit rassemble la voix du poète et chanteur Cairote Abdullah Miniawy et deux trombones, ceux de Robinson Khoury et Jules Boittin pour un dialogue mêlant jazz, traditions orientales et influences occidentales. Ensemble, ils tissent des motifs baroques, soufis et opératiques, enrichis par les échos urbains et mystiques du Caire.

Quand on dort on n'a pas faim, Anthony Martine (en cours)

En prenant comme point de départ ses deux années de classe préparatoire littéraire au Lycée Henri IV, Anthony Martine entend mener une réflexion sur la complexité d'être noir et gay et d'avoir grandi et rêvé en blanc et en hétéro. Empruntant tantôt au cabaret, à la danse, au *drag* ainsi qu'à la performance, plusieurs personnages de l'enfance d'Anthony Martine vont se succéder pour le raconter dans ce « conte médiéval afro queer » explosif.

L'amour de l'art, Stéphanie Aflalo (en cours)

Après avoir détourné les règles du jeu de la philosophie dans un premier volet en solo, Stéphanie Aflalo poursuit ses drôles de Récréations philosophiques en sabotant les codes du musée, avec la complicité d'Antoine Thiollier. Dans leurs habits de conférenciers loufoques, les deux comédiens malmènent les chefs-d'oeuvres de la peinture au cours d'une visite guidée intime, déroutante

Festival d'Automne à l'Université Paris-Nanterre
Histoire(s) Décoloniale(s) de Betty Tchomanga



Au bout du Conte
Collège Jean Moulin, Paris

Reportage sur L'Automne au lycée, 2025 *Bellows* de Stefan Maier et Ragnhild May à l'Église Saint-Eustache

Le dispositif L'Automne au lycée invite les élèves à fréquenter les salles de spectacle, de concert et d'exposition, à rencontrer les artistes, et à suivre des ateliers de pratique et de médiation. Chaque classe bénéficie d'un parcours sur-mesure, conçu avec les enseignant-es en fonction des programmes. En 2025, les élèves de seconde de la Classe Ambition Musique et Arts du lycée Henri Wallon d'Aubervilliers ont ainsi assisté à la répétition générale de la pièce *Bellows* dans l'église Saint-Eustache à Paris.

Au début de l'après-midi du 30 septembre 2025, les élèves se retrouvent devant l'église Saint-Eustache pour écouter (et voir) la pièce composée par la compositrice danoise Ragnhild May et le Canadien Stefan Maier. Le groupe n'est pas tout à fait en terrain inconnu, puisqu'il est engagé dans une Classe Ambition Musique et Arts, avec un volume d'heures partagé entre l'histoire et l'analyse d'un côté et la pratique de l'autre. Leur professeure de musique, Nadège Bourgeon-Budzinski, a préparé cette sortie avec un cours sur les origines de la spatialisation sonore au 14^e siècle, doublé d'un exercice pratique: imaginer un tel dispositif pour l'interprétation d'une pièce de leur choix. Une approche qui va résonner, au propre comme au figuré, avec le concert.

Installés sur les bancs dans la nef, les élèves sont accueillis par le père Pierre Vivarès pour une présentation d'une mission qui lui tient à cœur: faire vivre la tradition des créations du Festival d'Automne avec Saint-Eustache, qui accueille toutes les esthétiques musicales. L'acoustique y est très particulière, avec une résonance de 7 secondes. Le curé tape dans ses mains pour illustrer son propos et la générale du concert commence bientôt.

Bellows mobilise beaucoup d'instrumentistes, aux orgues, flûte, clarinettes, saxophone, trompettes, trombone, alto, violoncelle et contrebasse. Les interprètes sont disposés-

autour de la nef et même dans les hauteurs. Les élèves promènent leur regard, parfois surpris par la densité d'une pièce qui joue volontiers sur les notes très aigues et les infrabasses. La compositrice arpente la nef avec un instrument très singulier, une sorte de luth composé de quatre flûtes à coulisse colorées. Quelques minutes plus tard, elle est déjà de retour tout en haut de l'église, à l'orgue. «*La connexion entre l'exercice demandé en cours et le concert a très bien fonctionné, se félicite Nadège Bourgeon-Budzinski. Ce qu'ont vu les élèves, c'est exactement ce qu'ils avaient imaginé.*»

La véritable surprise tient à la nature de certains instruments, créés par la compositrice elle-même. C'est l'objet de plusieurs questions que lui posent les élèves lors de la rencontre qui suit, introduite par Clara Iannotta, directrice artistique musique du Festival d'Automne qui a programmé la pièce. Ragnhild May lie ses activités de sculptrice et de compositrice et présente ses étranges instruments – orgue à dispositif électronique, assemblage de flûtes à coulisse – dont elle fait des courtes démonstrations. «*J'ai réalisé beaucoup de prototypes, explique-t-elle, ça a pris plusieurs années mais je suis têtue.*»

Parmi les sujets d'interrogation des élèves, il y a la forme que prend la partition d'une telle œuvre: une grande latitude est laissée aux instrumentistes et à la façon dont

ils et elles vont répondre à ce qu'ils et elles entendent, notamment à la fameuse résonance. Ragnild May explique aussi que les oreilles ne sont pas simplement des « réceptacles » mais produisent des fréquences et réagissent à ce qui les entourent : « *Vous avez entendu des sons très aigus—à un moment donné il y a des choses un peu bizarres qui se passent dans vos têtes—et des sons très graves que vous ressentez dans vos corps* ».

C'est cet aspect très physique de l'œuvre que soulignent les élèves dès leur sortie de l'église : « *Au début c'était un peu bizarre, après c'était apaisant* » ; « *Avec tout le respect que je dois aux musiciens, ça m'a donné une migraine* ». Les mêmes impressions reviennent à froid quand leur enseignante revient en cours sur le concert : « *Ils ont été éprouvés physiquement, fatigués, déplacés, intrigués. On peut dire qu'ils ne s'attendaient pas du tout à ce type de sensations.* » Nadège Bourgeon-Budzinski part des impressions personnelles de ses élèves pour les engager dans un travail plus analytique. Avec notamment un exercice : produire un billet d'humeur pour donner envie de découvrir l'œuvre. Saïda a ainsi enregistré un mini podcast où elle décrit « *une ambiance tantôt céleste, tantôt apocalyptique. Une vraie vibe de fin du monde. Au milieu de cette tempête sonore, moi, j'essayais tant bien que mal de rester éveillée. Et ce n'était pas une fatigue banale. Je sortais ce jour-là d'une nuit de sommeil excellente. Pourtant, je me sentais submergée. Une fatigue immense m'envahissait. Et je me suis retrouvée en transe. J'étais à la fois émerveillée et déconcertée.* »

La suite du parcours de cette classe avec le Festival d'Automne devait réserver d'autres surprises, avec un concert du JACK Quartet et une représentation de *Último helecho* de Nina Laisné, François Chaignaud et Nadia Larcher, qui a fait forte impression et permis de filer un travail avec la professeure d'arts plastiques autour du dialogue entre musique, architecture, danse et vidéo. En résonance avec le projet pluridisciplinaire du Festival.

Reportage réalisé par Vincent Théval, septembre 2025

L'édition 2026 du Festival d'Automne ne pourrait exister sans les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production ou coproduction avec nous.

Alberto Cortés
El corazón de Ester

Production El Mandaïto Producciones SL
Coproduction Centro de Cultura Contemporánea Condeduque; Kunstenfestivaldesarts; Grec 2026 Festival Barcelona; Festival d'Automne à Paris; Théâtre de la Bastille; Centre de les Arts Lliures de la Fundació Joan Brossa; Agencia Andaluza de Instituciones Culturales – Teatro Central and Tanzquartier Wien
Avec la collaboration de Festival Citemor, CAMPO, Azala, Graner

Alessandro Sciarroni,
Ballet de l'Opéra de Lyon
HØPE

Création en 2026 pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Production Opéra de Lyon
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Alexander Zeldin
The Other Place, After Antigone

Production en tournée A Zeldin Company
Coproduction Théâtre de la Ville-Paris; Festival d'Automne à Paris; Théâtres de la Ville de Luxembourg; Comédie de Genève
Production originale National Theatre of Great Britain en association avec A Zeldin Company

Anacarsis Ramos
Mi madre y el dinero

Coproduction Festival Internacional del Centro Histórico de Campeche; Instituto de Cultura y Artes del Estado de Campeche; FULGOR – Encuentro escénico con los Estados 2024 (México), direction artistique de Mariana Arteaga et Mariana Gándara
Avec le soutien du PAC (Patronato de arte contemporáneo)

Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas
GLA55

Production Rosas
Coproduction Berliner Festspiele;

Festival d'Automne à Paris; La Villette; Concertgebouw (Bruges); Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa (Milan)
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Cette production est réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge par Casa Kafka Pictures
Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande et de la Commission communautaire flamande (VGC)
Avec le soutien de Xavier Marin

Aurélie Charon et le collectif Radio Live
Le jour d'après

Production radio live production
Coproduction Chaillot – Théâtre national de la Danse; Le Méta – CDN de Poitiers; Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine; TANDEM Scène nationale Arras-Douai; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis; Théâtre de Corbeil-Essonnes
Avec le soutien du Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France; Fondation d'entreprise Hermès

Back to Back Theatre
FOOD COURT

Avec le soutien de Major Festivals Initiative du gouvernement australien, gérée par l'Australia Council; l'organisme de financement et de conseil artistique du gouvernement australien, en association avec la Confederation of Australian International Arts Festivals; le Melbourne International Arts Festival et le Sydney Festival
Back to Back Theatre bénéficie du soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de Creative Australia, son principal organisme d'investissement et de conseil dans le domaine des arts; du gouvernement de l'État de Victoria par l'intermédiaire de Creative Victoria; de la ville de Geelong et de la Fondation Anthony Costa
Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France

Back to Back Theatre
RADIAL

Back to Back Theatre bénéficie du soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de Creative Australia, son principal organisme d'investissement et de conseil dans le domaine des arts; du gouvernement de l'État de Victoria par l'intermédiaire de Creative Victoria; de la ville de Geelong et de la Fondation Anthony Costa
Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France

Back to Back Theatre
small metal objects

Développé avec le soutien de Creative Victoria et l'aide du gouvernement australien par l'intermédiaire de l'Australia Council, son organisme consultatif pour le financement des arts. Initié par les Victoria Commissions, avec le soutien du gouvernement de l'État de Victoria, par l'intermédiaire du Community Support Fund.
Back to Back Theatre bénéficie du soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de Creative Australia, son principal organisme d'investissement et de conseil dans le domaine des arts; du gouvernement de l'État de Victoria par l'intermédiaire de Creative Victoria; de la ville de Geelong et de la Fondation Anthony Costa
Avec le soutien de l'ambassade d'Australie en France

Back to Back Theatre
GANESH VERSUS THE THIRD REICH

Développé avec le soutien de Creative Victoria et l'aide du gouvernement australien par l'intermédiaire de l'Australia Council, son organisme consultatif pour le financement des arts; la ville de Melbourne; Sidney Myer Fund, Keir Foundation; 2009 Kit Denton Fellowship, National Theatre Studio (London), Geelong Performing Arts Centre and Goethe-Institut (Melbourne).
Back to Back Theatre bénéficie du soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de Creative Australia, son principal organisme d'investissement et de conseil dans le domaine des arts;



LE MASQUE ET LA PLUME

Dimanche 10h-11h

REBECCA MANZONI

Une tribune critique,
libre et indépendante,
c'est ici !

du gouvernement de l'État de Victoria
par l'intermédiaire de Creative Victoria;
de la ville de Geelong et de la
Fondation Anthony Costa
Avec le soutien de l'ambassade
d'Australie en France

Betty Tchomanga
The Sea is History

Production GANG
Coproduction La Danse en Grande
forme CNDC – Angers; CCN – Malandain
Ballet Biarritz; CCN de Caen en
Normandie; Boom'Structur – CDCN de
Clermont-Ferrand Auvergne-Rhône-
Alpes; La Comédie de Cler-
mont-Ferrand; CCN de Grenoble; MC2:
Maison de la Culture de Grenoble –
Scène nationale; Maison de la danse
de Lyon; CCN – Ballet national
de Marseille; CCN – Ballet de Lorraine;
Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-
de-France; La Place de la Danse CDCN
Toulouse/ Occitanie; La briqueterie –
CDCN du Val-de-Marne
Avec le soutien de l'ACCN et de
l'A-CDCN

Coproduction Théâtre de la Bastille;
Festival d'Automne à Paris; Danse à tous
les étages CDCN itinérant en Bretagne;
Charleroi Danse, centre chorégraphique
de Wallonie-Bruxelles; CCAM scène
nationale de Vandœuvre-les-Nancy;
Le Quartz scène nationale de Brest via
le Fonds de dotation; TNB – Théâtre
National de Bretagne
Avec le soutien financier de DGCA –
Aide à l'écriture de film; DRAC Bre-
tagne – Compagnie conventionnée;
Région Bretagne; Ville de Brest;
Mécénat de la Caisse des Dépôts,
mécène principal

Accueils en résidence MC2: Maison
de la culture de Grenoble – Scène natio-
nale; L'Agora, cité internationale de la
danse – Montpellier Danse; CCN
Occitanie, avec le soutien de la Fonda-
tion BNP Paribas; Charleroi Danse,
centre chorégraphique de Wallo-
nie-Bruxelles; CCN de Caen en Norman-
die; Danse à tous les étages, CDCN
itinérant en Bretagne; Le Quartz, scène
nationale de Brest; Le Triangle scène
conventionnée danse de Rennes;
TNB – Théâtre National de Bretagne;
La Ménagerie de verre dans le cadre
du dispositif StudioLab; CND Centre
national de la danse

Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme
Prisoners of Love:
Until the Sun of Freedom

Production The Bell/ Brown Arts
Institute – Brown University; Nottingham
Contemporary, Kunstinstituut Melly
Coproduction Kunstenfestivaldesarts;
NW Open House for Contemporary Art
and Film; Festival d'Automne à Paris;
Centre Pompidou – Département culture
et création

Boris Charmatz | Terrain
Muette

Production et diffusion Terrain
Avec le soutien de Dance Reflections by
Van Cleef & Arpels
Coproduction Kunstenfestivaldesarts
(Bruxelles); Charleroi danse – Centre
chorégraphique de la Fédération
Wallonie-Bruxelles; Sadler's Wells;
Tainan Arts Festival (Taiwan); MC93 –
Maison de la Culture de Seine-Saint-
Denis; CND Centre national de la danse;
Le Phénix – Scène nationale
de Valenciennes; Festival d'Avignon;
Tanztheater Wuppertal Pina Bausch;
Chaillot – Théâtre national de la danse;
RomaEuropa Festival; Cango Centro
produzione della danza (Firenze);
ImPulsTanz – Vienna International
Dance Festival
Avec le soutien de la Chartreuse de
Villeneuve lez Avignon – Centre national
des écritures du spectacle
Avec l'aide de La briqueterie CDCN
du Val-de-Marne; le Centre Pompidou –
Metz et l'Espace Pasolini

Boris Charmatz
X100

Production Terrain; Conservatoire
national supérieur de musique
et de danse de Paris
Coproduction La Villette; Festival
d'Automne à Paris
La Fondation de France s'associe
au Festival d'Automne pour l'accompa-
gnement artistique des étudiant-es
du CNSMDP
Avec le soutien de Xavier Marin

Boris Charmatz | Terrain
SOMNOLE

Production et diffusion Terrain
Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels
Coproduction Opéra de Lille; Bonlieu
scène nationale Annecy; Le Phénix,
scène nationale de Valenciennes – pôle
européen de création; International Arts
Festival REGARDING...; Teatro Municipal
do Porto; Festival de Marseille; Théâtre
d'Orléans – Scène nationale; MC93 –
Maison de la Culture de Seine-Saint-
Denis; Charleroi Danse – Centre
chorégraphique de Wallonie-Bruxelles;
Helsinki Festival; Pavillon ADC;
Festival d'Automne à Paris
Avec la participation artistique du
Jeune théâtre national
Dans le cadre de l'Atelier en résidence /
Lafayette Anticipations – Fondation
d'entreprise Galeries Lafayette
Remerciements Alban Moraud, Mette
Ingvarsen Charmatz, Xenia Ingvarsen
Charmatz

Bouchra Ouizguen
Este Mundo

Production Dançando com a Diferença;

Compagnie O
Coproduction Fundação de Serralves
(Festival DDD-Dias da Dança); Alkantara
(en collaboration avec le Centre Culturel
de Belém); Teatro Viriato
Avec le soutien de la Fondation Calouste
Gulbenkian – Délégation en France,
et de la Fondation d'entreprise Hermès

Bouchra Ouizguen
Nahl

Production Compagnie O
Coproduction Festival d'Automne à
Paris; Centre Pompidou – Département
culture et création; Centre des
monuments nationaux
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès

Bouchra Ouizguen, Tala Hadid
Sphere/Kurah

Production Tala Hadid et Bouchra
Ouizguen
Coproduction Qatar Museums
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès

Bouchra Ouizguen
Qunfudh

Production Compagnie O
Coproduction Festival d'Automne à
Paris; (en cours)
Avec le soutien de la MC93 – Maison
de la Culture de Seine-Saint-Denis;
du CND Centre national de la danse et
du CENTQUATRE-Paris, accueil
en résidence.
Avec le soutien de la Fondation d'entre-
prise Hermès

Brighde Chaimbeul, Etienne Nillesen

Production Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec La Muse en circuit

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
Trilogia Cadela Força

Chapitre I – *A Noiva e o Boa Noite*
Cinderela

Production Metro Gestão Cultural;
Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
Coproduction Festival d'Avignon;
KVS Koninklijke Vlaamse Schouwburg
(Bruxelles); Le Maillon, Théâtre
de Strasbourg – Scène européenne;
Frascati Producties (Amsterdam)
Résidence pour finaliser la pièce
et la construction du décor La FabricA
du Festival d'Avignon
Résidences DAS Theatre (Amsterdam);
Festival 21 Voltz/Central Elétrica (Porto);
Pride Festival (Belgrade); Festival
Proximamente/KVS (Bruxelles); Espaço
Desterro (Rio de Janeiro); Greta Galpão
(São Paulo); Frascati (Amsterdam);
La FabricA du Festival d'Avignon
Soutien Fondation Ammodo;
DAS Theatre Master Program; 3 Package
Deal of the AFK – Amsterdams Fonds

arte



QUI VA À LA CHASSE, GAGNE SES PLACES.



CONCERTS, SPECTACLES, EXPOSITIONS, FESTIVALS, CINÉMA :
GAGNEZ VOS PLACES PARTOUT EN FRANCE
EN PARTICIPANT AUX JEUX CONCOURS SUR ARTE.TV

voor de Kunst; Theater der Welt;
Kaaithheater (Bruxelles); Onda – Office
national de diffusion artistique
Spectacle créé le 9 juillet 2023 au
Festival d'Avignon

Chapitre II – *The Brotherhood*

Production Metro Gestão Cultural;
Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
Coproductie KVS Koninklijke Vlaamse
Schouwburg (Bruxelles); Theater
Utrecht; La Villette – Paris; Festival
d'Automne à Paris; Comédie de Genève;
Internationales Sommerfestival
Kampnagel (Hambourg); Les Célestins –
Théâtre de Lyon; Kunstenfestivaldesarts
(Bruxelles); Wiener Festwochen
(Vienne); Holland Festival (Amsterdam);
Frascati Producties (Amsterdam);
HAU Hebbel am Ufer (Berlin); Le Maillon,
Théâtre de Strasbourg – Scène euro-
péenne
Résidence pour finaliser la pièce et
la construction du décor KVS (Bruxelles)
Résidences La Villette – Paris; Frascati
(Amsterdam); Theater Utrecht –
De Paardenkathedraal; Kampnagel
(Hambourg)
Soutien Tax shelter van de Belgische
Federale Overheid; Fondation Ammodo
(Pays-Bas)
Spectacle créé le 9 mai 2025 à KVS
(Bruxelles) dans le cadre du Kunsten-
festivaldesarts

Chapitre III – *Uma Luz Cordial*

Trilogia Cadela Força – Chapitre III
Production Metro Gestão Cultural;
Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo
Coproductie KVS Koninklijke Vlaamse
Schouwburg (Bruxelles); Theater
Utrecht; Festival d'Avignon; Odéon-
Théâtre de l'Europe; Festival d'Automne
à Paris; Comédie de Genève; Biennale
di Danza di Venezia; Wiener Festwochen
(Vienne); Holland Festival (Amsterdam);
Les Célestins – Théâtre de Lyon;
Festival International de Théâtre Divine
Comedy (Cracovie); Kunstenfestival-
desarts (Bruxelles); HAU Hebbel
am Ufer (Berlin); GREC Barcelona,
Teatro Nacional de Catalunya
(Barcelone); Le Maillon, Théâtre de
Strasbourg – Scène européenne
Résidences La Fabrica du Festival
d'Avignon; KVS (Bruxelles); Theater
Utrecht
Soutiens Tax shelter van de Belgische
Federale Overheid; Fondation
Ammodo (Pays-Bas)
Spectacle créé le 4 juillet 2026 au
Festival d'Avignon

Cassandra Miller, Éliane Radigue,
Sarah Davachi, Quatuor Bozzini

Production Festival d'Automne à Paris
Présenté dans le cadre de la série
de concerts « Les Inspirations Visibles »,
imaginée sous le commissariat de
Stephen O'Malley et Hampus Lindwall

pour l'Église du Saint-Esprit.
En partenariat avec La Muse en circuit
Tournée du Quatuor Bozzini soutenue
par le Conseil des arts et des lettres
du Québec (CALQ)
Avec le soutien du Centre Culturel
Canadien à Paris

Cassandra Miller, Florentin Ginot
et Katharina Ernst

En partenariat avec La Muse en circuit
Avec le soutien du Centre Culturel
Canadien à Paris et de King's Fountain

Florentin Ginot et Katharina Ernst
GORDE

Production HowNow
Commande Festival d'Automne à Paris
Coproducties Maison de la musique
de Nanterre – Scène conventionnée
d'intérêt national; Music Biennale
Zagreb; Césaré – Centre National
de Création Musicale
HowNow bénéficie du soutien de
la DRAC Île-de-France au titre du con-
ventionnement pour l'ensemble
de ses projets

Cassandra Miller, György Kurtág,
Maurice Ravel

Cassandra Miller, *Dad Goes to the
Mountain (2026)*
Commande de Brussels Philharmonic,
de la BBC Radio 3, de l'Orchestre
symphonique de Montréal, de l'Auditori
Barcelona, de Radio France et du
Festival d'Automne à Paris.
Avec le soutien du Centre Culturel
Canadien à Paris

Christine Sun Kim
Community Sigh

Coproductie Bourse de commerce –
Pinault Collection et Festival d'Automne
à Paris

Dalila Belaza
Un peu pour mon cœur...

Production Association Jour / hiya
compagnie – Dalila Belaza
Coproductie Maison de la danse de
Lyon; Théâtre de la Ville-Paris;
Chaillot – Théâtre national de la danse;
Festival d'Automne à Paris; ÉCLAT –
Centre National des Arts de la Rue
et de l'Espace Public; CCN-Ballet Natio-
nal de Marseille dans le cadre de
l'accueil studio/Ministère de la Culture;
ÉTAPE DANSE, programme de rési-
dence de Fabrik Potsdam, l'Institut Fran-
çais/Bureau du Théâtre et de la Danse
Berlin, La briqueterie – CDCN du Val-
de-Marne et Mosaïco Danza – Interplay
Festival Turin; Fondation Royaumeont
Accueil en résidence Ménagerie
de verre; La briqueterie – CDCN du Val-
de-Marne*; CND Centre national de
la danse; Potsdam Fabrik*; Lavanderia
A Vapore, Mosaico Danza – Interplay

Festival*; MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis; ÉCLAT – Centre
National des Arts de la Rue
et de l'Espace Public; Chaillot – Théâtre
national de la danse; CNDC – Angers;
Maison de la danse de Lyon
*dans le cadre du dispositif ÉTAPE
DANSE 2025

Accueil en résidence d'observation IRA
Institute; Dance Limerick; Dance Cork
Firkin Crane
Avec le soutien du Fonds Haplotès, de
Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
et de la Caisse des Dépôts, mécène
principal
hiya compagnie – Dalila Belaza est
conventionnée par le Ministère
de la Culture et de la Communication –
DRAC Île-de-France

Diana Szeinblum
ADEPTRO!

Coproductie Complejo Teatral
(Buenos Aires)

DOM-
Darkness Picnic

Production Sardegna Teatro
Remerciements à Felice Cimatti, Eliana
Casciato, Marina Curcio

El Conde de Torrefiel
Lexikon

Production Cielo Drive
Coproductie CDN – Centro Dramático
Nacional (Madrid); Teatre Lliure
(Barcelone); Odéon Théâtre de l'Europe;
Festival d'Automne à Paris
Avec l'aide à la production de l'ICEC –
Generalitat de Catalunya et le soutien
d'El Canal, Centre de création pour
les arts du spectacle (Salt)
Remerciements David Mallols,
Martí Guillem, Salvador Gisbert y Amalia
Donat

Elina Kulikova
La Trilogie de la guerre

Partie 1 – *Un champ brûlé*

Production Compagnie Champ Brûlé
Production déléguée Sens Interdits
Avec le soutien de PAUSE – programme
d'aide à l'accueil en urgence des
scientifiques en exil; Collège de France;
Sens Interdits Festival International;
Institut Français
Résidence Théâtres de la Ville de
Luxembourg – Talent Lab; ESAAA –
École supérieure d'art Annecy Alpes

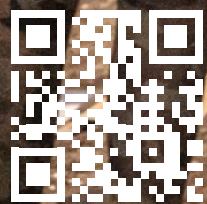
Partie 2 – *Un endroit perdu*

Production Compagnie Champ Brûlé
Production déléguée Sens Interdits
Avec le soutien de l'Institut Français;
Sparx du Pour-cent culturel Migros
Création pendant la résidence
au Théâtre Nouvelle Génération – Lyon

Kim Verschueren, Nemo Schiffman, Naisha Randrianasolo, Fareen Aslam et Mèlo Laurent, Talents Adami Théâtre 2025 © Jean-Louis Femandez



Par les artistes, pour les artistes



Rémunération, aide à la création, défense des droits en France et dans le monde : l'Adami accompagne les artistes-interprètes tout au long de leur carrière.

Adami

Partie 3—Une nuit blanche

Production Compagnie Champ Brûlé
Production déléguée Sens Interdits
Avec le soutien de La Manufacture
Haute école des arts de la scène
(Lausanne)
Création à La Manufacture
Remerciements Patrick Penot et l'équipe
du festival Sens Interdits, Robert
Cantarella, Joris Mathieu, Claire Chaize,
Paul Mollin, Carolina Bianchi et
Tatiana Frolova

Ewa Dziarnowska
This resting, patience

Production Ewa Dziarnowska
Coproductio Sophiensæle (Berlin)
Avec le soutien du Département
de la culture et de la cohésion sociale
du Sénat et du Fonds culturel de
la capitale (HKF)
Avec l'aimable soutien de Tanzfabrik
Berlin e. V. et du Theaterhaus Berlin
Mitte

Fanny de Chaillé
Ultrasensibles

Production tnba – Théâtre national
Bordeaux Aquitaine
Coproductio avec le Théâtre de Nîmes,
Scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine; Nouveau Théâtre de Besançon,
centre dramatique national; Le Lieu
Unique – Scène nationale de Nantes;
Bonlieu Scène nationale Annecy;
MC93 – Maison de la Culture de Seine-
Saint-Denis
Avec le soutien du Prix Tremplin
Leenaards/La Manufacture, Suisse

Feda Wardak, Saïdo Lehlouh,
Deena Abdelwahed
Ce que le ciel ne sait pas

Production Le Grand Gardon Blanc
Coproductio Les Nuits de Fourvière –
Festival international de la Métropole
de Lyon; Centre Pompidou – Dépar-
tement culture et création; Festival
d'Automne à Paris; La Villette; Lieux
Publics – CNAREP & Pôle international
de production et de diffusion de Mar-
seille; Festival de Marseille; Le Palc –
Pôle National Cirque Grand Est –
Ville de Châlons-en Champagne
Avec le soutien du mécénat de la Caisse
des Dépôts
Avec l'aide à la création de la Région
Île-de-France et de la SPEDIDAM
Avec le soutien en résidence du CND
Centre national de la danse
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès

Francesco Filidei, Ash Fure,
Justé Janulytè: Klangforum Wien

Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Société Générale, mécène

pour la musique du Festival d'Automne
Georg Friedrich Haas, Klangforum Wien
11000 Cordes

En partenariat avec le CNSMDP,
le Pôle Sup'93 et Hailun Piano Co. Ltd.
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Société Générale, mécène
pour la musique du Festival d'Automne
La Fondation de France s'associe
au Festival d'Automne pour l'accompa-
gnement artistique des étudiant-es
du CNSMDP

Hiroshi Sugimoto
Noh Climax

Production Odawara Art Foundation
Avec le soutien de la Japan Foundation
Avec le soutien de la Fondation pour
l'Étude de la Langue et de la Civilisation
Japonaises

Jeanne Balibar
En Sicile

Production Théâtre Vidy-Lausanne
Coproductio MC93 – Maison
de la culture de Seine-Saint-Denis;
TANDEM Scène nationale Arras-Douai

Jennifer Walshe, Ensemble
Contrechamps,
SOMETHINKING & FEELING

Commande du Warsaw Autumn et du
Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Centre culturel
Irlandais

Katerina Andreou, Mélissa Guex
SHOUT TWICE

Production BARK, SUMO
Coproductio Théâtre Vidy-Lausanne;
CCN de Caen en Normandie dans le
cadre du dispositif « Artiste associée »;
Pavillon ADC (Genève); les Subs – lieu
vivant d'expériences artistiques; Festival
d'Automne à Paris; CND Centre national
de la danse; La Commune – CDN
d'Aubervilliers; Schaubühne Lindenfels
(Leipzig)
Avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels
Soutenu par la Ville de Lausanne;
le Canton de Vaud; Pro Helvetia –
Fondation suisse pour la culture;
la Loterie Romande; Pour-cent culturel
Migros Vaud
Accueil en résidence Mise à disposition
du studio de la Maison de la danse –
Pôle européen de création; Santarcangelo festival; Gessnerallee (Zürich)

Kenza Berrada
*Paradis Plage (une vie comme dans
du miel)*

Production Compagnie Banjaliko
Production déléguée Cyclorama
Coproductio TNS – Théâtre national
de Strasbourg; T2G Théâtre
de Gennevilliers – Centre dramatique

national; Festival d'Automne à Paris;
Saison Méditerranée 2026 de l'Institut
Français; structure production incu-
bateur; Points communs – Nouvelle
scène nationale de Cergy-Pontoise
et du Val d'Oise
Soutiens Fonds de dotation Porosus;
Jeune Théâtre national; Institut Français
du Maroc; Commission Internationale
du Théâtre Francophone
Accueils en résidence Institut Français
de Casablanca; Le Point Éphémère;
Théâtre Silvia Monfort; La Maison
des Métallos pour le festival Fragments;
« Cartes Blanches » du Nouveau
Studio Théâtre

Laila Soliman
Story of...

Coproductio New York University
in Abu Dhabi; The Arab Fund for Art &
Culture; MC93 – Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis; Festival
d'Automne à Paris; Saison Méditerranée
2026; Festival Spielart (Munich)
Avec le soutien d'Orient Productions
(Le Caire); Libr'Arts (Montpellier)
Remerciements Goethe Institut
(Le Caire)
Événement organisé dans le cadre de
la Saison Méditerranée 2026

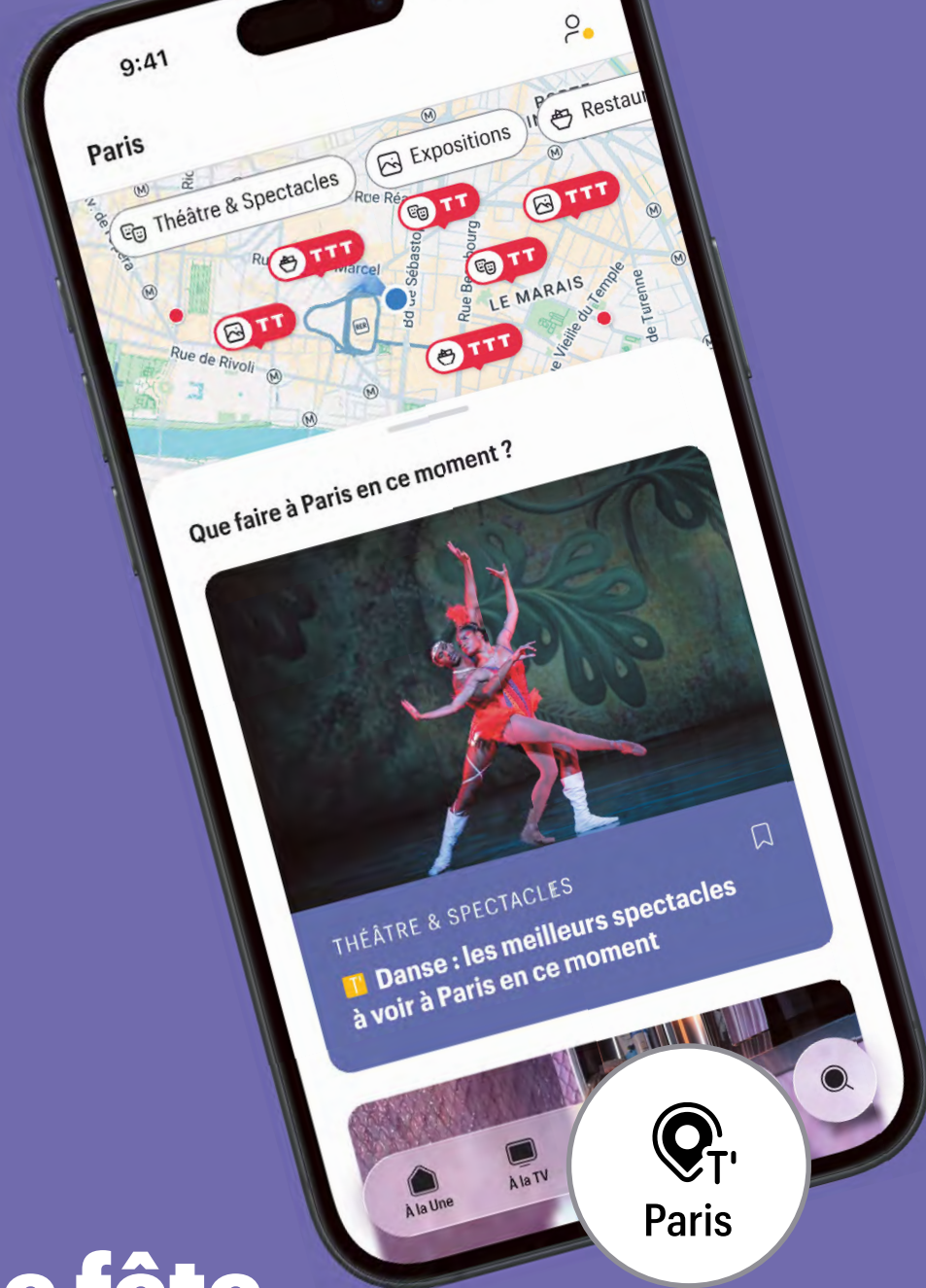
Latifa Laâbissi
Flaming Creatures

Production Figure Project
Coproductio TNB – Centre européen
théâtral et chorégraphique; Festival
d'Automne à Paris; Charleroi Danse;
Centre chorégraphique Wallonie-
Bruxelles; La Place de la Danse – CDCN
Toulouse/Occitanie; VIADANSE –
Centre chorégraphique national de
Bourgogne; NEXT Festival; Montpellier
Danse; CNDC Angers
Avec le soutien de Dance Reflections by
Van Cleef & Arpels et de la SPEDIDAM
Figure Project reçoit le soutien
du ministère de la Culture – Drac
Bretagne, au titre des compagnies
conventionnées, du conseil régional
de Bretagne, du Département
d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes
Latifa Laâbissi est artiste associée
au TNB depuis 2021

Laurène Marx
Portrait de Rita

Production compagnie Hande Kader
Coproductio Théâtre Ouvert –
Centre National des Dramaturgies
Contemporaines, Les Quinconces-
L'Espal – Scène Nationale du Mans;
Le Festival d'Automne à Paris;
le Théâtre National Wallonie-Bruxelles;
Les Halles de Schaerbeek, Collectif
FAIR-E-CCN Rennes; Théâtre National
de Strasbourg, Théâtre Sorano
Scène conventionnée.
Accueil en résidence Mars – Mons arts
de la scène, CCNRB; Collectif FAIR-E;

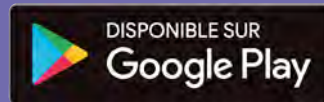
Télérama Paris



NOUVEAU

Paris est une fête, Télérama vous guide

Notre guide des sorties culturelles à Paris sur le site et l'application.
Inclus dans l'abonnement Télérama.



Vous n'avez pas encore activé les avantages numériques de votre abonnement papier ?
Cliquez sur « Se connecter » puis « Créer un compte » et suivez le parcours !

Les Quinconces – L'Espal – Scène Nationale du Mans; Théâtre Ouvert – Centre National des Dramaturgies Contemporaines

Lolo & Sosaku
Électrôn 45Cc L=20nm, W20nm.
Concerto in Ç minor +

Commande du Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises

Lolo & Sosaku
Perros Chaos Cars

Commande et production du Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec la Muse en Circuit
Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises

Lubaina Himid
Attendre ensemble

Production Festival d'Automne à Paris
En partenariat avec la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière/AP-HP Sorbonne Université
Avec le soutien de Sylvie Winckler, et de Philippe Chiambaretta/PCA-STREAM.

Lubaina Himid
A Fashionable Marriage

En partenariat avec le Musée d'art moderne de Paris
Avec le soutien de Sylvie Winckler, et de Philippe Chiambaretta/PCA-STREAM.

Lucinda Childs, Ballet de l'Opéra de Lyon
Dance

Création en 1979 – Entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon en avril 2016
Production Opéra de Lyon

Marcus Lindeen
Piano Man
Conçu avec Marianne Ségol

Production Wild Minds
Coproduction (en cours) TNS – Théâtre national de Strasbourg; CDN d'Orléans; Célestins – Théâtre de Lyon; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Institut Français de Suède
Avec l'aide du Jeune Théâtre National
Avec l'accompagnement du Centre des Récits
Marcus Lindeen et Marianne Ségol sont artistes associés au CDN d'Orléans
Marianne Ségol est artiste associée au META – CDN de Poitiers et au Nouveau Théâtre de Besançon, centre dramatique national

Marga Alfeirão
LOUNGE

Production Marga Alfeirão
Coproduction Sophiensæle (Berlin)
Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France

María del Mar Suárez / La Chachi
Los Inescalables Alpes

Production Inés Lambisto

Marion Siéfert
Bunker

Production Ziferte Productions
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

Coproduction Comédie de Genève; T2G Théâtre de Gennevilliers – centre dramatique national; Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise; Théâtre national de Strasbourg; Les Célestins – Théâtre de Lyon; Festival d'Automne à Paris; Festival d'Avignon; Bonlieu scène nationale Annecy; Châteauvallon-Liberté, scène nationale; Théâtre Garonne – scène européenne de Toulouse; Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées; scène nationale d'Albi-Tarn; TSQY – scène nationale

Accueils en résidence 2G Théâtre de Gennevilliers – centre dramatique national; Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise; Comédie de Genève; La FabricA du Festival d'Avignon; Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Houdremont – centre culturel de la Courneuve

Pour la création de *Bunker*, Marion Siéfert et Matthieu Bareyre ont bénéficié d'une résidence artistique dans deux services de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, dans le cadre du programme culture-santé mené par le Festival d'Automne à Paris avec l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

La compagnie Ziferte Productions est conventionnée par la DRAC Île-de-France
Spectacle financé par la région Île-de-France

Marion Siéfert est artiste associée au T2G Théâtre de Gennevilliers – centre dramatique national et à Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
Remerciementss l'AKEP (Association de Kyudo de Montreuil) et à Kin No Shima (Association de Kyudo de Toulon). À la Professeur Carine Karachi et à tout-es les patient-es qui ont accepté notre présence. À Dr. Bertrand Mathon, Christophe d'Alessandro, Michiko Iwata, Thomas Laurent, Dr. Florence Laigle, Viviane du Boullay, David Maresca et sa famille, Julien Migozzi, Martine Bareyre, Julie Bareyre, Christine et Jean-Marie Siéfert

Mathilde Monnier, La Ribot
Gustavia

Production Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon; La Ribot Association Coproduction Festival Montpellier Danse 2008; Centre de développement chorégraphique (Toulouse); Les Spectacles vivants – Centre Pompidou; Théâtre de la Ville-Paris; Culturgest Lisbonne; Comédie de Genève; Mercat de les Flors (Barcelone); Festival d'Automne à Paris
Pour ce projet, La Ribot est soutenue par Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
Manifestation présentée dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet – 31 décembre 2008)

Mathilde Monnier, Lucie Antunes
Silence

Production Otto Productions; Bonlieu – Scène nationale; La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche dans le cadre de Spirite, pôle international de production et de diffusion
Coproduction Compagnie MM; Compagnie Sergei; Festival d'Avignon; Théâtre national de Bretagne; Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire; Théâtre Garonne; Maison de la Danse; La Comédie de Clermont-Ferrand; Centre chorégraphique national d'Orléans; MAC – Maison des Arts de Créteil; Théâtre-Sénart; La Région Occitanie; la Fondation d'entreprise Hermès; Caramba Culture Live

Avec l'aide de La Commune – CDN d'Aubervilliers et de L'Agora, Cité internationale de la Danse
La compagnie MM est soutenu par la Drac Occitanie
La compagnie Sergei est soutenu par la Drac Île-de-France
Lucie Antunes est artiste associée à la Maison des Arts de Créteil

Maud Blandel
Same Old Songs (titre provisoire)

Production I L K A
Production et diffusion Parallèle, Pratiques artistiques émergentes internationales, Marseille
Coproductions Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne; Pavillon ADC (Genève); Bonlieu Scène nationale d'Annecy; CNDC-Angers; Centre chorégraphique de Caen en Normandie, dans le cadre de l'Accueil-studio/Ministère de la Culture; Chorège CDCN Falaise; ICI CCN de Montpellier dans le cadre de l'accueil studio

Avec le soutien de l'État de Vaud; Ville de Lausanne; Pro-Helvetia, Fondation Suisse pour la Culture; Loterie Romande; Fond culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)



LES AMPHIS DE L'INFO

CLERMONT-FERRAND > 07/10
BRIVE-LA-GAILLARDE > 08/10
LA ROCHELLE > 05/11
MONTPELLIER > 24/11
ET AUSSI EN 2026
TOURS, AVIGNON, CHAMBERY...

**ENTRÉE
GRATUITE**

TOUTES LES INFOS SUR :
LEMONDE.FR/LESAMPHIS



Photographie : © Mikhael Subotzky, 2008, Magnum | Design : Cheeri

Développé dans le cadre du projet européen « Lifelong burning » creative crossroads
Maud Blandel est artiste associée au CNDC-Angers (Centre national de danse contemporaine) ainsi qu'à Bonlieu Scène nationale Anancy
La compagnie I L K A bénéficie d'un contrat de confiance avec la Ville de Lausanne – 2024-2027 ainsi que d'une convention avec le canton de Vaud – 2025-2027

Maxime Kurvers
Okina

Production MDCCCLXXI
Coproduction CNDC Angers; Théâtre Garonne – Scène européenne; Kinosaki International Arts Center; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien en résidence de création de l'Atelier de Paris – Centre de développement chorégraphique national, de La vie brève – Théâtre de l'Aquarium et de la Ménagerie de verre dans le cadre du dispositif StudioLab Avec le soutien du Arts Council Tokyo (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture)
Projet soutenu par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture
Projet soutenu par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la création dans le domaine du spectacle vivant
Avec le soutien de la Fondation pour l'Étude de la Langue et de la Civilisation Japonaises

Mette Ingvarsten, Will Guthrie
All Around

Production Mette Ingvarsten / Great Investment vzw
Production déléguée Festival d'Automne à Paris; L'Autre Prod
Coproduction Universcience
Avec le soutien de The Flemish Authorities, The Flemish Community Commission (VGC) & The Danish Arts Council

Myriam Gourfink
Masse

Le projet a obtenu une résidence d'artistes aux Ateliers du milieu
Avec l'aide à la recherche et au patrimoine en danse du CND Centre national de la danse
Loldanse est subventionnée par la Drac Île-de-France – ministère de la Culture au titre de l'aide à la compagnie

Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher
Último helecho

Administration production Zorongo (Martine Girol, Valentina Salazar Henao); Mandorle productions (Chloé Perol, Jeanne Lefèvre et Emma Forster)

Production et diffusion Bureau Platô (Séverine Péan)
Coproduction Théâtre de Liège; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon; Le Quartz – Scène nationale de Brest; Maison de la Danse de Lyon – Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de Lyon; PACT Zollverein (Essen); Festival d'Automne à Paris; Chaillot – Théâtre national de la Danse; Théâtre de la Ville-Paris; Berliner Festspiele; Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène nationale; December Dance (Bruges); Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon; Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles; Opéra de Limoges; Julidans (Amsterdam); Le Manège, scène nationale – Reims; La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale; Malraux scène nationale Chambéry Savoie; MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale; Bonlieu Scène nationale Anancy; Château Rouge, Scène conventionnée Annemasse; Theater Freiburg; Oriente occidente (Rovereto); Théâtre Vidy-Lausanne; Festival Musica; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; POLE-SUD – CDCN; Filature – Scène nationale; Théâtre Garonne – Scène européenne
Le spectacle bénéficie du soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique, de Inver Tax Shelter et du programme Interreg France-Suisse n°20919 – LACS – Anancy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne
Avec le soutien de la ville de Besançon et de la Région Bourgogne-Franche-Comté
Accueils en résidence la Ménagerie de verre; CND Centre national de la danse Zorongo est subventionnée par la Drac Bourgogne-Franche-Comté – ministère de la Culture
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à la Maison de la Danse et à la Biennale de Lyon
Nina Laisné est artiste associée au Quartz – Scène nationale de Brest et au Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon
Mandorle productions est subventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture, ainsi que par la Région Auvergne-Rhône-Alpes
François Chaignaud est artiste associé à Chaillot – Théâtre national de la Danse, ainsi qu'à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Pol Pi
Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire

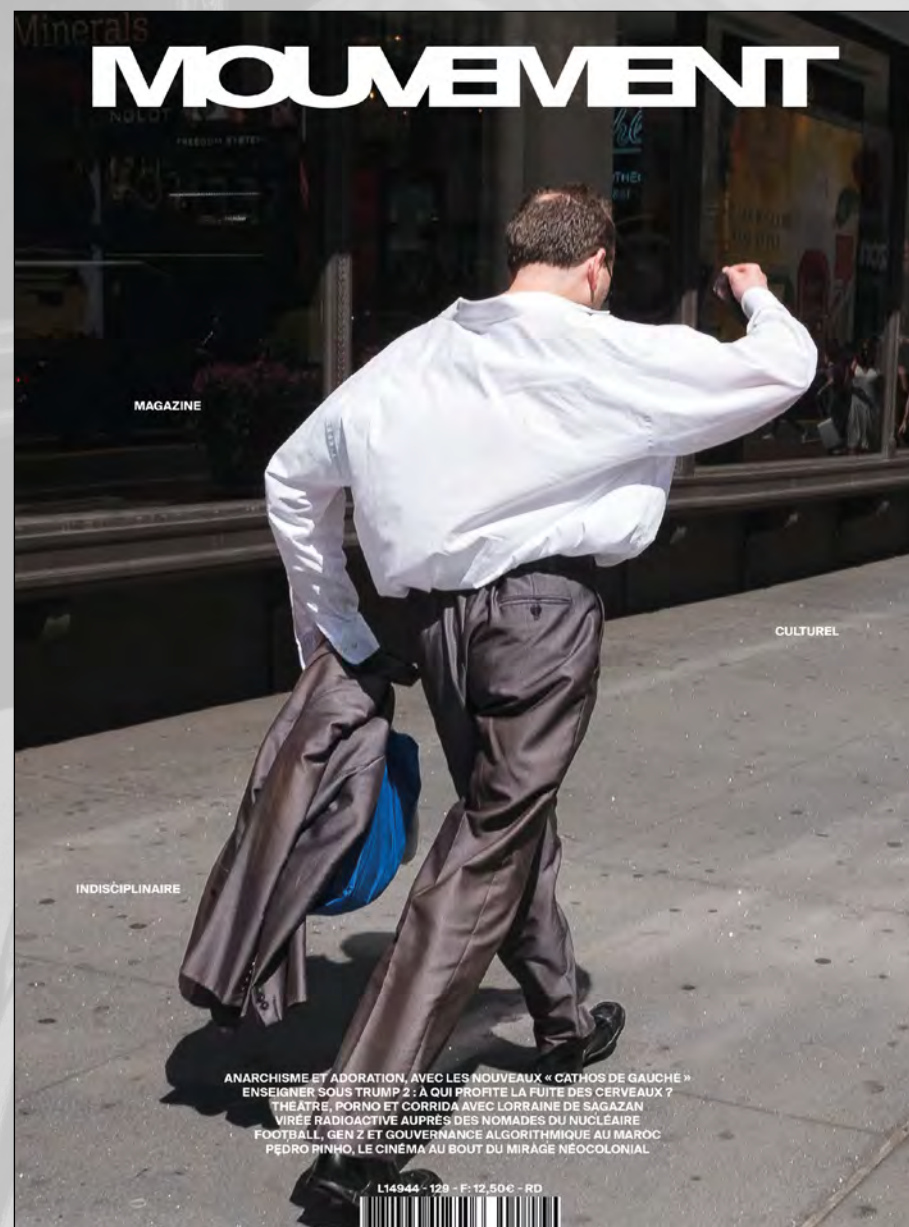
Production NO DRAMA

Pol Pi, Nitsan Margalio, Antoine Mermet
Variations on Tenderness

Production NO DRAMA
Coproduction Odyssee – Scène conventionnée de Périgueux; Festival d'Automne à Paris; Le Pacifique – CDCN Grenoble; OARA – Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine; Agence Culturelle départementale de Dordogne; Fonds Transfabrik; La Métive; Atelier de Paris/CDCN
Avec le soutien de La Gare Mondiale dans le cadre de ses missions de soutien et d'accompagnement à la création, BUDA Kunstencentrum, Courtrai, CN D Centre national de la danse, accueil en résidence, Studio Le Regard du Cygne, L'atelier de Paris-CDCN
Coopération: – T4fT-Tanzplattform, Leipzig

Rébecca Chaillon
La Parole du Seum

Production Compagnie Dans le ventre
Coproduction Théâtre Public de Montreuil – CDN; Théâtre National Wallonie-Bruxelles; Wiener Festwochen; Free Republic of Vienna; Les Nuits de Fourvière – Festival international de la Métropole de Lyon; Comédie de Genève; Festival d'Avignon; Dublin Theatre Festival; tnba – Théâtre National Bordeaux Aquitaine; Le Volcan – Scène nationale du Havre; La Criée – Théâtre National de Marseille; Le Carreau du Temple – Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; Théâtre Sorano – Scène conventionnée
Coproduction dans le cadre du programme transfrontalier Interreg VI France-Wallonie-Vlaanderen – EMERGE
Le Manège Maubeuge – Scène nationale transfrontalière; Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes; Maison de la Culture d'Amiens; Le Théâtre de Namur; Kunstencentrum VierNulVier (Ghent)
Un projet sélectionné par la plateforme Prospero NEW, cofinancé par le programme Creative Europe de l'Union européenne
Le texte a fait l'objet d'une commande par la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis dans le cadre de Multitude, Biennale interculturelle de la Seine-Saint-Denis
Avec le soutien du Pôle International de Production et de Diffusion – SUN, et du du Théâtre Léo Ferré – Aulnoye-Aymeries et du Générateur – Gentilly
La Compagnie Dans le Ventre est conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France)
Rébecca Chaillon est représentée par L'Arche – Agence théâtrale.
www.arche-editeur.com



LE MAGAZINE CULTUREL QUE VOUS SUPPORTEZ ENCORE

Rebecca Saunders,
 Ensemble Intercontemporain
Chroma I-XXIV (2003-26)
 Nouvelle version XXIV

Commande du GrandPalaisRmn,
 du Festival d'Automne à Paris et de
 l'Ensemble Intercontemporain.
 Avec le soutien de la Fondation
 d'entreprise Société Générale, mécène
 pour la musique du Festival d'Automne.

Romeo Castellucci
Faust. Fait, non dit.

Production Societas
 Coproduction Cité européenne
 du théâtre Domaine d'O; Romaeuropa
 Festival; Odéon Théâtre de l'Europe;
 Festival d'Automne à Paris; Temporada
 Alta – Girona; Teatro di Napoli – Teatro
 Nazionale; ERT Emilia Romagna Teatro/
 Teatro Nazionale; Théâtre Vidy-
 Lausanne; DESINGEL International Arts
 Centre; FOG Triennale Milano Perfor-
 ming Arts Festival; LAC Lugano Arte e
 Cultura; Onassis Stegi; Holland Festival
 Amsterdam; Teatro della Toscana;
 National Taichung Theater (Taiwan) et
 autres coproducteurs en cours de
 définition
 Avec le soutien de la Fondation
 d'entreprise Hermès

Ruth Childs, Cécile Bouffard
Such a Devoted Bunch

Production Scarlett's
 Coproduction Pavillon/ADC (Genève);
 La Comédie de Genève; La Bâtie
 Festival de Genève; Arsenic – Centre
 d'art scénique contemporain
 (Lausanne); Atelier de Paris/CDCN
 Soutiens Dance Reflections by
 Van Cleef & Arpels; Fondation Ernst
 Göhner; Stanley Thomas Johnson
 foundation
 Résidences Watermill Center
 (New-York); La Ménagerie de verre
 La Compagnie Scarlett's/Ruth Childs
 est au bénéfice de la convention
 de soutien conjoint Ville de Genève/
 Canton de Genève/Pro Helvetia
 (2024-2026)

Sébastien Kheroufi
La mort du Môme

Production Compagnie La Tendre
 Lenteur
 Coproduction Théâtre des Quartiers
 d'Ivry-CDN du Val de Marne; Théâtre
 Corbeil-Essonnes-Grand Paris Sud;
 Institut Français; La Filature – Mulhouse;
 Le Tandem à Douai; Théâtre des
 Célestins; Théâtre de la Croix-Rousse
 Avec le soutien des Ateliers Médicis,
 de la MC93 – Maison de la Culture
 de Seine-Saint-Denis et de la Villa
 Médicis à Rome; La Colline – théâtre
 national, le Festival d'Automne à Paris
 et le Centre Pompidou-Département
 culture et création.

La compagnie La Tendre Lenteur est
 conventionnée par la DRAC Île de
 France et par Région Île-de-France
 dans le cadre de l'aide à la permanence
 artistique et culturelle et subventionnée
 sur ce projet dans le cadre de l'aide
 à la création en fonctionnement
 La compagnie La Tendre Lenteur est
 accompagnée par Céline Martinet –
 Tapioca Production
 La Fondation de France s'associe au
 Festival d'Automne pour l'accompagne-
 ment artistique de Sébastien Kheroufi

Sébastien Kheroufi
Les enfants de la patrie

Production Compagnie La Tendre
 Lenteur
 Coréalisation Centre des monuments
 nationaux; Centre Pompidou – Départe-
 ment culture et création; Festival
 d'Automne à Paris
 La compagnie La Tendre Lenteur est
 conventionnée par la DRAC Île de
 France et par Région Île-de-France dans
 le cadre de l'aide à la permanence artis-
 tique et culturelle et subventionnée
 sur ce projet dans le cadre de l'aide à
 la création en fonctionnement
 La compagnie La Tendre Lenteur est
 accompagnée par Céline Martinet –
 Tapioca Production
 La Fondation de France s'associe au
 Festival d'Automne pour l'accompagne-
 ment artistique de Sébastien Kheroufi

Simon Steen-Andersen
UR!

Production ICTUS Ensemble
 Coproduction Festival d'Automne
 à Paris; Hellerau – European Center
 of the Arts; Festival 20·21; De Bijloke
 Muziekcentrum; Frequentz Festival;
 Perpodium
 Avec le soutien de The Tax Shelter
 of the Belgian Federal Government
 Commande de Ictus; SWR
 Donaueschinger Musiktage; Festival
 d'Automne à Paris; avec le soutien de la
 Fondation Ernst von Siemens Music

Steven Cohen
People Will People You

Production Compagnie Steven Cohen
 Coproduction Théâtre National de
 Bretagne; Festival Euro-scene (Leipzig)
 La Compagnie Steven Cohen est
 soutenue par la DRAC Nouvelle-
 Aquitaine.
 Avec le soutien de la Fondation
 d'entreprise Hermès

Talents Adami Théâtre, Jonathan
 Capdevielle
Malheur à celui qui est différent

Coproduction Adami; Festival
 d'Automne à Paris
 Avec le soutien de la Ménagerie de verre
 et du Théâtre de la Cité internationale

Tianzhuo Chen, Siko Setyanto
Ocean Cage

Production partner in crime;
 Tianzhuo Chen
 Coproduction HAU – Hebbel am Ufer;
 Arsenic Lausanne; Kyoto Experiment;
 Kampnagel Hamburg; tanzhaus NRW
 Soutien Capital Culture Fund Berlin

Walid Raad
Festival of (in)gratitude

Coproduction Moderna Galerija
 (Ljubljana)
 Remerciements The Museum of Mortal
 Guilt (Beyrouth)
 Walid Raad est représenté par la Paula
 Cooper Gallery (New York) et par
 la Sfeir-Semler Gallery (Beyrouth et
 Hambourg)
 Avec le soutien de Sylvie Winckler

Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat),
 Duck Unit
SIX DAYS IN OCTOBER
 (The Dead Still Riot)

Coproduction Festival d'Automne
 à Paris; Asia TOPA, Arts Centre
 Melbourne; For What Theatre

The Wooster Group
*Get Your Ass In The Water and Swim
 Like Me*

Production The Wooster Group
 Co-commande développée en partie
 lors d'une résidence au Texas Perfor-
 ming Arts à l'Université du Texas, Austin.
 Le développement de cette pièce
 est soutenu par Antonia & David Belt;
 Tom Shapiro; John C. Depp II & Bruce
 Jackson, en mémoire de Slim Wilson.
 Les représentations à la Commune,
 centre dramatique national d'Aubervil-
 liers avec le Festival d'Automne à Paris
 sont soutenues par le AJT Fund,
 Cécile Winckler et The Frankie Shop

The Wooster Group
Symphony of Rats

Production The Wooster Group
 Co-commande piece by piece
 productions
 Les représentations à la Commune,
 centre dramatique national
 d'Aubervilliers avec le Festival
 d'Automne à Paris sont soutenues par
 le AJT Fund, Cécile Winckler et
 The Frankie Shop

Xavier Le Roy
Temporary Title, 2026

Production Le Kwatt
 Coproduction Festival d'Automne
 à Paris; Radial System (Berlin);
 Taipei Performing Arts Center
 Avec le soutien de la Direction régionale
 des affaires culturelles d'Île-de-France;
 KINDL – Centre for Contemporary
 Art (Berlin)

Textes

Le Festival d'Automne remercie les autrices et auteurs qui contribuent aux textes et entretiens qui composent ce programme.

Aínhua Jean-Calmettes: Katerina Andreou, Mélissa Guex
Beatrice Lapadat: Xavier Le Roy
Belinda Mathieu: Carolina Bianchi; Rébecca Chaillon
Callysta Croizer: Diana Szeinblum
Christilla Vasserot: El Conde de Torrefiel; Alberto Cortés
Clara Colson: Dalila Belaza
Clément Dirié: Lubaina Himid
David Sanson: Romeo Castellucci; Hiroshi Sugimoto; Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas
Elisabeth Lebovici: Marga Alfeirão
Gilles Amalvi: Boris Charmatz
Igor Hansen-Løve: Alexander Zeldin; Marcus Lindeen, Marianne Ségol
Johanna Salloum: Jeanne Balibar
Jules Adam Mendras: Elina Kulikova; Sébastien Kheroufi
Laurent Feneyrou: Cassandra Miller; Lolo & Sosaku; Simon Steen-Andersen; Elaine Mitchener; Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps; Rebecca Saunders, Ensemble Intercontemporain; Georg Friedrich Haas, Klangforum Wien; Francesco Filidei, Ash Fure, Justé Janulyté, Klangforum Wien; Brighde Chaimbeul, Etienne Nillesen
Marouane Bakhti: Kenza Berrada; Betty Tchomanga
Maxime Fleuriot: Ballet de l'Opéra de Lyon
Mélanie Drouère: Marion Siéfert, Matthieu Bareyre; Aurélie Charon, collectif Radio Live
Mélanie Jouen: Bouchra Ouizguen
Philippe Noisette: Mathilde Monnier, Lucie Antunes
Samuel Gleyze Esteban: Anacarsis Ramos; DOM-; Pol Pi, Nitsan Margalot, Antoine Mermet
Vincent Théval: nora chipaumire; Back to Back Theatre
Wilson Le Personnic: Myriam Gourfink; Latifa Laâbissi
Yannai Plettener: Wichaya Artamat, Pathipon (Miss Oat), Duck Unit

Couverture

Ewa Dziarnowska, *This resting, patience* © Spyros Rennt | Marga Alfeirão, *LOUNGE* © Mayra Wallraf | Xavier Le Roy, *Temporary Title, 2026* © Giulia Bruno
El Conde de Torrefiel, *Lexikon* © Ricardo Cases | Lubaina Himid, *A Fashionable Marriage*, 1986. So Many Dreams
Photo: Jonas Hänggi | Tianzhuo Chen, Siko Setyanto, *Ocean Cage* © Takuya Matsumi

Crédits photographiques

Premier cahier

Alexander Zeldin, The New York company de *The Other Place, After Antigone* © Maria Baranova, courtoisie de The Shed | Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo, *A Noiva e o Boa Noite Cinderela Trilogia Cadela Força* – Chapitre I © Luisa Callegari | Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo, *The Brotherhood Trilogia Cadela Força* – Chapitre II © Mayra Azzi | Christine Sun Kim, vue de l'installation *Ghost(ed) Notes*, Henry Art Gallery, Université de Washington, 2024 © Jueqian Fang | Elina Kulikova, *Partie 3 – Une nuit blanche* © Gregory Batardon | Ewa Dziarnowska, *This resting, patience* © Spyros Rennt | Katerina Andreou, Mélissa Guex, *SHOUT TWICE* © Blandise Soudage – Les Grandes Locos, Métropole de Lyon | Laila Soliman, *Story of...* © Ahmed Al Saaty | Marion Siéfert, Matthieu Bareyre, *Bunker* © Matthieu Bareyre | Myriam Gourfink, *Masse* © Clara Cornil | nora chipaumire, *#PUNK Africa Moment Barcelona* © Jesús Robisco | Tianzhuo Chen, Siko Setyanto, *Ocean Cage* © Takuya Matsumi

Deuxième cahier

Anacarsis Ramos, *Mi madre y el dinero* © Gabriel Morales | Bouchra Ouizguen, *Este Mundo* © Paulo Pimenta | Cassandra Miller © Pete Furniss | El Conde de Torrefiel, *Lexikon* © Ricardo Cases | Katharina Ernst © Michael Breyer | Lolo & Sosaku © Bruno Tarrus | Lubaina Himid, *A Fashionable Marriage*, 1986. So Many Dreams, vue d'installation, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2022. © Lubaina Himid. Courtoisie du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Photo: Jonas Hänggi | Marga Alfeirão, *LOUNGE* © Mayra Wallraf | María del Mar Suárez, La Chachi, *Los Inescalables Alpes, buscando a Curruto* © Tandem574 | Mathilde Monnier, Lucie Antunes, *Silence* © Marc Coudrais | Walid Raad, *We decided to let them say "we are convinced" twice*, 2002/2004. Courtoisie de Paula Cooper Gallery, Sfeir-Semler Gallery et Museum of Mortal Guilt © Walid Raad | Yasmine Benchrifa, *INCENDIA, Mosaïque - Ce qui traverse les corps* © Olivier Skler

Troisième cahier

Back to Back Theatre, *GANESH VERSUS THE THIRD REICH* © Jeff Busby | Boris Charmatz | Terrain, *Muette* © Alexander Wulz | Diana Szeinblum, *ADENTRO!* © Jazmin Tesone | DOM-, *Darkness Picnic* © Roberta Segata | Elaine Mitchener © Guido Mencari | Ensemble Contrechamps © Guillaume Collignon | Lubaina Himid, *Lost Threads*, vue d'exposition, British Textile Biennial, 2021. Courtoisie du British Textile Biennial. Photo: Matt Savage | Pol Pi, Nitsan Margalot, Antoine Mermet, *Variations on Tenderness* © Clair

Bravo | Rebecca Saunders, *Chroma XXIII (2003-2025)*, Darmstadt Ferienkurse 2025 © Internationales Musikinstitut Darmstadt / Kristof Lemp | Ruth Childs, Cécile Bouffard, *Such a Devoted Bunch* © Cécile Bouffard | The Wooster Group, *Get Your Ass In The Water and Swim Like Me* © Bruce Jackson | Xavier Le Roy, *Temporary Title, 2026* © Giulia Bruno

Quatrième cahier

Alberto Cortés, *El corazón de Ester* © Manu Rosaleny | Alessandro Sciarroni, HØPE © Opéra de Lyon – Nicky Bruckaert | Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas, *GLA55* © Lorenz Attractor | Back to Back Theatre, *small metal objects* © Jeff Busby | Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme, extrait du film *Prisoners of Love: Until the Sun of Freedom*, 2025 © Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme | Betty Tchomanga, *The Sea is History* © Mathieu Kleyebe Abonnenc | Bouchra Ouizguen, Tala Hadid, *Sphere/Kurah* © Tala Hadid | Brighde Chaimbeul © Vladislav Steinbauer | Dalila Belaza, *Un peu pour mon cœur...* © Martin Lazlo Rouillé | Feda Wardak, Saïdo Lehlouh, Deena Abdelwahed, *Ce que le ciel ne sait pas* © Feda Wardak | Lucinda Childs, Ballet de l'Opéra de Lyon, *Dance* © Agathe Poupény | Rébecca Chaillon, *La Parabole du Seum* © Marikel Lahana

Répertoire

Boris Charmatz | Terrain, SOMNOLE © Marc Domage | Jérôme Bel © Anna Van Kooij; © Mussacchio Laniello; © Herman Sorgeloos | Laurène Marx, *Portrait de Rita* © Christophe Raynaud de Lage | Mathilde Monnier, La Ribot, *Gustavia* © Marc Coudrais | Maxime Kurvers, *Okina* © ayakatomokane, courtoisie de Kinosaki International Arts Center | Mette Ingvartsen, Will Guthrie, *All Around* © Hans Meijer | Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher, *Último helecho* © Thaïs Breton | Pol Pi, *Schönheit ist Nebensache ou la beauté s'avère accessoire* © Latitudes Prod.

Actions artistiques et culturelles

Atelier du lendemain avec Joris Lacoste – T2G Théâtre de Gennevilliers © Corentin Le Guet | Au bout du Conte – Collège Jean Moulin, Paris © Chloé Gourraud / Festival d'Automne | Festival d'Automne à l'université – *Histoire(s) Décoloniale(s)* de Betty Tchomanga © Université Paris-Nanterre | Transmission de Cours de Re-création – Lycée Technologique Maximilien Vox, Paris © Chloé Gourraud / Festival d'Automne

Lieux partenaires

171




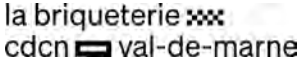












Accessibilité

Le Festival d'Automne et l'ensemble de ses partenaires renforcent chaque année leur politique d'accessibilité afin d'offrir à toutes et à tous les conditions optimales pour découvrir les programmes.

Afin de vous accueillir au mieux, merci de bien vouloir vous signaler auprès de l'équipe accueil/billetterie des lieux partenaires lors de votre réservation puis de votre arrivée pour améliorer votre confort sur place et accéder aux places réservées.

Certains lieux proposent des représentations Relax, à travers un dispositif d'accueil inclusif permettant le partage des espaces dans une atmosphère accueillante et détendue, et facilitant la venue des personnes en situation de handicap, quelles que soient leurs sensibilités et leurs troubles.

Toutes les informations concernant les politiques et dispositifs d'accueil, ainsi que les séances, visites ou représentations accessibles sont indiquées sur festival-automne.com et sur les sites de nos lieux partenaires.

	Atelier de Paris Centre de développement chorégraphique national	Cartoucherie 2, route du Champ de Manœuvre 75012 Paris	01 41 74 17 07 atelierdeparis.org
	Auditorium de Radio France	116, avenue du Président Kennedy 75016 Paris	01 56 40 22 22 maisondelaradioetdelam musique.fr
	Bourse de Commerce – Pinault Collection	2, rue de Viarmes 75001 Paris	01 55 04 60 60 pinaultcollection.com
	La briqueterie CDCN du Val-de-Marne	17, rue Robert-Degert 94400 Vitry-sur-Seine	01 46 86 17 61 labriqueterie.org
	Le Carreau du Temple	2, rue Perrée 75003 Paris	01 83 81 93 30 lecarreaudutemple.eu
	CENTQUATRE-PARIS	5, rue Curial 75019 Paris	01 53 35 50 00 104.fr
	Centre Pompidou	Programmation hors-les-murs	centrepompidou.fr
	Chaillot – Théâtre national de la Danse	1, place du Trocadéro et du 11 novembre 75116 Paris	01 53 65 30 00 theatre-chaillot.fr
	Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière	47, boulevard de l'Hôpital 75013 Paris	01 42 17 83 67 aphp.fr
	Les Chaudronneries	124-126, rue Rosny 93100 Montreuil	leschaudronneries.com
	Cité de la musique – Philharmonie de Paris	221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris	01 44 84 44 84 philharmoniedeparis.fr
	CND Centre national de la danse	Programmation hors-les-murs	01 41 83 98 98 cnd.fr
	La Colline – Théâtre national	15, rue Malte Brun 75020 Paris	01 44 62 52 52 colline.fr
	La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers	2, rue Édouard-Poisson 93300 Aubervilliers	01 48 33 16 16 lacomme-aubervilliers.fr
	Église du Saint-Esprit	186, avenue Daumesnil 75012 Paris	01 44 75 77 50 st-esprit.org
	Église Saint-Eustache	146, rue Rambuteau 75001 Paris	01 42 36 31 05 saint-eustache.org

C'est tout naturellement que la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild apporte son concours au Festival d'Automne à Paris qui accompagne et produit tant de créateurs venus du monde entier et participe à l'esprit de découverte qui nous anime.



Crédit photo : Anderson-Sipa



Afin d'honorer la mémoire de la baronne Philippine de Rothschild qui fut pendant plus de vingt-cinq ans la Présidente de Baron Philippe de Rothschild, S.A. et transmettre ses passions artistiques et culturelles, l'actionnariat familial et Baron Philippe de Rothschild, S.A. ont créé en 2015 la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild. Cette Fondation se veut à la fois le reflet d'un certain art de vivre qui anime notre entreprise et celui des passions artistiques et des autres vies professionnelles de Philippine de Rothschild, que ce soit le théâtre, le cinéma ou l'art lyrique. La Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild entend valoriser et soutenir l'originalité et les savoir-faire que sous-tend la création culturelle.

www.fondation-philippine-de-rothschild.com














	Espace 1789, scène conventionnée danse - Saint-Ouen	2-4, rue Alexandre-Bachelet 93400 Saint-Ouen	01 40 11 70 72 espace-1789.com
	Espace Niemeyer	2, place du Colonel Fabien 75019 Paris	01 40 40 12 10 espace-niemeyer.fr
	Fondation Cartier pour l'art contemporain	2, place du Palais-Royal 75001 Paris	fondationcartier.com
	Fondation Fimenco	43, rue de la Commune de Paris 93230 Romainville	01 47 53 00 00 fondationfimenco.com
	La Gaité Lyrique	3bis, rue Papin 75003 Paris	gaité-lyrique.net
	Grand Palais	7, avenue Winston Churchill 75008 Paris	grandpalais.fr
	Ircam-Centre Pompidou	1, place Igor-Stravinsky 75004 Paris	01 44 78 48 43 ircam.fr
	Lafayette Anticipations - Fondation Galeries Lafayette	9, rue du Plâtre 75004 Paris	01 42 82 89 98 lafayetteanticipations.com
	Librairie 7L	7, rue de Lille 75007 Paris	01 42 92 03 58 librairie7l.com
	Maison de la culture du Japon à Paris	101 bis, quai Jacques Chirac 75015 Paris	01 44 37 95 01 mcjp.fr
	Maison de la musique de Nanterre - Scène conventionnée d'intérêt national	8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre	01 41 37 94 21 maisondelamusique.eu
	Maison des Arts de Créteil	Place Salvador-Allende 94000 Créteil	01 45 13 19 19 maccréteil.com
	Maison des Métallos	94, rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris	01 47 00 25 20 maisondesmetallos.paris
	Malakoff scène nationale - Théâtre 71	3, place du 11 Novembre 92240 Malakoff	01 55 48 91 00 malakoffscenenationale.fr
	MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis	9, boulevard Lénine 93000 Bobigny	01 41 60 72 72 mc93.com



L'INSTANT poésie



UN JOUR, UN POÈME.
CARTE BLANCHE À UN ARTISTE POUR DÉCOUVRIR
LES TEXTES QUI L'ACCOMPAGNENT DANS SON PARCOURS.
À DÉCOUVRIR À L'ANTENNE ET EN PODCAST

	Ménagerie de verre	12, rue Lechevin 75011 Paris	01 43 38 33 44 menageriedeverre.com
	mk2 Bibliothèque	128 – 162, avenue de France 75013 Paris	mk2.com
	Musée d'Art Moderne de Paris	11, avenue du Président Wilson 75116 Paris	01 53 67 40 00 mam.paris.fr
	Musée de l'Orangerie	Jardin des Tuileries Place de la Concorde (côté Seine) 75001 Paris	01 44 50 43 00 musee-orangerie.fr
	Odéon Théâtre de l'Europe	Odéon Paris 6 Place de l'Odéon 75006 Paris Berthier Paris 17 1, rue André Suarès 75017 Paris	01 44 85 40 40 theatre-odeon.eu
	Palais de Tokyo	13, avenue du Président Wilson 75116 Paris	01 47 23 54 01 palaisdetokyo.com
	Panthéon – Centre des monuments nationaux	Place du Panthéon 75005 Paris	01 44 32 18 04 paris-pantheon.fr
	Points communs – Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise	Théâtre 95 1, Place du théâtre 95000 Cergy Théâtre des Louvrais Place de la Paix 95300 Pontoise	01 34 20 14 14 points-communs.com
	Le Regard du Cygne	210, rue de Belleville 75020 Paris	01 43 58 55 93 leregarducygne.com
	T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre Dramatique National	41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers	01 41 32 26 26 theatredegennevilliers.fr
	Théâtre 13 – Bibliothèque	30, rue du Chevaleret 75013 Paris	01 45 88 62 22 theatre13.com
	Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris	01 43 57 42 14 theatre-bastille.com
	Théâtre de la Cité internationale	17, boulevard Jourdan 75014 Paris	01 85 53 53 85 theatredelacite.com
	Théâtre de Châtillon – Scène conventionnée	3, rue Sadi Carnot 92320 Châtillon	01 55 48 06 90 theatrechatillon.com
	Théâtre de Corbeil-Essonnes	22, rue Félicien Rops 91100 Corbeil-Essonnes	01 69 22 56 19 theatre-corbeil-essonnes.fr

Théâtre de la Ville-Paris
Les Abbesses
31, rue des Abbesses 75018 Paris
Sarah-Bernhardt
2, place du Châtelet 75004 Paris
01 42 74 22 77
theatredelaville-paris.com

Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis, boulevard de La Chapelle
75010 Paris
01 46 07 34 50
bouffesdunord.com

Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne
La Manufacture des Œillets
1, place Pierre Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
01 43 90 11 11
theatre-quartiers-ivry.com

Théâtre du Rond-Point
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75008 Paris
01 44 95 98 21
theatredurondpoint.fr

Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse – Tremblay-en-France
Esplanade des Droits de l'Homme
93290 Tremblay-en-France
01 49 63 70 58
theatrelouisaragon.fr

Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN
7, avenue Pablo-Picasso
92000 Nanterre
01 46 14 70 00
nanterre-amandiers.com

Théâtre Paris-Villette
211, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
01 40 03 72 23
theatre-paris-villette.fr

Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national
10, place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90
theatrepublicmontreuil.com

Théâtre-Sénart, Scène nationale
8-10, allée de la Mixité
Carré Sénart
77127 Lieusaint
01 60 34 53 60
accueil@theatre-senart.com

La Villette
211, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
01 40 03 75 75
lavillette.com

À retrouver dans le cadre de leur programmation hors-les-murs

Centre Pompidou

Dans le cadre du programme Constellation:
La Colline – Théâtre National
Ircam – Centre Pompidou
MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
mk2 Bibliothèque
Panthéon – Centre des monuments nationaux
Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt
La Villette

CND Centre national de la danse

La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers
Fondation Fiminc
MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
dans le cadre de plan D

- 179 Calendrier
- 186 Partenaires de l'édition 2026
- 188 La collection d'œuvres du Festival
- 189 Abonnement
- 190 Réservation
- 192 Équipe

7 – 13 septembre	Lun 7	Mar 8	Mer 9	Jeu 10	Ven 11	Sam 12	Dim 13
Carte Blanche nora chipaumire/nhereraHUB Les femmes Africaines					19h	18h	
Carte Blanche nora chipaumire/nhereraHUB					Programme sur festival-automne.com		

14 – 20 septembre	Lun 14	Mar 15	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20
Carte Blanche nora chipaumire/nhereraHUB					Programme sur festival-automne.com		
Tianzhuo Chen, Siko Setyanto Ocean Cage	20h	20h		19h	20h	18h	
Ewa Dziarnowska This resting, patience				19h	19h		
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre Bunker				20h	20h	18h	16h →
Pol Pi Schönheit ist Nebensache ou La Beauté s'avère accessoire					20h		
Katerina Andreou, Mélissa Guex SHOUT TWICE					21h30	21h30	
Carte Blanche nora chipaumire/nhereraHUB shebeenDUB						À venir	
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Intégrale						12h30	12h30 →
Alexander Zeldin The Other Place, After Antigone						20h	15h →

21 – 27 septembre	Lun 21	Mar 22	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27
Carte Blanche nora chipaumire/nhereraHUB					Programme sur festival-automne.com		
Myriam Gourfink Masse	19h 20h30						
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre Bunker	20h			20h	20h	18h	16h
Alexander Zeldin The Other Place, After Antigone		20h	20h	20h	20h	15h 20h	
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Chapitre I: A Noiva e o Boa Noite Cinderela			19h30				
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre Partie 1 – Un champ brûlé				19h			
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Chapitre II: The Brotherhood				19h30			
Maxime Kurvers Okina				20h	20h	17h	
Carte Blanche nora chipaumire #punk				20h	20h	19h	
Laila Soliman Story of...				19h30	19h30	18h30	15h30
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Chapitre III: Uma Luz Cordial					19h30		
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre Partie 2 – Un endroit perdu					20h		
Katerina Andreou, Mélissa Guex SHOUT TWICE					20h	18h	
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre Partie 3 – Une nuit blanche						18h	
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Intégrale						12h30	12h30
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre Intégrale							15h

28 septembre – 4 octobre	Lun 28	Mar 29	Mer 30	Jeu 1	Ven 2	Sam 3	Dim 4
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre Bunker	20h						
Bouchra Ouizguen Nahl			19h				
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Chapitre I: A Noiva e o Boa Noite Cinderela			19h30				
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre Partie 1 – Un champ brûlé			20h				
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre Partie 2 – Un endroit perdu				19h			
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Chapitre II: The Brotherhood				19h30			
Carolina Bianchi Trilogia Cadela Força Chapitre III: Uma Luz Cordial					19h30		

28 septembre – 4 octobre	Lun 28	Mar 29	Mer 30	Jeu 1	Ven 2	Sam 3	Dim 4
Elina Kulikova, La Trilogie de la guerre <i>Partie 3 – Une nuit blanche</i>					20h		
Anacarsis Ramos <i>Mi madre y el dinero</i>					19h	15h 19h	17h →
El Conde de Torrefiel <i>Lexikon</i>					20h	20h	15h →
Mathilde Monnier, Lucie Antunes <i>Silence</i>					20h	20h	18h
Forensic Architecture, <i>École du Soir</i>						À venir	
Cassandra Miller, Florentin Ginot et Katharina Ernst							19h

5 – 11 octobre	Lun 5	Mar 6	Mer 7	Jeu 8	Ven 9	Sam 10	Dim 11
Anacarsis Ramos <i>Mi madre y el dinero</i>	19h						
Nina Laisné, François Chaignaud, Nadia Larcher <i>Último helecho</i>		20h	20h	20h			
El Conde de Torrefiel <i>Lexikon</i>		20h	20h	20h	20h	20h	15h →
Kenza Berrada <i>Paradis Plage (une vie comme dans du miel)</i>			20h	20h	20h	18h	16h
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre <i>Bunker</i>				20h	20h	18h	
Bouchra Ouizguen <i>Este Mundo</i>				20h30	20h30	17h	
Marga Alfeirão <i>LOUNGE</i>					20h30	18h 20h30	18h

12 – 18 octobre	Lun 12	Mar 13	Mer 14	Jeu 15	Ven 16	Sam 17	Dim 18
Wichaya Artamat <i>SIX DAYS IN OCTOBER (The Dead Still Riot)</i>	20h	20h	20h		20h	18h	
El Conde de Torrefiel <i>Lexikon</i>		20h	20h	20h	20h		
Laurène Marx <i>Portrait de Rita</i>			20h	20h			
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre <i>Bunker</i>			20h	20h			
Cassandra Miller, György Kurtág, Maurice Ravel					20h		
Sébastien Kheroufi <i>Les enfants de la patrie</i>					20h		
Mathilde Monnier et Lucie Antunes <i>Silence</i>					20h	20h	
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>					Ven. au dim. 10h à 18h		→

19 – 25 octobre	Lun 19	Mar 20	Mer 21	Jeu 22	Ven 23	Sam 24	Dim 25
Christine Sun Kim <i>Community Sigh</i>							
Mathilde Monnier, Lucie Antunes <i>Silence</i>			21h	21h	21h		
Lolo & Sosaku <i>Électrôn 45Cc L=20nm, W20nm. Concerto in Ç minor +</i>				20h30			
Josué Mugisha <i>La deuxième danse politique</i>				21h	21h		
Bouchra Ouizguen <i>Qunfudh</i>				19h30	19h30	18h30	17h30
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>					Ven. au dim. 10h à 18h		→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (exposition)</i>					Ven. 15h à 18h, sam. dim. 14h à 17h		→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (performance)</i>					18h	17h 18h30	17h 18h30 →
Ewa Dziarnowska <i>This resting, patience</i>				19h	17h	15h	
Jaber Ramezan <i>The Chairs</i>						16h30	15h30
Yassmine Benchrifa <i>Incendia</i>						17h30	16h30

26 octobre – 1 novembre	Lun 26	Mar 27	Mer 28	Jeu 29	Ven 30	Sam 31	Dim 1
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (exposition)</i>			Mer. au ven. 15h à 18h, sam. dim. 14h à 17h				→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (performance)</i>			18h	18h	18h	17h 18h30	17h 18h30 →
Romeo Castellucci <i>Faust. Fait, non dit.</i>					20h	20h	15h →

2 – 8 novembre	Lun 2	Mar 3	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→
Maria del Mar Suárez, La Chachi <i>Los Inescalables Alpes, buscando a Currito</i>		19h30	19h30	19h30		18h30	15h30 →
Romeo Castellucci <i>Faust. Fait, non dit.</i>		20h	20h	20h	20h	20h	15h →
Jeanne Balibar <i>En Sicile</i>			20h	20h	20h	18h	
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (exposition)</i>			Mer. au ven. 15h à 18h, sam. dim. 14h à 17h				→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (performance)</i>			18h	18h	18h	17h 18h30	17h 18h30 →
Simon Steen Andersen <i>UR!</i>				20h	20h		
Aurélie Charon, Collectif Radio Live <i>Le jour d'après: Chapitre 1 (Kyiv)</i>				19h30		15h	
Boris Charmatz <i>SOMNOLE</i>				19h30	19h30	18h30	
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>					Vernis-sage 18h	Ven. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive ven. et sam. entre 14h30 et 15h30	
DOM- <i>Darkness Picnic</i>				19h	19h	19h	19h
Sébastien Kheroufi <i>La mort du Môme</i>					19h30	17h →	
Aurélie Charon, Collectif Radio Live <i>Le jour d'après: Chapitre 2 (Le Caire)</i>					19h30	19h	
The Wooster Group <i>Symphony of Rats</i>					19h	18h	15h →
The Wooster Group <i>Get Your Ass In The Water and Swim Like Me</i>					22h	21h	18h →

9 – 15 novembre	Lun 9	Mar 10	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15
The Wooster Group <i>Symphony of Rats</i>	19h	19h					
The Wooster Group <i>Get Your Ass In The Water and Swim Like Me</i>	22h	22h					
Back to Back Theatre <i>NEANDERTHAL – Histoire(s) du Théâtre VIII (répétitions)</i>		14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h		
Maria del Mar Suárez, La Chachi <i>Los Inescalables Alpes, buscando a Currito</i>		19h30		19h30	19h30	18h30	
Sébastien Kheroufi <i>La mort du Môme</i>		19h30	19h30	19h30	19h30	17h →	
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→
Romeo Castellucci <i>Faust. Fait, non dit.</i>		20h	20h	20h	20h	20h	15h →
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>					Mer. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive mer. au sam. entre 14h30 et 15h30		→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (exposition)</i>			Mer. au ven. 15h à 18h, sam. dim. 14h à 17h				→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (performance)</i>			18h	18h	18h	17h 18h30	17h 18h30 →
Boris Charmatz <i>Muette</i>			19h30	19h30		18h30	15h30
Mette Ingvarstsen, Will Guthrie <i>All Around</i>				20h30	20h30	19h	
Marcus Lindeen <i>PIANO MAN conçu avec Marianne Ségol</i>				19h30	19h30	18h30	15h30 →
Back to Back Theatre <i>RADIAL</i>						À venir	
PoI Pi, Nitsan Margaliot, Antoine Mermet <i>Variations on tenderness</i>					20h	17h 20h	
Mathilde Monnier, Lucie Antunes <i>Silence</i>					20h30	18h	

16 – 22 novembre	Lun 16	Mar 17	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22
Back to Back Theatre <i>RADIAL</i>							
Elaine Mitchener <i>the then + the now = now time</i>	19h	19h					
Jeanne Balibar <i>En Sicile</i>		20h	20h				
Sébastien Kheroufi <i>La mort du Môme</i>		19h30	19h30	19h30	19h30	17h →	
Back to Back Theatre <i>GANESH VERSUS THE THIRD REICH</i>		20h	20h	19h	20h	18h	
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→

16 – 22 novembre	Lun 16	Mar 17	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	
Marcus Lindeen PIANO MAN conçu avec Marianne Ségol		19h30	19h30	19h30	19h30	18h30	15h30	
Romeo Castellucci Faust. Fait, non dit.		20h	20h	20h	20h	20h	15h →	
Jennifer Walshe, Ensemble Contrechamps SOME THINKING & FEELING			20h					
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>			Mer. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive mer. au sam. entre 14h30 et 15h30					→
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (exposition)</i>			Mer. au ven. 15h à 18h, sam. dim. 14h à 17h					
Walid Raad <i>Festival of (in)gratitude (performance)</i>			18h	18h	18h	17h 18h30	17h 18h30	
Ruth Childs, Cécile Bouffard <i>Such a Devoted Bunch</i>				20h	20h	17h		
Mathilde Monnier, La Ribot <i>Gustavia</i>				20h	20h	18h		
Maud Blandel <i>Same Old Songs</i>					20h	18h	→	
Xavier Le Roy <i>Temporary Title, 2026</i>					14h-20h	14h-20h	14h-20h	
Rebecca Saunders <i>Chroma I – XXIII</i>						19h 20h 21h		

23 – 29 novembre	Lun 23	Mar 24	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	
Maud Blandel <i>Same Old Songs</i>	20h	20h	20h					
Diana Szeinblum ADENTRO!		20h30	20h30	20h30				
Romeo Castellucci Faust. Fait, non dit.		20h	20h	20h	20h			
Back to Back Theatre NEANDERTHAL – Histoire(s) du Théâtre VIII (répétitions)		14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h	14h-16h		
Sébastien Kheroufi <i>La mort du Môme</i>		19h30	19h30	19h30	19h30	17h	→	
Steven Cohen <i>People Will People You</i>		20h	20h		20h	18h	→	
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→	
Dalila Belaza <i>Un peu pour mon cœur...</i>			19h30	19h30	19h30	15h 19h30		
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>			Mer. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive mer. au sam. entre 14h30 et 15h30					→
Lucinda Childs, Alessandro Sciarroni, Ballet de l'Opéra de Lyon			20h	19h	20h	18h	15h	
Rébecca Chaillon <i>La Parabole du Seum</i>				20h	20h	18h	→	
Georg Friedrich Haas, Klangforum Wien <i>11 000 Cordes</i>					19h	15h 20h	11h 17h	
Talents Adami Théâtre, Jonathan Capdevielle <i>Malheur à celui qui est différent</i>					20h	16h 20h	16h 20h	
María del Mar Suárez, La Chachi <i>Los Inescalables Alpes, buscando a Currito</i>					20h	18h	16h	
Latifa Laâbissi <i>Flaming Creatures</i>						18h	16h →	
Forensic Architecture, <i>École du Soir</i>							À venir	

30 novembre – 6 décembre	Lun 30	Mar 1	Mer 2	Jeu 3	Ven 4	Sam 5	Dim 6	
Latifa Laâbissi <i>Flaming Creatures</i>	20h							
Francesco Filidei, Ash Fure, Justé Janulyté, Gérard Grisey, György Ligeti, Klangforum Wien	20h							
Rébecca Chaillon <i>La Parabole du Seum</i>	20h	20h	20h		20h	18h	→	
Sébastien Kheroufi <i>La mort du Môme</i>		19h30	19h30	19h30	19h30	17h	→	
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→	
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>			Mer. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive mer. au sam. entre 14h30 et 15h30					→
Fanny de Chaillé <i>Ultrasensibles</i>			20h	20h	20h	16h		
Betty Tchomanga <i>The Sea is History</i>				20h	20h	18h	→	
Steven Cohen <i>People Will People You</i>				20h30	20h30	18h		

30 novembre – 6 décembre	Lun 30	Mar 1	Mer 2	Jeu 3	Ven 4	Sam 5	Dim 6
Hiroshi Sugimoto <i>Noh Climax</i>				20h	20h	15h 20h	15h 20h
Auréli Charon, Collectif Radio Live <i>Le jour d'après</i>					20h		
Boris Charmatz <i>x100</i>					20h	19h	18h →
Back to Back Theatre FOOD COURT					20h	20h	15h →
Lolo & Sosaku <i>Perros Chaos Cars</i>						14h-19h	14h-19h →

7 – 13 décembre	Lun 7	Mar 8	Mer 9	Jeu 10	Ven 11	Sam 12	Dim 13	
Bouchra Ouizguen, Tala Hadid <i>Sphere /Kurah</i>		Ménagerie de Verre					Informations sur festival-automne.com, menageriedeverre.com et 104.fr	
Boris Charmatz <i>x100</i>	20h							
Betty Tchomanga <i>The Sea is History</i>	20h	20h						
Rébecca Chaillon <i>La Parabole du Seum</i>	20h	20h	20h		20h	18h		
Latifa Laâbissi <i>Flaming Creatures</i>		20h						
Lolo & Sosaku <i>Perros Chaos Cars</i>		17h-21h	17h-21h	17h-21h	17h-21h	14h-19h		
Sébastien Kheroufi <i>La mort du Môme</i>		19h30	19h30	19h30	19h30	17h		
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→	
Back to Back Theatre FOOD COURT		20h	20h	20h	20h	20h	15h →	
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>			Mer. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive mer. au sam. entre 14h30 et 15h30					→
Basel Abbas, Ruanne Abou-Rahme <i>Prisoners of Love: Until the Sun of Freedom</i>			19h30	19h30	19h30	19h30	16h	
El Conde de Torrefiel <i>La gravité</i>				19h 21h				
Brighde Chaimbeul, Etienne Nillesen					20h			
Dalila Belaza <i>Un peu pour mon cœur...</i>					20h30			
Anne Teresa De Keersmaeker GLA55					20h	15h 19h	11h 17h →	
Florentin Ginot et Katharina Ernst, Germain Zambi						20h		

14 – 20 décembre	Lun 14	Mar 15	Mer 16	Jeu 17	Ven 18	Sam 19	Dim 20	
Back to Back Theatre <i>small metal objects</i>		Espace public					Informations sur festival-automne.com	
Cassandra Miller, Éliane Radigue, Sarah Davachi, Quatuor Bozzini	20h30							
Alberto Cortés <i>El corazón de Ester</i>	20h	20h		20h	20h	18h		
Anne Teresa De Keersmaeker GLA55		20h	20h					
Anacarsis Ramos <i>Mi madre y el dinero</i>		20h	20h	20h				
Back to Back Theatre FOOD COURT		20h	20h	20h	20h	20h		
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h					→	
Marion Siéfert, Matthieu Bareyre Bunker			20h	20h				
Lubaina Himid <i>Attendre ensemble</i>			Mer. au dim. 13h à 19h, pièce sonore inactive mer. au sam. entre 14h30 et 15h30					
Feda Wardak, Saïdo Leilouh, Deena Abdelwahed <i>Ce que le ciel ne sait pas</i>				20h	20h	15h 20h		
nora chipaumire <i>gadzi – a Paris chapter</i>					Informations et réservation sur festival-automne.com et fondationcartier.com			

21 – 27 décembre	Lun 21	Mar 22	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27
Lubaina Himid <i>A Fashionable Marriage</i>		Mar. au dim. 10h à 18h. Fermé le 25 déc.					→

28 décembre – 3 janvier 2027	Lun 28	Mar 29	Mer 30	Jeu 31	Ven 01	Sam 02	Dim 03
Lubaina Himid A Fashionable Marriage	Musée d'Art Moderne de Paris	Mar. au dim. 10h à 18h. Jeu. 31 déc. 10h à 17h. Fermé 1 ^{er} jan. →					
Jérôme Bel Jérôme Bel 1994 – 2026	jeromebel1994-2026.fr						→
4 – 10 janvier 2027	Lun 4	Mar 5	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10
Lubaina Himid A Fashionable Marriage	Musée d'Art Moderne de Paris	Mar. au dim. 10h à 18h					
Jérôme Bel Jérôme Bel 1994 – 2026	jeromebel1994-2026.fr						→



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

FESTIVAL
Édition 2026-2027
Spectacle vivant

Paris
Clermont-Ferrand
Lyon
Rennes



Photo: Josh Aronson ©2026

Partenaires de l'édition 2026

Aux côtés du Festival d'Automne, les partenaires soutiennent la création contemporaine française comme internationale et encouragent par leur accompagnement un programme pluridisciplinaire audacieux et favorisent grâce à leurs soutiens la circulation des œuvres.

Avec le soutien de

Le Festival d'Automne s'associe à la Saison Méditerranée 2026, qui se tiendra de mai à octobre dans plus de 60 villes du bassin méditerranéen. Le Festival a toujours entretenu des liens étroits avec des artistes du monde entier, notamment du Maghreb et du Moyen-Orient. Cette année, plusieurs de ses artistes et projets sont soutenus par la Saison, dont le Portrait de la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen, l'exposition de Walid Raad et la performance de Sébastien Kheroufi au Panthéon.



Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien, l'Ambassade d'Australie en France, British Council, Centre Culturel Canadien à Paris, Forum Culturel Autrichien à Paris.



Avec le concours de

L'Onda office national de diffusion artistique soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



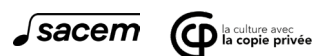
L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant la programmation du Festival d'Automne.

Adami

La SACD s'engage aux côtés du Festival dans l'alliance culture – santé – éducation en soutenant les actions réalisées par les auteurs et autrices dans les écoles et à l'hôpital.



La Sacem, dans le cadre de son action culturelle, soutient la création musicale contemporaine et les actions de sensibilisation.



Le Festival poursuit son alliance avec la santé en co-construisant avec son partenaire l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris des parcours de spectateurs, avec 4 000 places offertes aux personnels soignants, ainsi que de nombreuses actions au sein des établissements imaginées avec les artistes pour les patients et les équipes soignantes.



Avec Accès Culture, le Festival s'engage à renforcer sa politique d'accessibilité à l'attention des personnes malentendantes, sourdes, malvoyantes ou aveugles.



Le Festival d'Automne est partenaire culturel d'Île-de-France Mobilités et offre des avantages aux abonnés Navigo.



Le Festival d'Automne est partenaire du Pass Culture, un dispositif favorisant l'accès des jeunes à la culture afin de renforcer et de diversifier les pratiques culturelles.



La Tour d'Argent s'associe au Festival d'Automne et à sa programmation.

TOUR D'ARGENT

Eats Thyme accompagne le Festival d'Automne à l'occasion de ses moments de convivialité.



En partenariat avec

Le Festival d'Automne et la RATP s'associent à l'occasion de l'exposition de Christine Sun Kim dans l'espace public. Dès septembre, la RATP met à disposition le couloir souterrain reliant les stations Auber et Opéra pour les œuvres de l'artiste.



Le groupe Galeries Lafayette s'associe au Festival d'Automne à l'occasion de l'exposition dans l'espace public de Christine Sun Kim.



Abilitis apporte son soutien au Portrait Back to Back Theater et à la venue de la compagnie Dançando com a Diferença.



Le Festival d'Automne s'associe à Mansa – Maison des Mondes Africains s'associe au Festival d'Automne à l'occasion de la Carte Blanche donnée à nora chipaumire.



La Résidence Tallard, un espace de vie et de réflexion initié par KADIST, organisation dédiée à l'art contemporain, accueille nora chipaumire à l'occasion de sa Carte Blanche.



La Cité Internationale des Arts accueille Bouchra Ouizguen en résidence pendant toute la durée du Portrait qui lui est dédié.



La Maison de l'Italie accueille DOM- en résidence à la Cité Internationale universitaire.



Le Festival d'Automne poursuit sa collaboration avec Making Waves dans la création radiophonique.



En collaboration avec



À l'occasion du 70^e anniversaire du jumelage entre Paris et Rome, le Festival d'Automne et la Villa Médicis engagent une collaboration de coopération inédite. Celle-ci se traduit par la création d'un programme inédit de résidences artistiques dédié à la danse, au théâtre, à la performance et à la musique.

Accueillis à Rome au printemps, les artistes invités par le Festival bénéficieront d'un cadre privilégié de recherche et de création, propice au développement de leurs projets et à l'exploration de nouvelles perspectives artistiques. Les œuvres ainsi élaborées feront l'objet d'une présentation lors de l'édition suivante du Festival d'Automne, dans une dynamique de continuité avec le travail mené à la Villa Médicis. Ce dispositif favorise une articulation étroite entre temps de recherche et temps de diffusion, tout en renforçant les liens entre les scènes artistiques parisiennes et romaines. Sébastien Kheroufi a été le premier artiste à être en résidence d'écriture dans ce cadre, donnant lieu à la création de *La mort du Môme* en novembre 2026.



Le Kunstenfestivaldesarts et le Festival d'Automne s'engagent ensemble dans des collaborations renforcées afin d'accompagner les créations d'artistes français et internationaux, à Bruxelles et Paris. Chaque année, ce sont plusieurs spectacles qui sont pensés, commandés et coproduits ensemble.

Partenaires média

Arte, France Culture, France Inter, Le Monde, Mouvement, Télérama, Transfuge et La Déferlante sont partenaires média du Festival d'Automne.

Festival d'Automne



Le Centre Pompidou développe depuis son ouverture une programmation pluridisciplinaire ambitieuse, ouverte à toutes les formes de création contemporaine. Dès les origines du projet, l'établissement a inscrit le spectacle vivant au cœur de son identité. Depuis 1972, le Festival d'Automne s'impose comme un partenaire privilégié du musée, contribuant à accompagner et à accueillir, au sein du Centre Pompidou, des générations de chorégraphes, de performeur-euses et de dramaturges.

Le Festival d'Automne a inscrit dans son ADN le travail en partenariat avec des lieux qui l'accueillent depuis plus de cinquante ans. Cette approche entre aujourd'hui en résonance avec celle du Centre Pompidou qui, dans le cadre de la fermeture de son bâtiment et du déploiement de son programme Constellation, expérimente à son tour de nouvelles modalités de présence et de collaboration hors les murs.

Cet automne, le Festival d'Automne renouvelle et élargit son dialogue avec le Centre Pompidou, en ouvrant à de nouveaux partenaires. Ensemble, ils imaginent des projets ambitieux, conçus à plusieurs voix. Cette collaboration se déploie comme un espace de co-construction, où se conjuguent compétences, regards et savoir-faire. Dans cette dynamique, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne, s'associent ensemble à La Colline, La Villette, le Centre des monuments nationaux, la MC93, et le Théâtre de la Ville-Paris.



La collection d'œuvres du Festival

Lubaina Himid, artiste invitée 2026

Depuis sa création, le Festival invite chaque automne une artiste de renommée internationale à présenter ses œuvres et créations dans le cadre d'une exposition monographique. C'est ainsi que de nombreuses expositions ont été proposées à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière (Anselm Kiefer, Nan Goldin, Gérard Garouste...), au Panthéon (Ernesto Neto), dans la Galerie de l'École des Beaux-Arts (Anna Boghiguian, Sammy Baloji), à Césure (Yto Barrada), ou encore au Centre Pompidou (Apichatpong Weerasethakul). Chaque automne, l'artiste invité-e crée pour le Festival et son public une œuvre originale en tirage limité. Ainsi s'est constituée au fil des années une collection rare, variée et précieuse. Ont contribué à cette aventure: Jenny Holzer, Tadashi Kawamata, Sigmar Polke, Yto Barrada, Ryoji Ikeda, Jasper Johns, Gilles Aillaud, Karla Black, Bill Viola, Bouchra Khalili...

En 2026, le Festival met à l'honneur Lubaina Himid, artiste britannique née à Zanzibar, dont les peintures, sculptures, gravures, installations et pièces sonores articulent sa recherche autour du genre du portrait, de comment le renouveler à l'époque contemporaine, la mise en avant d'expériences diasporiques, la question de l'appartenance et la représentation d'histoires et de figures culturelles négligées – notamment noires et féminines –, porteuses d'un pouvoir émancipateur.

Son exposition, en collaboration avec l'artiste Magda Staworska, aura lieu à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière.

À cette occasion, Lubaina Himid créera une œuvre que vous pourrez découvrir et commander cet automne (disponible à la vente en ligne à partir du mois de novembre).

Naviguez sur la boutique en ligne du Festival pour y trouver l'ensemble des sérigraphies signées et numérotées, ainsi que les affiches et catalogues des expositions présentées.

Pour acquérir une œuvre disponible à la vente:
www.festival-automne.com/boutique
Gérard di Giacomo
01 53 45 17 08



Naked Palm Trees
(Jbilet, environs de Marrakech), lithographie de Bouchra Khalili, juin 2025

55 ans d'affiches: la mémoire visuelle du Festival d'Automne à Paris

En parallèle de l'exposition consacrée à Lubaina Himid à la Chapelle Saint-Louis, le Festival d'Automne investira ces mêmes espaces pour présenter une vaste rétrospective dédiée à ses affiches, programmes et supports graphiques, réalisées depuis sa création en 1972, et invitera le public à redécouvrir ainsi l'histoire du Festival avec une approche singulière: celle de l'image, de la typographie et de la création graphique, témoins sensibles des évolutions esthétiques et culturelles de plus d'un demi-siècle.

Au-delà d'un simple parcours d'archives, cette exposition met en lumière l'évolution des langages visuels qui ont accompagné et façonné le Festival au fil des décennies, à travers plus de cinquante-cinq années de création visuelle.

De grands noms de l'art moderne et contemporain y sont réunis: Jean Dubuffet, Roy Lichtenstein, Pierre Alechinsky, Bill Viola, Nan Goldin, Ugo Rondinone, Christian Boltanski ou encore Anish Kapoor, parmi de nombreux autres. Toutes et tous ont contribué, chacun à leur manière, à enrichir l'univers visuel du Festival, faisant de ses affiches de véritables œuvres à part entière.

À partir
du vendredi
29 mai

Abonnez-vous
en ligne dès trois
spectacles

Profitez de nombreux avantages

- Économisez jusqu'à 50% sur le plein tarif
- Accédez aux meilleures places aux meilleurs tarifs
- Tout au long de l'automne, complétez votre abonnement sans frais de réservation
- Accédez à des avantages (tarifs réduits, invitations) toute l'année chez nos partenaires

Les abonnements

- Tarif plein
- Senior
- Réduit (demandeur-euses d'emploi, intermittent-es)
- Jeune (– de 30 ans, étudiant-es)

Offres et avantages

Programmes gratuits

Le Festival vous propose un large choix de manifestations gratuites à réserver directement en ligne.

Pass Navigo

Vous êtes détenteur-riche d'un abonnement Navigo (hors Navigo Jour, Easy et Découverte) en cours de validité à la date de votre manifestation, bénéficiez d'un tarif réduit pour la billetterie à l'unité dans la limite des places disponibles (sur présentation d'un justificatif de souscription).

Professionnel-les

Un service dédié facilite vos réservations et répond à vos questions.
Contact: pro@festival-automne.com

Bon cadeau

Partagez votre passion pour le spectacle vivant en offrant à vos proches un bon cadeau de 50, 100 ou 150 €.

Réservez
vos places en ligne
hors abonnement

Places à l'unité

À partir du vendredi 12 juin, réservez sans engagement, au gré de vos envies et de vos disponibilités.

Réservations pour les groupes et collectivités

Vous êtes un comité social et économique (CSE), un groupe d'ami-es, un-e professionnel-le du tourisme, vous bénéficiez de conditions préférentielles de réservation en ligne à partir de 8 places pour une même représentation sans frais de réservation (à partir du 29 mai).

Offres jeunes

Moins de 30 ans, étudiant-es ?

Le Festival vous propose un tarif unique sur l'intégralité du programme de l'édition 2026: 8€ la place en abonnement ou à l'unité, sans frais de réservation.

Enseignant-es

Bénéficiez du dispositif pass Culture et organisez vos sorties de groupe en lien avec notre équipe.
Plus d'informations sur pass.culture.fr

Réservation

festival – automne.
com

Réservation

En ligne

- Vos billets sont dématérialisés et téléchargeables pour impression ou enregistrement sur vos appareils mobiles
- Obtenez une réponse immédiate sur la disponibilité des manifestations et votre placement en salle
- Si un spectacle affiche complet, créez une alerte en ligne. Vous serez averti-e par e-mail dès que le spectacle sera disponible
- Retrouvez l'historique de vos commandes, obtenez des justificatifs d'achat.
- En un clic, ajoutez toutes vos manifestations à votre agenda électronique et à votre application *Cartes* ou *Wallet*, depuis votre compte en ligne. Tout est centralisé sur votre smartphone, accessible à tout moment
- Le jour de votre venue au spectacle, recevez un sms de rappel des informations pratiques de la manifestation
- Changez la date de votre sortie en toute liberté à partir de votre compte en ligne, dans la limite des places disponibles au plus tard 48h avant votre représentation
- En cas d'annulation de spectacle, transformez vos billets en bon d'achat, demandez le remboursement de vos places ou effectuez un don au Festival

Être accompagné-e

Vous souhaitez être guidé-e dans vos réservations ou vous rencontrez des difficultés liées à votre commande en ligne, un conseiller vous accompagne.

- Par téléphone: +33 1 53 45 17 17
- Par email: billetterie@festival-automne.com

Du 1^{er} juin au 17 juillet: lundi au vendredi de 14h à 18h.
Du 24 août au 18 décembre: lundi au vendredi de 14h à 18h.

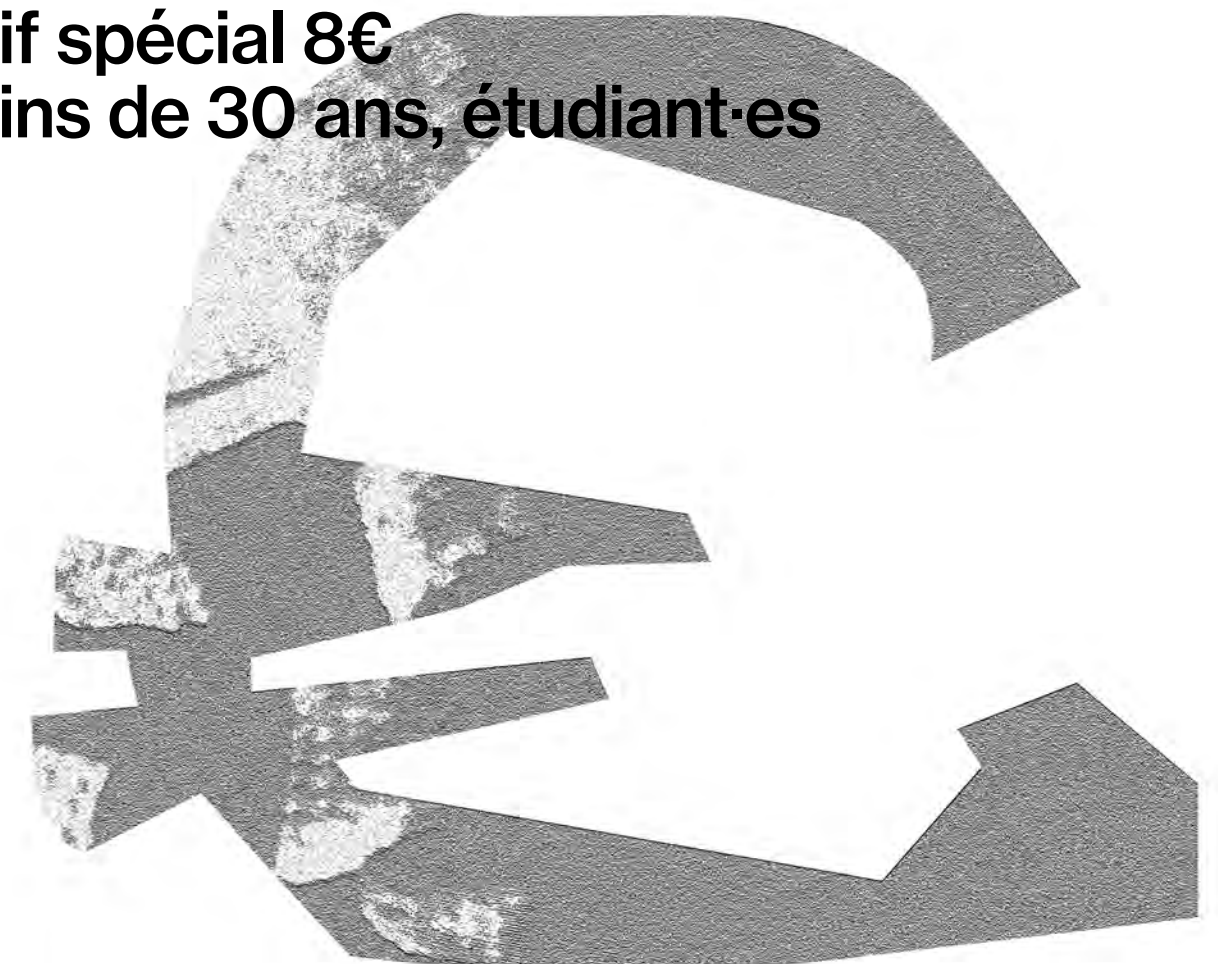
Pour faciliter vos achats en ligne

- Payez en 3 fois sans frais

Frais de réservation

Abonnement: 2 € à souscription de l'abonnement (puis sans frais par la suite)
Sans abonnement: 1 € par billet
Moins de 30 ans: pas de frais de réservation

Tarif spécial 8€
moins de 30 ans, étudiant-es



Président
Axel Dumas

Président de l'association des Amis
Jean-Jacques Aillagon

Équipe du Festival d'Automne

Directeur général
Emmanuel Demarcy-Mota

Adjoint au directeur général,
en charge du protocole
Gérard di Giacomo

Directrice artistique théâtre,
danse, arts visuels
Francesca Corona

Directrice artistique musique
Clara Iannotta

Secrétaire générale,
en charge du mécénat
Clémence Atallah

Administrateur
Bruno Seroin Joly

Administration et production

Cheffe comptable
Valérie Ronsse

Chargée de mécénat
Margaux Charles

Responsable de production
Mathilde Grenier-Pognant

Administratrice de production
Adele Rutigliano

Administrateur de production
Johan Landeau

Chargé de production
Adrien Crispino

Coordination technique musique
François Couderd

Communication et relations média

Responsable de la communication
Jonathan Marçot

Responsable des partenariats
et du développement média
Yoann Doto

Chargée de communication
Chloé Gourraud

Chargée de communication et
relations média
Sophia Vlahavas

Attaché de presse
Rémi Fort

Assistante relations média et
communication
Adèle Dingoyan

Billetterie

Responsable des ventes et de la
fidélisation des publics
Sébastien Plaza

Chargé des ventes, du protocole
et de la fidélisation des publics
Martin Buisson

Chargé de billetterie et de l'accueil
Jérôme Maigret

Actions artistiques et culturelles

Responsable des actions artistiques
et de la diversité des publics
Émilie Roffi

Chargée des actions artistiques et
de la diversité des publics
Juliette Azaïs

Assistant-e aux actions artistiques
NA

Remerciements aux artistes,
médiatrices et médiateurs qui
mettent en œuvre les programmes
et actions artistiques.

Programme et site internet

Conception graphique
Spasky Fischer

Développement
art is code

Impression
Koryo

Directeur de la publication
Emmanuel Demarcy-Mota

Coordination éditoriale
Clémence Atallah,
Jonathan Marçot, Yoann Doto,
Chloé Gourraud

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le ministère de la Culture
Direction générale de la création
artistique
Drac Île-de-France



La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles



Le conseil régional d'Île-de-France



D

DANCE REFLECTIONS

BY
VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT LA DANSE CONTEMPORAINE



R



HERMÈS
PARIS



vitesse et trapèze
Hermès, d'un horizon à l'autre